

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد

ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰⵏ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰⵏ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰⵏ ⵜⴰⵎⴰⵎⴻⵔⴰⵏ

UNIVERSITÉ DE TLEMCE



Faculté des lettres et des langues

Département de Français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
en langue française. Option : Didactique du FLE

Thème

Enseigner la compréhension orale en FLE : analyse
comparative de deux pratiques enseignantes
en 2^{ème} année du cycle moyen.

Réalisé par :

Mlle Ibtihel CHAA

Sous la direction de :

M. Azzeddine MAHIEDDINE

Membres du jury :

Président :

Rapporteur : Azzeddine MAHIEDDINE

Examineur :

Année universitaire : 2024/2025

Dédicace

A mes parents

Remerciements

Je tiens à témoigner de ma profonde gratitude envers Monsieur le professeur Azzeddine MAHIEDDINE, mon directeur de recherche. Son expertise, sa rigueur scientifique et son accompagnement constant ont été essentiels à la réalisation de ce projet. Je lui exprime ma sincère reconnaissance pour sa contribution significative à mon travail.

J'adresse mes sincères remerciements aussi aux membres du jury pour avoir accepté d'examiner ce travail.

Par ailleurs, je tiens également à exprimer ma gratitude envers les enseignants qui m'ont accompagnée tout au long de mon parcours universitaire, en particulier ceux du Master 1, ainsi que l'ensemble de l'équipe pédagogique.

Je remercie également le directeur du CEM qui m'a permis d'effectuer mon enquête de terrain, ainsi que les enseignants qui m'ont accueillie dans leur classe. Enfin, j'adresse mes remerciements à toutes les personnes ayant contribué à l'élaboration de ce travail.

Une pensée reconnaissante également pour ma famille et mes proches, piliers de mon cheminement.

Table des Matières

Dédicace	I
Remerciements	II
Introduction	1
1^{ère} partie: Cadre théorique	5
Chapitre 1: L'enseignement de la compréhension orale en FLE Méthodologies et stratégies	6
1. La compréhension de l'oral en classe de langue étrangère	7
1.1. La compréhension orale	8
1.2. De la compréhension globale à la compréhension détaillée	9
2. Les stratégies mise en œuvre pour la compréhension orale	11
2.1. L'enseignement	11
2.2. Les stratégies d'enseignement	12
2.3. L'apprentissage	13
2.4. Les stratégies d'apprentissage	13
3. Les stratégies d'enseignement pour faciliter l'accès au sens dans la compétence de la compréhension orale	15
3.1. La gestuelle, pratique de l'enseignant dans sa classe	15
3.2. La reformulation	16
3.3. Le recours à la langue maternelle	17
3.4. L'apprentissage par les pairs	18
3.5. Les procédés explicatifs	18
Chapitre 2: L'audio-visuel à l'épreuve de la compréhension orale	20
1. Le statut de l'oral dans l'apprentissage du FLE	22
2. Les supports utilisés dans l'activité de compréhension	23
3. La démarche d'enseignement de la compréhension orale	25
4. La vidéo : un outil clé pour la compréhension de langue cible	26

4.1. Pourquoi utiliser la vidéo en classe de français langue étrangère ? _____	27
4.2. L'exploitation de la vidéo en classe du FLE _____	28
4.3. Qu'est-ce qu'une vidéo ? _____	28
4. Les activités pédagogiques liées à la vidéo _____	28
4.1. Le rôle de la vidéo _____	29
5. Les objectifs de la compréhension orale _____	30
2^{ème} partie: Méthodologie de la recherche et analyse des données _____	33
Chapitre 3: Cadre méthodologique _____	34
1. Présentation de la démarche _____	35
2. Présentation du terrain _____	36
2.1. Population _____	36
2.2. Présentation de l'établissement et des participants _____	36
2.3. Les enseignants _____	36
2.4. Les apprenants _____	37
3. L'enquête par observation directe _____	37
3.1. Déroulement de l'enregistrement et transcription des séances _____	38
3.2. Les entretiens semi-directifs _____	40
3.2.1. Déroulement et objectifs des entretiens semi directifs _____	41
3.3. Présentation des séances observées _____	43
4. Déroulement de l'enquête et difficultés rencontrées _____	43
5. Une approche empirique et qualitative _____	44
Chapitre 4: Analyse des données _____	46
1. Déroulement des séances _____	47
1.1 Présentation et analyse du déroulement de la première séance avec l'enseignante _____	47
1.2. Les stratégies déployées par l'enseignant pour aider l'élève à surmonter les difficultés ponctuelles de compréhension (Première séance avec l'enseignante MI) _____	55
1.3. Présentation et analyse du déroulement de la deuxième séance avec l'enseignante ST _____	58

1.4. Les stratégies déployées par l'enseignant pour aider l'élève à surmonter les difficultés ponctuelles de compréhension (Deuxième séance avec l'enseignante ST)	67
2. Le rapprochement comparatif des deux séances	70
3. Analyse des données des entretiens semi-directif	71
Conclusion	81
Bibliographie	85
Annexes	91
Annexe 1 : Questionnaire utilisé par les enseignantes pour les deux séances de la compréhension orale.	93
Annexe 2 : Transcription de la première séance enregistrée avec l'enseignante (MI).	95
Annexe 3 : Transcription de la deuxième séance enregistrée avec l'enseignante (ST).	103
Annexe 4 : Transcription de l'entretien mené avec la première enseignante (MI).	112
Annexe 5 : Transcription de l'entretien mené avec la deuxième enseignante (ST).	122

Introduction

La communication humaine, dans sa richesse et sa complexité, repose fondamentalement sur la capacité des individus à échanger des informations de manière efficace. Parmi les compétences clés qui sous-tendent cet échange, la compréhension orale occupe une place prépondérante. En effet, qu'il s'agisse d'interactions quotidiennes, de contextes académiques ou professionnels, la faculté de décoder et d'interpréter le langage parlé constitue un pilier essentiel de la réussite communicative. Cependant, l'acquisition et le développement de cette compétence représentent un défi significatif pour de nombreux apprenants, en particulier dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère. Cette difficulté à appréhender pleinement le sens des messages oraux soulève des questions cruciales quant aux facteurs en jeu et aux stratégies pédagogiques à mettre en œuvre pour la surmonter.

Nous allons, dans la présente recherche, nous pencher sur l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale du FLE en Algérie, en nous focalisant spécifiquement sur les apprenants du cycle moyen. Cette compétence est reconnue comme essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En d'autres termes, l'acquisition d'une langue passe par la pratique, et celle-ci est principalement orale. (MAN-DE VRIENDT 2000, p. 6) « Dans chaque culture humaine, on constate une primauté de l'oral sur l'écrit. En un mot, l'oral a toujours préexisté à l'écrit ».

Dans cette perspective, nous envisageons d'explorer la didactique de la compréhension orale dans les classes de FLE, en intégrant de nouveaux outils pédagogiques. En Algérie, les apprenants rencontrent des difficultés considérables en compréhension orale, étant souvent incapables de comprendre des discours oraux, qu'ils soient courts ou longs.

Afin de mieux comprendre les défis liés à l'enseignement de la compréhension orale, nous avons mené une analyse approfondie des pratiques des enseignants en classe pour comprendre leurs stratégies d'enseignement et de résolution des problèmes de compréhension. Bien que l'oral soit un élément essentiel de l'apprentissage, sa complexité s'accroît considérablement lorsque la communication s'effectue dans une langue étrangère. A. MAHIEDDINE (2009) affirme que la compétence communicative étant la finalité principale de l'enseignement-apprentissage du FLE, la salle de classe doit constituer un environnement où l'apprenant acquiert non seulement des connaissances linguistiques, mais également des savoir-faire langagiers. Ces derniers doivent lui permettre d'atteindre un objectif communicatif tout en s'adaptant au contexte scolaire et culturel de l'interaction

Au cours du présent travail nous tenterons de mettre au jour les différents moyens utilisés par les enseignants afin de résoudre les problèmes de compréhension de l'oral. D'où la question

de recherche suivante : quelles sont les stratégies d'enseignement/apprentissage utilisées par les enseignants pour résoudre les difficultés de la compréhension de l'oral chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne ?

De notre question de recherche majeure découlent quelques questions subsidiaires plus détaillées qui oriente notre réflexion :

- ✓ Quelles sont les étapes suivies par les enseignants pour travailler l'activité de la compréhension orale ?
- ✓ Quelles sont les stratégies d'apprentissage à adopter pour répondre aux besoins des apprenants de la 2^{ème} AM lors de l'appropriation de la langue française ?
- ✓ Comment les enseignants adaptent-ils leur enseignement/apprentissage de la compréhension orale aux apprenants ?
- ✓ Quelles démarches suivent les enseignants pour la résolution des difficultés à l'oral ?

Pour bien mener cette réflexion, nous avons posé les hypothèses suivantes :

- L'utilisation de l'audiovisuel en classe du FLE pourrait aider l'enseignant à concevoir des activités de compréhension orale plus efficaces.
- Le recours aux stratégies d'enseignement/apprentissage par les enseignants contribuerait à l'acquisition d'un savoir-faire.
- Les enseignants ne possèdent pas la formation adéquate pour enseigner la compétence de la compréhension orale.

L'objectif de notre recherche est de mieux comprendre et sélectionner les étapes pour travailler la compréhension orale y compris les stratégies d'enseignement/apprentissage pour arriver à résoudre les problèmes ponctuels de compréhension orale.

L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale a fait l'objet de nombreuses recherches. Notre étude s'est basée essentiellement sur des travaux des théoriciens et des didacticiens. En fonction de notre problématique, nous nous sommes appuyé sur des travaux tels que WEINSTISSEN & MAYER (1986), PERRENOUD (1988), COMPTE (1993), TARDIF (1993), DUCROT (2005), etc.

Notre travail est structuré en deux parties principales :

La première partie comprend un chapitre introductif divisé en deux chapitres dont le premier est intitulé "L'enseignement de la compréhension orale en FLE : méthodes et stratégies". Ce chapitre nous permettra de situer notre recherche par rapport aux questions fondamentales. Nous y aborderons d'abord la compréhension orale en classe, puis nous examinerons les stratégies mises en œuvre pour la compréhension orale en tant que processus

d'enseignement/apprentissage. Notre approche s'appuie sur les travaux de didacticiens tels que RANÇON, MAYER et WEINSTEIN. Enfin, nous détaillerons les stratégies adoptées par les enseignants pour faciliter l'accès au sens. Le deuxième chapitre de notre travail, intitulé "L'audiovisuel à l'épreuve de la compréhension orale", explorera l'utilisation de supports audiovisuels dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE), en se basant sur les recherches de didacticiens. Nous analyserons les différents supports utilisés pour travailler la compréhension orale, avec une attention particulière portée à la vidéo, et examinerons comment ces supports sont interprétés en classe de FLE. Enfin, ce chapitre conclura notre étude en rappelant les objectifs de la compréhension orale dans ce contexte.

La deuxième partie de ce présent travail comprend deux chapitres qui restent dont le troisième est consacré à étudier la méthodologie de la recherche employée, concernant la présentation du public ensuite, nous allons discuter le corpus choisi et les deux outils d'investigation de cette recherche, la première est une observation directe sur le terrain et le deuxième deux entretiens menés avec deux enseignantes du cycle moyen.

Le quatrième chapitre est consacré à l'analyse des données recueillies. Nous y analysons les observations des deux séances ainsi que les entretiens menés avec les enseignantes. L'objectif est d'identifier les étapes de la compréhension orale et de mettre en évidence les stratégies d'enseignement/ d'apprentissage mises en œuvre pour résoudre les problèmes d'incompréhension.

1^{ère} partie

Cadre théorique

Chapitre 1

L'enseignement de la compréhension
orale en FLE

Méthodologies et stratégies

La compréhension orale est fondamentale dans le parcours d'apprentissage de tout apprenant, elle lui offre la possibilité de décoder le sens de message transmis oralement et de s'exprimer de manière appropriée en s'appuyant sur l'écoute attentive de supports variés, qu'il s'agisse de textes ou de documents audiovisuel. C'est pourquoi notre recherche s'intéresse aux pratiques enseignantes en classe du FLE dans la compétence de la compréhension orale, nous allons tenter d'en dégager les stratégies d'enseignement qui visent à favoriser l'accès au sens pour les apprenants de 2^{ème} année moyenne.

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'évoquer la compréhension orale en classe de langue étrangère et d'indiquer les stratégies mise en œuvre pour la compréhension d'une part et d'autre part les stratégies d'enseignement pour faciliter l'accès au sens dans la compétence de la compréhension orale ainsi que nous allons aborder les différents types de procédés explicatifs.

1. La compréhension de l'oral en classe de langue étrangère

En didactique de français langue maternelle FLM mais aussi de français langue étrangère FLE, l'oral a toujours fait partie, d'une manière ou d'une autre, des pratiques d'enseignement : lecture à haute voix, conversation, dialogue entre apprenants, récitation, élocution, etc. Mais la pratique de l'oral cherche encore une véritable place dans l'enseignement. Les enseignants peinent encore à considérer l'oral comme objet d'enseignement à part entière. C'est peut-être la raison pour laquelle il fait davantage l'objet de recherches depuis quelques années. Selon SUFFYS (2000, 29), l'oral en classe, « sous la forme des interactions langagières nécessaires à l'apprentissage, ou la forme plus codée de la parole attendue, heurte de plein fouet la morale et la norme [...]. L'oral plonge celui qui parle dans l'immédiat et l'instantané. Tout se passe en direct, très souvent en urgence ».

Les travaux sur la communication montrent que les deux composantes oral/écrit et expression/compréhension sont en étroite corrélation et qu'il est difficile de les dissocier.

L'apprentissage de l'une sert à développer l'autre : bien lire implique bien écrire, bien entendre et écouter, bien parler implique bien comprendre et s'exprimer.

Le problème de l'introduction de l'oral en classe et des liens qu'il entretient avec l'écrit se posent en français langue maternelle comme en français langue étrangère. La méthodologie du FLE a pour objet l'enseignement/apprentissage du français à des non natifs de cette langue. Mais le Français Langue Etrangère n'échappe évidemment pas lui-même aux difficultés qui se posent aux méthodes d'enseignement de l'oral. Les apprenants ont besoin d'apprendre à bien

communiquer, donc à expérimenter différentes situations de communication dans la langue, la compréhension orale est souvent considérée comme une compétence préalable à la production orale, nécessitant une exploitation à des situations variées pour favoriser l'acquisition linguistique. De plus, l'utilisation de document authentique et des situations d'écoute réelles enrichit l'expérience d'apprentissage et aide les élèves à comprendre le contexte les nuances de la langue comme l'indique J.P CUQ (2003), La compréhension orale est définie comme la capacité à saisir le sens d'un message communiqué oralement, qu'il s'agisse d'une conversation en face à face, d'une émission de radio, ou d'une chanson, par exemple.

1.1.La compréhension orale

L'oral constitue une principale production langagière quotidienne mais il reste obscur, mal considéré et fait peu l'objet d'un véritable enseignement. Considéré comme insaisissable¹, éphémère, il bénéficie d'une image négative par rapport à l'écrit, auquel il est constamment comparé et auquel il sert le plus souvent de support. Selon le (CERCRL,2005)², la compréhension orale est l'une des quatre compétences langagières. Il comprend un ensemble d'échelles permettant à un auditeur de comprendre un message ou une information par l'écoute ;

Les dictionnaires et les auteurs ont proposé différentes définitions de la compréhension orale. Selon le Dictionnaire didactique : « La compréhension est la capacité résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant de comprendre le sens du texte qu'il écoute (CO). » (J.P CUQ 2003 :49).

Selon CUQ et GRUCA (2005) la compréhension orale est une activité complexe et active. Elle implique la maîtrise du système phonologique, la signification des structures linguistiques, les codes socioculturels et les éléments non verbaux. Chaque situation de compréhension est unique.

La compréhension orale représente par excellence une compétence de base pour l'apprentissage et l'acquisition de cette langue étrangère, autrement dit l'apprenant apprend une langue étrangère par la pratique, et la pratique c'est l'oral³. « Dans chaque culture humaine, on constate une primauté de l'oral sur l'écrit. En un mot, l'oral a toujours préexisté à l'écrit », cela

¹ Nous voulons dire par insaisissable que l'oral est fugace et éphémère, contrairement à l'écrit qui est plus stable.

² Le Cadre européen de référence pour les langues, publié par le Conseil de l'Europe en 2001. Encourage une approche actionnelle de l'apprentissage des langues.

³« C'est en communiquant qu'on devient communicateur », principe et constat sur l'apprentissage de la communication.

veut dire que l'oral précède l'écrit, l'oral a toujours existé. Nous pouvons dire que l'écrit est produit défini contrairement à l'oral qui se construit par le temps, il est indéfini.

Comme l'affirme J.M DUCROT (2005), Acquérir la compréhension orale implique un double processus : d'abord, l'intégration progressive de stratégies d'écoute, puis la capacité à comprendre des énoncés oraux. Loin de chercher à faire comprendre chaque mot, l'objectif est avant tout de renforcer la confiance et l'autonomie des apprenants face à l'oral.

1.2. De la compréhension globale à la compréhension détaillée

L'exploitation de documents sonores comprend généralement des parties majeures pour mener les apprenants à saisir le contenu et à l'exploitation complète du document.

Avec une démarche pédagogique, la vidéo est utilisée pour travailler la compréhension orale, mais aussi pour faire parler ou écrire les apprenants.

Cette démarche prend en considération des éléments tous ces éléments et se traduit en un scénario pédagogique constitué de 5 étapes :

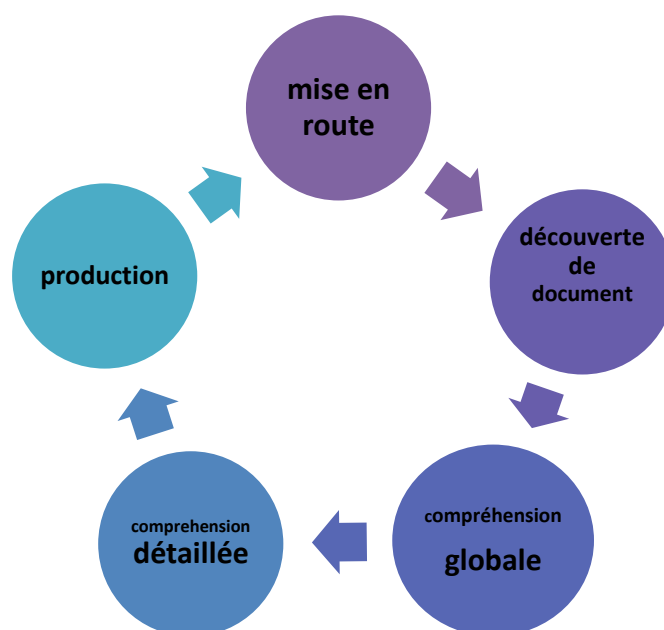


Figure 01 : Schéma de la démarche pédagogique

➤ Etape1 : mise en route

Cette étape prépare au visionnage, elle sert à réactiver les connaissances préalables des apprenants et à mobiliser leurs connaissances en lien avec le sujet traité dans le document ou la séquence préparée.

Cela stimule la curiosité et donne envie de poursuivre le visionnage. Cette étape doit préparer à l'écoute et faciliter l'entrée dans le document, donc la compréhension. L'enseignant donne envie de regarder et d'écouter le document qu'il a choisi pour ses élèves⁴.

➤ **Etape2 : découverte de document**

Cette étape d'initiation au visionnage privilégie l'observation visuelle, permettant ainsi une première appréhension du contenu audiovisuel. Cela permet aux élèves de formuler des hypothèses sur le sujet (le lieu et les personnages présentés). Cette deuxième étape a pour objectif de déterminer le genre du document pour arriver à émettre des hypothèses.⁵

➤ **Etape3 : compréhension globale**

A partir de cette écoute, l'apprenant doit se focaliser sur le sens global du support afin de limiter ses hypothèses de sens et d'avoir une idée générale du thème, d'identifier les informations relatives à la situation d'énonciation et les éléments pertinents du discours.

L'apprenant sera orienté par des questions sur :

La situation d'énonciation : qui, a qui, pourquoi faire ?

Dans cette étape de compréhension globale, on utilise souvent les questions suivantes : qui ? où ? quand ? pourquoi ? comment ? Cette étape consiste généralement à définir la situation de communication d'un document⁶.

➤ **Etape 4 : compréhension détaillée**

Contrairement à l'écoute globale, cette méthode requiert une analyse approfondie de chaque énoncé afin d'identifier l'ensemble des concepts abordés. C'est-à-dire, écouter chaque énoncé à part entière. C'est pourquoi, il est nécessaire d'écouter le texte plusieurs fois soigneusement. Il est alors demandé aux élèves de prendre des notes ou de repérer les mots connus. Cette étape a pour objectif d'**approfondir la compréhension** du message.

➤ **Etape 5 : la production**

Cette étape a pour objectif de faire réaliser la tâche finale par les apprenants, elle permet de mettre en pratique les nouvelles connaissances acquises pendant cette séquence, cette étape

⁴[Guide exploitation vidéo \(TV5 Monde\).pdf](#) consulté le (29/12/2024)

⁵ Idem

⁶ Idem

ne peut pas exister sans les étapes qui précèdent. Arrivant à ce stade, l'apprenant est mené à écrire et à interagir en français⁷.

2. Les stratégies mise en œuvre pour la compréhension orale

Lorsque nous retraçons l'histoire humaine, nous constatons que la vie humaine évolue constamment, à travers le processus d'enseignement / apprentissage, que sans lesquels l'homme ne peut pas acquérir des nouvelles connaissances, des nouvelles compétences et de se développer, ce qui met en évidence le rôle essentiel du processus d'enseignement et d'apprentissage.

2.1.L'enseignement

L'enseignement, vu sous l'angle didactique, est une discipline complexe qui explore les méthodes, les stratégies et les théories visant à optimiser l'apprentissage. C'est un domaine en constante évolution, influencé par les avancées de la psychologie cognitive et des sciences de l'éducation.

L'enseignement est l'action de transmettre des connaissances nouvelles ou savoirs à un élève (instruire et endoctriner tout en respectant certaines règles). Il s'agit du système et de la méthode d'enseigner, composée par tout un ensemble de connaissances, de principes et d'idées transmis à quelqu'un. L'enseignement implique l'interaction de trois éléments : « le professeur ou l'enseignant, l'étudiant ou l'élève et l'objet de connaissance »⁸

L'**enseignement** et l'**apprentissage** sont naturellement liés. En effet, tout ce qui est enseigné l'est dans le but que l'élève l'apprenne. On sait bien qu'un enseignement purement directif ne suffit pas ; il doit s'accompagner d'un processus d'apprentissage qui **implique l'élève**. Ainsi, l'enseignement ne peut être considéré isolément ; il n'a de sens que par les **apprentissages** qu'il génère. Il est donc logique que les questions relatives à l'apprentissage fassent partie intégrante d'un programme de perfectionnement des enseignants comme Performa. Cependant, les théories actuelles de l'apprentissage ne parviennent pas encore à fournir un cadre conceptuel ou un modèle pleinement adéquat pour l'enseignement.

L'enseignement est un outil qui ouvre les portes du monde aux apprenants et leur permet de développer leur pensée logique. Ce processus implique une variété de méthodes, de la

⁷Idem

⁸ Cette idée est également évoquée par d'autres auteurs, notamment dans le contexte du triangle didactique qui implique l'enseignant, l'élève et le savoir.

lecture, de la discussion, en passant par la recherche et l'analyse. Les enseignants utilisent différentes stratégies pour transmettre les connaissances de manière claire et simple. Ces stratégies varient en fonction du rôle actif ou passif attribué à l'apprenant.

2.2. Les stratégies d'enseignement

Avant de donner des précisions sur les stratégies elles-mêmes, prenons le temps de définir ce terme pour l'apprentissage d'une langue. C'est à partir des années 1970, suite à une remise en question des méthodes d'apprentissage comme la méthode audio-orale et le développement de l'approche communicative, que les recherches se sont centrées sur l'apprenant. On a alors cherché à comprendre quelles étaient les caractéristiques des apprenants, les difficultés qu'ils rencontraient, les variables qui intervenaient dans l'apprentissage d'une L2⁹ et leur poids relatif mais aussi les facteurs de progression de l'autonomie chez l'apprenant.

Une stratégie d'enseignement peut être définie comme un ensemble de comportements didactiques coordonnés en vue de faciliter l'apprentissage. C'est aussi une manière particulière d'organiser la relation enseignant-enseigné dans une situation d'apprentissage. Choisir une stratégie d'enseignement consiste à planifier un ensemble d'opérations et de ressources pédagogique, à agencer un ensemble de méthodes et de moyens d'enseignement selon des principes définis et conformément à un modèle d'enseignement (CHARLIER, 1989 :49)

Selon BLAKE et MOUTON (1969 :31), les critères de choix d'une stratégie d'enseignement sont :

- La nature des objectifs à atteindre.
- Le degré de motivation des apprenants.
- La capacité des apprenants.

C'est à partir de là que nous avons décidé de nous intéresser davantage aux pratiques enseignantes et d'en dégager les stratégies qui sont susceptibles de faire face aux problèmes que rencontrent les élèves à l'oral.

L'apprenant de collège est amené à développer des compétences linguistiques en analysant des textes oraux et écrits, et en produisant ses propres textes. Ces compétences sont affinées tout au long du cycle. Au cours du cycle moyen, l'apprentissage de la production orale se concentre sur différentes dominantes textuelles. La première année moyenne vise à renforcer

⁹ L2 : nous avons choisi à utiliser cette notion pour désigner la langue apprise après la langue maternelle. La notion L2 est couramment utilisée dans le domaine de l'apprentissage des langues pour différencier la langue maternelle des langues apprises par la suite.

les compétences acquises à l'école primaire. Les deuxième et troisième années moyennes sont consacrées à la consolidation des compétences narratives à l'oral et à l'écrit. Enfin, la quatrième année moyenne est dédiée à la pratique de l'argumentation à l'oral et à l'écrit.

2.3.L'apprentissage

L'apprentissage est un ensemble de mécanismes menant à l'acquisition de savoir-faire, de savoirs ou de connaissances. L'acteur de l'apprentissage est appelé apprenant.

La notion d'enseignement et d'apprentissage sont étroitement liées. La pédagogie, elle, offre un cadre à cette relation. En classe, l'enseignant utilise des méthodes pédagogiques spécifiques pour faciliter l'acquisition des connaissances par les élèves. Ce processus repose sur un accord tacite entre l'enseignant et l'élève, où chacun joue un rôle bien défini.

Enseigner et apprendre sont deux faces d'une même médaille. L'interaction entre l'enseignant et l'élève, guidée par les principes pédagogiques, est au cœur de ce processus. L'enseignant, en tant que facilitateur, met en place des activités d'apprentissage variées pour aux besoins des élèves.

2.4.Les stratégies d'apprentissage

Les stratégies d'apprentissage sont des actions, techniques ou approches spécifiques utilisées par les apprenants pour faciliter l'acquisition, la compréhension, la rétention et la mise en place de nouvelles informations ou compétences (WEINSTEINET MAYER, 1986 ; OXFORD, 1990).

Beaucoup d'auteurs ont défini les stratégies d'apprentissage.

Les stratégies d'apprentissage peuvent être de différents types : affectives, cognitives, métacognitives et de gestion de ressources.

Voyons chacun d'eux plus en détail :

Rançon (RANÇON, 2009, PP. 50-150) met au point, sur le même principe que les stratégies d'apprentissage, une classification des stratégies d'enseignement à partir des réflexions de Cyr et Germain (CYR & GERMAIN, 1998) ET DE TARDIF (1997). Ces stratégies sont réparties en trois grandes catégories à savoir les stratégies métacognitives, les stratégies cognitives et les stratégies socio affectives.

À partir de mes lectures, nous avons pu faire une liste de stratégies d'apprentissage (cognitives, métacognitives et socio-affectives).

Il faut souligner aussi que les idées exprimées¹⁰ sont particulièrement inspirées des travaux de RANÇON (2009), MAYER (1987) ET WEINSTEIN (1986).

Les stratégies cognitives	Les stratégies métacognitives	Les stratégies socio-affectifs
▪ Répéter plusieurs fois. ▪ Reformulation. ▪ Produire des notes : utiliser des questions brèves. ▪ Utiliser un vocabulaire simple (registre familier). ▪ Développer la prononciation à travers la lecture. ▪ Comparer. ▪ Classifier. ▪ Enumérer. ▪ Utiliser la langue maternelle. ▪ Faire des schémas. ▪ Formuler des questions.	▪ Organiser les tours de paroles. ▪ Planifier le cours. ▪ Savoir gérer les imprévus. ▪ Ne pas monopoliser la parole. ▪ Pousser à faire : faire parler. ▪ Solliciter les éléments faibles. ▪ Relire pour mieux comprendre. ▪ Etablir les buts d'apprentissage. ▪ Identifier les lacunes.	▪ Provoquer la compétition entre les élèves. ▪ Créer une atmosphère de concurrence entre les élèves. ▪ Impliquer les apprenants dans leur apprentissage en impliquant leur propre expérience, leur nom dans la tâche. ▪ Récompenser. ▪ Parler de façon positive.

Tableau 01 : Récapitulatif des Concepts Théoriques

➤ **Les stratégies métacognitives**

Grâce aux travaux de J.H. FLAVELL (1979) dans le domaine des stratégies d'apprentissage, la notion « métacognitive » est introduite dans le vocabulaire de la psychologie. En effet cette notion renvoie à la fois à la connaissance et la conscience que possèdent les apprenants sur leurs propres processus cognitifs ainsi que sur leurs habiletés.

➤ **Les stratégies cognitives**

¹⁰ Nous avons puisé dans les théories des auteurs spécialistes de ces concepts afin de les organiser et de les présenter de manière structurée dans un tableau.

Il existe des stratégies qui peuvent être directement liées aux informations à acquérir. A ce propos, WEINSTISSEN et MAYER (1986) expliquent qu'il s'agit des pensées et des comportements qui simplifient l'acte d'encodage de l'information. Pour WEINSTISSEN, GOETZET ALEXANDER (1988) ces pensées et comportements qui représentent des plans d'action qui organisent essentiellement l'accomplissement d'un objectif bien précis en constituant des stratégies cognitives.

➤ Les stratégies socio-affectives

D'après SAINT-PIERRE, les stratégies affectives ont un rapport direct avec l'apprenant, l'enseignant analyse le comportement affectif de chaque apprenant, parce que l'aspect affectif est différent d'un apprenant à un autre. De ce fait, il pousse ces apprenants à utiliser ces stratégies inconsciemment en tant que moyens facilitant leur apprentissage dans le but de créer un climat favorable à l'apprentissage.

Pour chacun de ces processus d'apprentissage, on peut trouver des stratégies appropriées. On peut les définir comme des techniques que l'individu utilise pour favoriser l'exécution des processus d'apprentissage et ainsi pour assurer l'acquisition des connaissances ou le développement d'une habilité. Elles visent à rendre l'apprentissage plus dynamique à construire les liens entre les nouvelles connaissances. Elles servent aussi à aider à travers les informations déjà acquises.

Nous nous basons sur les pratiques d'enseignants en classe pour favoriser l'accès au sens dans la compétence de compréhension de compréhension orale. C'est pour cela nous allons mettre en lumière les notions mentionnés ci-dessous, nous nous sommes référés à plusieurs ouvrages et dictionnaires pour éclairer les concepts ci-dessous.

3. Les stratégies d'enseignement pour faciliter l'accès au sens dans la compétence de la compréhension orale

Selon le dictionnaire pratique de didactique du FLE la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange face à face, émission, radio, chanson, etc.

Historiquement, l'oral a longtemps été sous-estimé en tant qu'outil pédagogique. HALTE et RISPAIL (2005) soulignent qu'il était perçu comme un non objet, ni didactique ni pédagogique, que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Néanmoins, cette marginalisation a évolué, et l'oral est désormais reconnu comme un domaine pertinent, bien que sa nature et son rôle précis dans l'enseignement restent encore un sujet de débat et de clarification.

3.1. La gestuelle, pratique de l'enseignant dans sa classe

Le geste peut aussi être utilisé pour remplacer la parole, un geste est un signe manuel ou corporel qui permet d'illustrer les mots du langage, de les compléter ou de les appuyer.

Dans la classe, le geste occupe une place fondamentale. Cela est tout particulièrement vrai pour la classe de langue où ses fonctions apparaissent très nettement dans son usage pédagogique en générale, c'est-à-dire utilisé par l'enseignant comme stratégie d'enseignement, le geste est reconnu pour ses qualités particulières facilitatrices. En ce qui concerne l'enseignement précoce des langues étrangères proprement dit, le geste pédagogique tient une place toute particulière.

D'une part, il est institutionnalisé par nombre d'ouvrages et de recommandations diverses qui conseillent aux professeurs de langue de « bien adapter la gestuelle à l'action lors de la présentation de certaines notions ou fonctions. », ajoutant qu'« après quelques exemples de ce type, les élèves le garderont en mémoire et l'associeront à son sens. » D'autre part, il est utilisé spontanément par la majorité des enseignants. En effet ceux-ci ont le pressentiment que le geste peut aider les élèves dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Si l'usage du geste pédagogique semble une évidence dans la classe de langue, nombreux sont les enseignants qui s'interrogent sur leur gestuelle et sur le réel impact qu'elle a sur l'apprentissage.

➤ Les gestes de l'enseignant

Les gestes de l'enseignant jouent un rôle très particulier dans la relation affective qui s'établit entre l'enseignant et ses élèves. L'affectivité peut être « entendue non seulement comme l'effet d'un climat de confiance réciproque en classe, mais aussi comme moteur intime de l'activité de celui qui apprend, et pourquoi pas ? Source de plaisir pour celui qui enseigne. » La relation entre l'enseignant et les élèves et même entre les élèves doit être sécurisante et affectueuse pour que la transmission des connaissances se fasse de manière favorable. (P. MICHELE, 1998 : 22).

3.2. La reformulation

La reformulation est une « nouvelle formulation qui reproduit autrement ce qui a déjà été exprimé »¹¹

P.G DEBEANCE (2006 : 111) affirme que reformulation, reprise, répétition, restitution, paraphrase, autant de terme qui désigne les opérations discursives qui permettent de reprendre un énoncé qui n'est ni à tout à fait le même, ni tout à fait un autre. D'après l'auteur, la reformulation c'est de redire avec un plus de précision.

¹¹Trésor de la langue française. TLFI. En ligne.

- Exemple : les oiseaux nocturnes **c'est-à-dire** les oiseaux qui viennent la nuit.

La reformulation a un effet d'apprentissage, c'est une utilité pédagogique, c'est-à-dire on apprend par la répétition, le redire ce qui permet de mémoriser.

Pour que la reformulation assure sa fonction (d'enseignement / apprentissage), il faut qu'elle remplisse plusieurs conditions didactiques :

- Utilisation de la reformulation dans une activité donnée.
- Réflexion sur la nature et les conditions de son emploi (en interaction élève – élève).
- La reformulation permet à l'enseignement de vérifier la compréhension des apprenants.
- Donc l'enseignant se donne les moyens de vérifier la compréhension autrement qu'en questionnant, elle permet aussi :
- De reprendre un propos en le clarifiant, en l'organisant.
- De marquer un /des éléments qui font avancer la réflexion l'apprentissage.

3.3. Le recours à la langue maternelle¹²

La langue maternelle favorise souvent l'accès au sens dans le cas où l'apprenant est incapable de placer les mots correctement et se trouve bloqué. Cela veut dire que la langue maternelle met en œuvre l'appropriation d'une deuxième langue, dans le but de remédier aux problèmes et aux difficultés de la compréhension orale. Elle rend l'apprentissage d'une langue étrangère plus facile. L'enseignant se sert de la langue maternelle dans des situations diverses, où elle peut remplir plusieurs fonctions.

C'est-à-dire la langue maternelle met en œuvre l'appropriation d'une deuxième langue, dans le but de remédier les problèmes et les difficultés de l'expression orale ; elle rend l'apprentissage d'une langue étrangère plus facile. L'enseignant se sert de la langue maternelle dans des situations diverses, dont elle peut remplir plusieurs fonctions. Bien que l'enseignant partage la même langue maternelle que ses élèves, sa formation spécifique et son statut professionnel le positionnent comme un expert de la langue française.¹³.

En réalité, en tant qu'apprenante de langue étrangère, nous avons tout eu une tendance un jour ou l'autre à recourir à notre langue maternelle, notamment en raison de son caractère familier et rassurant car déjà connu le fait de communiquer dans sa langue maternelle a quelque

¹² Nous désignons par le terme langue maternelle fait référence à la langue parlée au quotidien de l'apprenant, souvent désigné par la langue dialectale.

¹³ Rabéa Benamar, « La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère », Multilinguales [En ligne], 3 | 2014, mis en ligne le 03 juin 2014. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/1632> ; DOI : [10.4000/multilinguales.1632](https://doi.org/10.4000/multilinguales.1632). consulté le (21/01/2025).

de sécurisant dans la mesure où il s'agit généralement de la langue maternelle dès notre plus jeune âge. (CASTELLOTTI,2001).

3.4.L'apprentissage par les pairs ¹⁴

L'apprentissage par les pairs recouvre un ensemble des méthodes pédagogiques qui se développe beaucoup actuellement, « peerlearning » ou « peerteaching ». Cette méthode sert à mettre l'apprenant au centre de l'apprentissage, là où on va considérer l'apprenant comme un porteur de certain nombre de savoirs premièrement, deuxièmement cette méthode vise aussi à activer des méthodes de partage, d'échange pour que ce savoir circule. L'enseignant ici est toujours muni de son expertise, il vient un accompagnement des apprenants pour les aider justement à prendre conscience de leurs savoirs, les accompagner leur partage et ensuite dans la production de connaissances qui vont être formalisées par les apprenants. Par ailleurs dans cette dynamique d'échange et de savoir, cela permet de contribuer à la création d'une communauté d'apprentissage, les liens de solidarité et d'échange. Finalement, ils apprennent aussi bien entre pairs qu'avec d'autres sources d'information. L'apprentissage par les pairs permet d'accroître très fortement l'ancrage des savoirs.

3.5.Les procédés explicatifs

Les procédés explicatifs sont les méthodes utilisées pour formuler une explication de manière intelligible, rendant un sujet complexe plus accessible.

Il existe des procédés explicatifs par lesquels se manifeste l'exposition du sens des textes en classe de langue étrangère. Permettant d'enrichir la situation d'enseignement/apprentissage et faciliter la compréhension des textes mais aussi la transmission des savoirs par l'enseignant de FLE

L'acte d'enseignement/apprentissage de FLE exige l'utilisation, l'application de certaines techniques et l'exploitation des outils d'apprentissage en classe de langue, pour faciliter l'explication et la compréhension des textes. Ces procédés sont définis en étant : « Des outils pour apporter des explications supplémentaires afin d'enrichir vos textes ainsi en faciliter la

¹⁴Les enseignants ont recours à l'apprentissage par les pairs ou l'apprentissage collectif afin de favoriser l'entraide entre les apprenants.

compréhension. De plus dans le cadre d'un texte informatif ou argumentatif, cela peut être fort utile pour assurer la crédibilité de vos propos en précisant vos références par exemple.¹⁵

Les procédés explicatifs sont présents essentiellement dans l'activité de compréhension de l'écrit, où l'enseignant essaie d'expliquer de texte, les notions et les expressions difficiles. Ainsi, en faisant ressortir le sens global de texte à l'aide des procédés explicatifs qu'il utilise, permettant aux apprenants de connaître la source du texte.

Conclusion

Dans le chapitre précédent, nous avons exploré en profondeur la notion de compréhension, en distinguant la compréhension globale de la compréhension détaillée. Nous avons également mis en lumière les diverses stratégies déployées par les enseignants pour faciliter l'accès au sens pour les apprenants.

Cette analyse a révélé que l'apprentissage de l'oral est un processus complexe et nuancé, loin d'être simple ou linéaire. Il mobilise une variété d'approches pédagogiques et de méthodes, visant à atteindre des objectifs multiples : susciter l'intérêt des apprenants, capter leur attention, encourager leur participation et favoriser leur interaction. La réussite de ce processus repose sur la mise en place de conditions favorables et l'utilisation de supports didactiques variés, qui contribuent à rendre l'acquisition des connaissances plus accessible aux apprenants.

Nous aborderons ces aspects plus en détail dans le chapitre suivant.

¹⁵[in : lacroiseef.wordpress.com](http://in.lacroiseef.wordpress.com)

Chapitre 2

L'audio-visuel à l'épreuve de la
compréhension orale

Dans le chapitre précédent, nous avons exploré les fondements de la compréhension orale en classe de français langue étrangère (FLE), en mettant en lumière son importance et les stratégies pédagogiques mises en œuvre pour la favoriser. Nous avons également abordé la distinction entre la compréhension globale et la compréhension détaillée.

Il paraît opportun à ce stade de notre étude de nous concentrer sur le processus de la compréhension orale, en accordant une attention particulière à l'outil vidéo. Bien qu'anodin en apparence, cet outil recèle un potentiel pédagogique considérable. Nous examinerons d'abord le statut de l'oral dans l'apprentissage du FLE, en nous penchant sur les différents supports utilisés dans l'activité de compréhension, notamment le support audiovisuel. Ensuite, nous analyserons en détail l'outil vidéo, en explorant ses avantages, son exploitation pédagogique, sa définition et son rôle dans la compréhension de la langue cible.

Enfin, nous aborderons la démarche d'une séance de compréhension orale, en mettant en évidence les étapes clés pour une exploitation efficace de l'outil vidéo.

1. Le statut de l'oral dans l'apprentissage du FLE

En didactique des langues, l'oral désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignant de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduite à partir de textes sonores si possible authentiques. »¹⁶

Pendant longtemps, l'enseignement des langues étrangères a accordé une place prépondérante à l'écrit, au détriment de l'oral. Cette approche, qui privilégiait la grammaire et la traduction, reléguait la pratique orale au second plan, voire la négligeait complètement. Ce n'est que progressivement que l'importance de l'oral a été reconnue et intégrée dans les méthodes d'enseignement des langues étrangères. Nous rejoignons l'idée de Perrenoud (1988) soutient qu'une communication orale solide est un préalable à une expression écrite efficace. Il suggère que les élèves qui rencontrent des difficultés avec la cohérence et la syntaxe à l'oral auront également des problèmes à l'écrit, soulignant ainsi le lien entre le développement du langage oral et écrit.

Il est souvent difficile de définir l'oral par lui-même. On a plutôt tendance à l'appréhender à travers des termes qui lui sont associés. Ainsi, si on demande à quelqu'un de préciser ce qu'est

¹⁶Charaudeau .P et D. Maingnneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil, Paris, 2002.

l'oral, il est probable qu'il utilise des synonymes ou des notions connexes. Le schéma présenté ci-dessous illustre quelques-unes de ces associations.

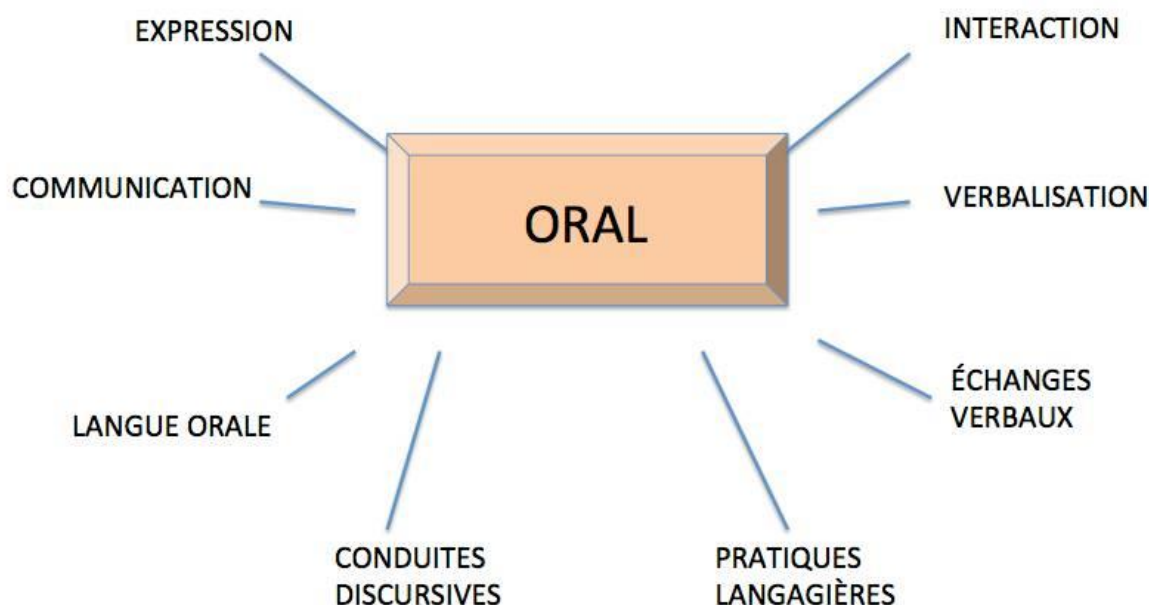


Figure 02 : Michel BILLIERES (25 juin 2014)

La figure est attribuée à Michel BILLIERS, datée du 25 juin 2024. Cela donne un contexte de création et permet de situer l'auteur et la période.

Ce schéma offre une représentation claire et concise des différentes facettes de la communication orale. Il souligne l'importance de l'interaction, de l'expression, des pratiques langagières et des conduites discursives dans la maîtrise de l'oral. Il pourrait être utilisé dans des formations concernant la communication, la linguistique, ou l'apprentissage des langues.

2. Les supports utilisés dans l'activité de compréhension

Pour enseigner efficacement la compréhension orale (CO), il est crucial de sélectionner des supports adaptés. Cela nécessite une préparation minutieuse de la part de l'enseignant. Idéalement, les supports devraient être à la fois précis et stimulants, offrir une structure claire tout en restant flexibles, et varier pour répondre à des objectifs pédagogiques précis. Comme le souligne SAVIGNON (1983), les enseignants recherchent des matériaux qui combinent ces qualités. De plus, les supports choisis doivent avoir une double-fonction : ils doivent être didactiques, c'est-à-dire favoriser l'apprentissage, et ludiques, pour maintenir la motivation des apprenants.

L'enseignant doit choisir des supports qui répondent d'abord à ses objectifs à réaliser. Ainsi, le centre d'intérêt et le niveau des apprenants. Les supports de la (CO) peuvent être :

➤ Le texte oralisé :

L'utilisation des textes oralisés, qu'ils soient lus par l'enseignant ou par une autre personne, représente une méthode courante pour développer la compréhension orale chez les apprenants. Cependant, pour que cette approche efficace, certaines conditions doivent être remplies, tant au niveau de la performance du lecteur que du choix des textes.

Selon R.CHANTAL et AL (2011), le lecteur doit impérativement maîtriser les aspects suivants :

- S'exprimer de manière expressive.
- Développer une élocution nette et une prononciation sans faute.
- Parler à un volume sonore suffisant.
- Maîtriser les spécificités du discours parlé : le rythme, l'intonation, les pauses, les liaisons et les enchaînements.

Ces critères soulignent l'importance d'une lecture claire, audible et expressive, qui facilite la compréhension du message par les auditeurs.

Par ailleurs, S.AMADOU et D.FATI (2014 :13) mettent en évidence les critères à prendre en compte lors de la sélection des textes oralisés :

- « Tenir compte de l'intérêt de l'élève »
- « Choisir des textes authentiques »
- « Mettre en adéquation le texte avec le niveau de l'élève »
- « Le texte doit répondre à ses objectifs pédagogiques »

Ces recommandations insistent sur la nécessité de choisir des textes pertinents, adaptés aux apprenants et alignés sur les objectifs pédagogiques.

En somme, l'utilisation des textes oralisés comme support de la compréhension orale requiert une attention particulière à la fois à la qualité de la lecture et à la pertinence des textes choisis.

➤ Les documents sonores

Les documents sonores, qu'ils soient authentiques ou créés par l'enseignant sont utilisés depuis l'avènement de la méthode audio-orale. Ils permettent aux apprenants de décoder les messages transmis par la voix, en développant leur écoute active et en identifiant les éléments tels que le rythme, l'intonation et les accents. Aujourd'hui, la vidéo est un outil idéal et indispensable en classe de FLE car elle facilite grandement la compréhension orale.

➤ Le document audio-visuel en classe de FLE

Le support audiovisuel, et plus particulièrement la vidéo, se révèle être un outil de diffusion et de transmission riche et transformateur. En tant que support pédagogique, il s'avère particulièrement pertinent pour la didactique des langues, offrant de multiples possibilités d'accès à la langue tant sur le plan sonore que visuel.

Sur le plan sonore, la vidéo permet de travailler la compréhension orale à travers les dialogues et l'oralisation. Sur le plan visuel, elle favorise la compréhension des situations, ainsi la vidéo peut être utilisée de manière polyvalente en classe de FLE, pour développer la compréhension des situations de communication.

En classe de FLE, l'emploi de documents vidéo joue un rôle clé. J.M. DUCROT-SYLLA (2005) souligne qu'ils incitent les apprenants à observer attentivement, à exercer leur esprit critique, à apprécier et à porter un jugement sur le contenu visuel. Par ailleurs, ces supports filmés favorisent le développement de l'aptitude à décoder simultanément les sons, les images et les situations à dimension culturelle. Il stimule également l'imagination, l'anticipation et la formulation des hypothèses. Enfin, il permet à l'apprenant de développer des compétences de productions et de résumé.

En conclusion, le document audiovisuel est un outil fondamental en classe de FLE, car il offre aux apprenants la possibilité de développer leurs connaissances et leurs compétences à travers une multitude d'activités.

3. La démarche d'enseignement de la compréhension orale

L'acquisition de la compréhension orale par les apprenants par une progression pédagogique. A cet effet, les didacticiens préconisent une approche en trois étapes distincts¹⁷ :

➤ *La pré-écoute :*

¹⁷Comment enseigner la compréhension orale. Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien : www.lb.refer.org/cours/cours1-co13

C'est une étape cruciale avant l'écoute d'un document sonore. Elle ne consiste pas à écouter le document lui-même, mais à préparer les apprenants à une meilleure compréhension, la phase de pré-écoute vise à préparer les apprenants à la compréhension du document. L'enseignant leur propose des tâches ou des consignes pour focaliser leur attention sur des détails pertinents.

Ces activités, courtes (moins de dix minutes), servent principalement à :

- Impliquer les élèves en les encourageant à anticiper et à émettre des hypothèses.
- Susciter leur curiosité et leur donner l'envie d'écouter.
- Activer leurs connaissances en établissant des liens avec leur vécu.

➤ *L'écoute*

Cette étape d'écoute vise à travailler le document sonore afin d'en saisir le sens global et les paramètres de la situation. Il s'agit, par exemple, d'identifier les intervenants et le lieu de l'action.

Il est recommandé d'offrir aux apprenants la possibilité d'une deuxième écoute. Cette dernière est souvent indispensable pour rassurer les apprenants de niveaux faibles. En leur permettant d'examiner les données relevées et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés, elle peut les aider à réaliser des activités plus complexes.

➤ *La poste écoute*

C'est à cette étape que les apprenants valident ou invalident leurs hypothèses, exprimant leur compréhension et décrivant le contenu du document. L'enseignant commence alors à poser des questions ciblant une compréhension détaillée du document sonore.

4. La vidéo : un outil clé pour la compréhension de langue cible

L'utilisation de supports vidéo authentique en classe de langue offre une expérience d'apprentissage immersive et naturelle. Elle permet aux élèves de découvrir la culture cible à travers la langue, en les encourageant à expliquer et argumenter leurs points de vue. Cette approche pédagogique novatrice, axée sur la création et l'invention (MEDIONI, 2009 :9) transforme le rôle de l'enseignant, devenant un facilitateur d'apprentissage, une pratique pédagogique qui ne serait pas du « prêt-à-porter mais du sur mesure ». Au lieu de se concentrer uniquement sur la transmission de connaissances linguistiques, l'enseignant conçoit des situations d'apprentissage stimulantes. Il utilise des vidéos authentiques comme point de départ

pour des activités orales engageantes, où les élèves sont amenés à comprendre et interagir en langue cible. D'un point de vue didactique, la vidéo est un outil clé pour la compréhension d'une langue cible, car elle offre une expérience immersive qui facilite l'apprentissage grâce à des éléments visuels et auditifs.

4.1. Pourquoi utiliser la vidéo en classe de français langue étrangère ?

Un choix motivé par plusieurs facteurs, dans le cadre de cette étude, nous avons choisi de privilégier l'utilisation de la vidéo pour l'enseignement de la langue étrangère, cette décision repose sur plusieurs raisons.

Tout d'abord, nous constatons que de nombreux apprenants se lassent de l'étude traditionnelle de textes littéraires ou thématiques, souvent redondants et peu stimulants. Ces textes, regroupés dans leurs manuels, ne suscitent plus chez eux l'envie de comprendre ou de s'exprimer spontanément. Ils peuvent même entraîner l'ennui et transformer l'apprenant en simple spectateur (M.DALIES, 1994). La vidéo, au contraire offre une expérience plus vivante et attrayante. Elle permet de découvrir la langue dans un contexte authentique, de voir des personnes interagir et de s'immerger dans la culture, c'est aussi un outil puissant pour susciter l'intérêt, encourager la participation active et développer les compétences de compréhension et d'expression orale. Un enseignant efficace, est celui qui sait motiver et impliquer ses élèves en utilisant un support adapté à leur niveau et intérêt. Ainsi, la classe se transforme en atelier de travail et d'interactions verticales et horizontales dans un climat d'ambiance bon enfant, de discipline et de concurrence positive.

L'objectif principale de l'enseignement d'une langue à un apprenant algérien est de développer sa capacité à communiquer efficacement, il est essentiel de lui transmettre les compétences linguistiques nécessaires et de favoriser son développement cognitif. Ainsi, il pourra interagir de manière appropriée dans des situations de communication et d'interaction réelles.

Ce qui nous intéresse est de réfléchir à une stratégie pédagogique¹⁸ d'utilisation de la vidéo à mettre en œuvre dans la pratique de l'enseignement afin de déclencher la parole et susciter l'interaction entre les élèves et l'enseignant de français langue étrangère. Comment faire de l'apprentissage d'une langue étrangère un ensemble vivant porteur de sens et de communication.

¹⁸ Par stratégie pédagogique, nous entendons la méthode ou l'approche privilégiée pour l'utilisation de la vidéo.

Pour un apprentissage efficace de l'oral, il est essentiel de structurer les séquences pédagogiques autour de trois axes : la compréhension de l'oral, l'expression orale en interaction et l'expression orale individuelle. « La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du F.L.E » (J.P CUQ, 2003 : 182). Son enseignement est une tâche très difficile à cause du caractère éphémère de ce code contrairement à l'écrit (les paroles s'envolent et les écrits restent).

4.2.L'exploitation de la vidéo en classe du FLE

Dans un monde où la vidéo est devenue un élément central de notre vie quotidienne, il est essentiel de considérer son rôle dans l'apprentissage des langues. L'intégration de supports vidéo dans l'enseignement du français langue étrangère FLE peut enrichir l'expérience des apprenants. Cette étude explorera la nature de ce support pédagogique, les stratégies pour l'utiliser efficacement et les avantages spécifiques qu'il apporte au développement de la compréhension orale.

4.3.Qu'est-ce qu'une vidéo ?

Le terme vidéo est un mot d'origine anglaise, « vidéo » lui-même dérivé du latin « vidéo » qui signifie « je vois ». Cette étymologie souligne l'essence même de la vidéo : la transmission d'images. Selon R.BELLOURET et A.MARIE DUGUET (1988 :5) la vidéo est avant tout une « technique d'enregistrement et de reproduction. Cette définition met en lumière les deux aspects fondamentaux de la vidéo :

- L'enregistrement : la capacité de capturer des images et des sons sur un support, qu'il soit magnétique ou numérique.
- La reproduction : la possibilité de restituer ces images et ces sons sur un écran, permettant ainsi de les visualiser.

Le Petit Robert de la langue française offre une définition similaire, décrivant la vidéo comme « une technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation »¹⁹

4. Les activités pédagogiques liées à la vidéo

➤ Avant le visionnement : préparation à la compréhension

¹⁹Le Robert, *le nouveau petit dictionnaire de français*, France, 2008 p.38

L'enseignant ne doit pas simplifier la vidéo authentique, mais il peut préparer les apprenants à la compréhension. Il est essentiel d'analyser le document pour identifier le lexique potentiellement inconnu et de le présenter aux apprenants. Cependant, il ne s'agit pas de présenter tous les mots, mais de sélectionner ceux qui sont essentiels à la compréhension globale du document.

➤ **Activités pendant le visionnement : un accompagnement actif**

L'enseignant doit proposer des tâches à réaliser pendant le visionnage, mais celles-ci doivent rester simples et accessibles pour ne pas décourager les apprenants. L'objectif est de maintenir leur intérêt et de faciliter la compréhension.

Si les images facilitent la compréhension globale, il est essentiel de proposer des tâches d'écoute sélective pour maintenir l'attention des apprenants et éviter la passivité. Ces tâches doivent cibler des éléments nouveaux et encourager une reconnaissance active de la langue. Ces tâches aussi peuvent prendre différentes formes, comme des questions à choix multiples (QSM), et aider à repérer des éléments linguistiques.

➤ **Après le visionnage : exploitation et réinvestissement**

Les activités post-visionnage peuvent être écrites ou orales. TH. LANCIEN (1986) met en évidence que l'exploitation de la vidéo n'est pertinente que si elle crée un échange continu entre la compréhension orale et la production orale et écrite. Si les activités d'expression orale sont utiles pour la mémorisation et la réutilisation des connaissances, elles ne couvrent pas l'intégralité de la pratique linguistique.

Cette approche structurée, en trois étapes, permet une exploitation pédagogique efficace de la vidéo en classe de langue, en favorisant le développement des compétences de compréhension et de production des apprenants.

4.1. Le rôle de la vidéo

L'intégration de l'audiovisuel est essentielle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. La vidéo, en particulier, est une technologie d'enseignement efficace.

Selon L. QUERE (1991) pour l'apprentissage de la langue orale, l'usage de la vidéo est bien sûr essentiel le support vidéo est en effet fondamental pour l'apprentissage des langues.

C. COMPTE (1993) affirme que la vidéo augmente de manière significative l'efficacité pédagogique et stimule l'engagement affectif des apprenants, un facteur qu'elle identifie comme

crucial pour un apprentissage efficace, comme détaillé dans « *La vidéo en classe de langue* ». Il est donc nécessaire d'utiliser la vidéo en classe de FLE. Son intégration suscite l'envie et la curiosité d'apprendre chez les apprenants, développer leur compréhension et d'acquérir de nouvelles connaissances et des informations riches. Selon Ducrot, La vidéo est le moyen de susciter chez l'apprenant des réactions. Ils focaliseront leur attention sur un support encore relativement peu usité, et bien plus attractif.

5. Les objectifs de la compréhension orale

Dans les années 1970, l'approche communicative s'est imposée comme un modèle incontournable dans l'enseignement des langues. Elle a marqué un changement de paradigme, déplaçant l'accent de la maîtrise des règles grammaticales abstraites vers l'acquisition d'une compétence de communication effective.

Cette approche préconise l'utilisation de supports authentiques et variés, adaptés à des objectifs pédagogiques précis. L'idée est de plonger l'apprenant dans des situations de communication réalistes, proches de celles qu'il rencontre dans la vie quotidienne.

L'introduction de documents authentiques en classe a notamment favorisé l'essor de compréhension orale. D. GAONACH (1990) explique que, sur le plan pédagogique, les méthodes de classe privilégiées dans ce contexte consistent à immerger les élèves dans la langue étrangère au travers de situations de communication les plus fidèles possible à la réalité. Celle-ci est ainsi défini comme la capacité à comprendre des documents audio et vidéo, mais aussi à développer des stratégies d'écoute et de compréhension « les aides à la compréhension doivent guider l'apprenant à l'accès au sens et le conduire vers l'autonomie. » (J.P CUQ ET G.ISABELLE 2002 :165).

Conclusion

A travers ce chapitre, nous avons évoqué les points essentiels qui renvoient à la notion de l'enseignement de la compréhension orale. Nous pouvons dire que le processus de l'oral n'est pas aussi simple, car il est un processus qui a différents aspects pédagogiques et des différentes méthodes, qui contribuent à susciter l'apprenant et attirer son attention pour participer et interagir. Enseigner l'oral aux jeunes apprenants est bénéfique, il dépend aussi de l'enseignant qu'il occupe une place très importante dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère.

Il est donc crucial de garantir le bon déroulement des séances de compréhension orale et de les enseigner avec soin, en utilisant ce document audiovisuel de manière appropriée.

2^{ème} partie

Méthodologie de la recherche et analyse
des données

Chapitre 3

Cadre méthodologique

La méthodologie de la recherche est une démarche systématique qui nous permet d'examiner des phénomènes, de résoudre des problèmes et de trouver des réponses aux questions de recherche. Par le biais d'investigations rigoureuses, le chercheur satisfait les besoins d'objectifs de recherche qui le dirigent vers l'acquisition de nouvelles connaissances. C'est un processus qui passe par différentes étapes : préciser et redéfinir le problème, formuler des hypothèses, recueillir et analyser des données, faire des déductions, tirer des conclusions et enfin vérifier que les conclusions correspondent aux hypothèses (YVES.LIVIAN, 2015).

Dans le cadre de notre étude, nous suivrons une démarche qualitative basée sur l'observation direct. Nous avons ainsi pu observer les comportements et les interactions des apprenants et des enseignants de manière naturelle, sans influencer le terrain (données écologiques). Parallèlement, nous avons réalisés des enregistrements audios pour capturer les discours et les expressions spontanées. Enfin nous avons menés des entretiens semi-directifs avec les enseignantes à fin d'approfondir certains aspects spécifiques sur leur pratique en classes tout en détectant les stratégies utilisées par les enseignants pour débloquer les situations d'incompréhension. Comme le souligne PH. PERRENOUD (1994), l'entretien permet d'accéder aux représentations et aux pratiques enseignantes de manière approfondie, offrant ainsi un éclairage précieux sur les stratégies mises en œuvre pour faire face aux situations d'incompréhension.

1. Présentation de la démarche

En tant que branche des sciences humaines et sociales, la didactique des langues mobilise des méthodes empruntées à ces disciplines. Les recherches s'y articulent principalement autour des approches hypothético-déductives²⁰ et empirico-inductives. (PH. BLANCHET, 2000).

Afin d'appréhender de manière approfondie l'intérêt de notre recherche, nous avons opté pour une démarche comparative. Cette approche nous a permis d'atteindre deux objectifs principaux. Premièrement nous avons cherché à identifier les étapes suivies par les enseignantes pour travailler la compréhension du support audio-visuel par les apprenants. Nous avons en second lieu cherché à identifier les stratégies mises en œuvre par les enseignantes pour résoudre des problèmes ponctuels de compréhension et faciliter l'accès au sens.

Pour garantir la comparabilité des résultats, nous avons utilisé un support vidéo identique pour les deux séances observées. Notre objectif était de mettre en évidence les différentes

²⁰ La méthode hypothético-déductives, telle que décrite par Mace (1988, p.35), repose sur la formulation d'une hypothèse et sa validation à travers une démarche expérimentale.

stratégies employées par les enseignantes pour aider les apprenants à construire du sens lors d'activité de compréhension orale. En d'autres termes, nous avons cherché à comprendre comment les enseignantes s'y prennent pour amener les apprenants à accéder au sens du document vidéo, en fonction de leurs propres stratégies pédagogiques.

2. Présentation du terrain

2.1.Population

Nous avons choisi de mener notre enquête avec des apprenants de la deuxième année moyenne. Le choix de cette population a été fait à partir des observations menées dans la phase de pré-enquête. Avant de commencer notre recherche, nous avons assisté aux séances d'observation pour découvrir le déroulement d'activité de compréhension orale en classe. Nous avons observé les apprenants pendant leur cours durant le stage d'observation et donc nous avons choisi de travailler avec les classes de la deuxième année moyenne.

2.2.Présentation de l'établissement et des participants

Notre observation directe s'est déroulée au sein de l'établissement CEM « El Moulazim el Aouel Abdelbasset » de notre lieu de résidence, situé à Remchi, wilaya de Tlemcen. Nous avons choisi cette école pour avoir une idée approfondie sur les pratiques des enseignements en classe du FLE et pour voir aussi les stratégies mises en œuvre par les enseignants pour faciliter l'accès au sens dans la compréhension orale.

2.3.Les enseignants

Les enseignantes qui participent à la réalisation de notre enquête ont un profil différent de par leurs expériences dans l'enseignement au cycle moyen.

La première (MI) est une enseignante avec une assez longue expérience. Titulaire d'un diplôme de système classique en français, elle enseigne la langue française au collège depuis 18 ans. Elle a enseigné dans plusieurs établissements de la même wilaya et s'est installée depuis 8 ans au CEM où nous menons notre enquête.

La deuxième (ST) est une enseignante de FLE depuis 13 ans. Titulaire d'un diplôme de système classique en français, elle a débuté l'enseignement dès l'obtention de ce dernier.

Le tableau suivant dresse un récapitulatif de leurs profils :

Nom de l'enseignant	MI	ST
Sexe	Femme	Femme
L'âge	42 ans	37 ans
L'expérience dans le domaine de l'enseignement	18 ans	13 ans

Tableau02 : Description des deux enseignantes observées

2.4. Les apprenants

Les apprenants qui ont participé à notre enquête appartiennent à la 2^{ème} année moyenne, ils ont un niveau hétérogène en langue française issues d'un milieu familial différent des uns des autres.

Pour notre enquête nous avons choisi deux classes, chacune de ses classes contient 40 élèves. Pour la classe de l'enseignante MI, elle se compose de (20 garçons et 20 filles), leur âge est entre 12 et 13 ans.

Pour la classe de l'enseignante ST, elle se compose aussi de 40 élèves (17 garçons et 23 filles), âgés en moyenne de 12 et 13 ans.

3. L'enquête par observation directe

Dans les sciences sociales, l'observation²¹ est utilisée par les chercheurs comme une technique d'enquête et de recueil de données. L'observation directe est une méthode essentielle en recherche qualitative, permettant d'étudier les comportements et des interactions dans leur contexte naturel. L'observation direct est aussi une technique de recherche qui consiste à observer des phénomènes sans intermédiaire, offrant une perspective authentique sur les comportements humain. Cette méthode est largement utilisée dans les sciences sociales et l'éducation car elle permet de recueillir des données précises et objectives. Elle se réfère à ce qu'un chercheur a véritablement vu, sans baser sur des informations rapportées par d'autres.

Selon BERTHIAUME (2004), elle implique une description précise des comportements observés dans un environnement donné, permettant ainsi de réduire les biais d'interprétation.

²¹Selon Mouchtouris : l'observation a été introduite par Malinowski et Layard au début du XX^e siècle afin de collecter des données ethnographiques dont l'anthropologue a besoin dans sa démarche scientifique.

Ce type d'observation est crucial pour obtenir des données fiables, car il repose sur l'expérience directe de lui-même (chercheur). « L'observation est une technique fréquemment utilisé pour mener une étude qualitative. Elle permet de recueillir des données verbales et surtout non verbales. Cette technique propose à l'enquêteur de se focaliser sur le comportement d'une personne, plutôt que sur ses déclaration »²².

3.1.Déroulement de l'enregistrement et transcription des séances

Inspirés par les travaux de Daniel Coste sur l'importance de l'authenticité des documents en didactique des langues (COSTE, 2000), nous avons collecté des données à travers l'observation directe des pratiques de classe et l'enregistrement de séquences d'enseignement. J.PAUL NARCY-COMBES (2005), insiste sur le rôle des technologies dans la collecte et l'analyse de données en didactique. C'est pourquoi nous avons exploité ces enregistrements pour analyser en profondeur le corpus, en les croisant avec les données issues d'entretiens semi-directifs menés avec deux enseignantes. Ces entretiens ont permis de recueillir leurs représentations et leurs pratiques concernant l'enseignement de la compréhension orale, offrant ainsi un éclairage précieux sur les défis rencontrés et les solutions envisagées.

L'observation directe seule ne suffisait pas pour l'analyse approfondie que nous souhaitons mener. Avec l'accord des enseignantes, nous avons opté pour un enregistrement complet des données. Cette tâche a été réalisée à l'aide d'un portable de bonne qualité qui a répondu à nos besoins en toute tranquillité. En réalité le choix d'un tel matériel était inévitable, malheureusement nous n'avons pas la possibilité de disposer d'un équipement plus performant.

Cette étude porte également sur l'analyse des interactions didactiques dans la classe de FLE. Deux séances ont été enregistrées et font l'objet d'une transcription orthographique, en notant chaque mot prononcé par l'enseignant et les apprenants. Cette étape est cruciale pour identifier précisément les interactions en classe et les stratégies utilisées pour favoriser l'accès au sens dans la compréhension orale.

Notre analyse porte essentiellement sur les interactions verbales, nous et non-verbales telles que les gestes de l'enseignant, etc.

²²<https://www.scribbr.fr/> Publié le 5 décembre 2019 par Gaspard Claude. Consulté le (28/01/2025).

S'appuyant sur les conventions de transcription utilisées par les auteurs²³, nous avons pu élaborer la notion suivante :

Symboles/ éléments	Significations
XXX	Partie du discours inaudible ou incompréhensible
()	Parole interrompue
Lettres majuscule	Accentuation de la syllabe (mot), ton appuyé
/	Intonation montante
:	Allongement d'un son vocal ou nasalisation
(Alors/allons)	Hésitation à transcrire l'une ou l'autre de ses façons
*	Pause dans la parole
(-)	Elision On ne peut pas/ on(-) peut pas
Symboles pour les intervenants	EN : enseignante Prenons
Mots/phrases en arabe	Nichen

Sons de l'arabe (représentés avec la graphie de l'arabe)	Représentation avec l'alphabet français
غ	R
ر	R

²³ Nous nous sommes appuyés, en partie, sur la convention de transcription proposées par Mahieddine, A. (2009). Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de FLE (Doctorat, Université Abou-Bakr Belkaïd de Tlemcen). Ainsi que sur d'autres conventions.

ح	H
ه	H
ق	Qu

Tableau 03 : Conventions de transcription

Convention complémentaire

- L'anonymat :
- L'identité du locuteur dans un souci de confidentialité, on change les prenom des apprenants.
- Les extraits en arabe consistent à transcrire les passages en arabe (standard ou dialectal) en utilisant une graphie française en caractères gras, suivie de leur traduction française en caractères plus petits.

33 En TRES BIEN/Samy alors on dit il exauce le vœu **wala** il **kayen** un autre verbe+

Ou il existe

- La traduction faite à partir du sens global.

3.2. Les entretiens semi-directifs

L'entretien semi-directif, enregistré en audio, a été mené individuellement après les séances. Cette méthode nous a permis de structurer plus au moins le discours autour de thématiques spécifiques. Il s'agit selon P. PAUL (1999), « d'un questionnaire reprenant l'ensemble des thèmes à aborder dans un certain ordre. Le respect de cet ordre est ce qui le différencie de l'entretien thématique²⁴. La différence par rapport au questionnaire classique est la présence majoritaire des questions ouvertes.²⁵ ». L'objectif principal était d'identifier les aspects présents dans le processus d'enseignement/apprentissage. Les questions posées portaient sur l'enseignement de la compréhension orale en classe du FLE, les étapes à privilégier, les difficultés rencontrées par les apprenants et les stratégies mises en œuvre par les enseignants pour faciliter l'accès au sens et comment évaluer la compréhension. Cette démarche vise à

²⁴ L'entretien thématique, une méthode d'entretien qualitatif, vise à explorer en profondeur les perspectives des participants sur des sujets prédéfinis. Selon STEINAR KVALE, l'objectif de l'entretien de recherche qualitatif est « d'obtenir des descriptions du mode de vie de l'interviewé en ce qui concerne l'interprétation des phénomènes décrits » (Kvale, 2007).

²⁵ Pellemans Paul (1999), op.cit. p88.

approfondir notre compréhension des pratiques enseignantes pour faciliter l'accès au sens et aider les apprenants à surmonter les difficultés de compréhension orale.

3.2.1. Déroulement et objectifs des entretiens semi directifs

Afin de recueillir des informations approfondies sur les pratiques pédagogiques des enseignants en matière de compréhension orale, nous avons mené deux entretiens individuels. Le premier entretien a eu lieu le 13 février 2025, suivi du second le 16 février 2025.

Ces entretiens avaient pour objectifs principaux d'explorer en détail les étapes que les enseignants mettent en œuvre lors des séances de compréhension orale, ainsi que les stratégies spécifiques qu'ils utilisent pour faciliter l'accès au sens par les élèves. Nous avons cherché à comprendre leurs approches pédagogiques, les supports et les activités qu'ils privilégient, et comment ils adaptent leurs méthodes aux besoins des différents élèves. Ces entretiens ont permis de recueillir des données qualitatives précieuses sur les pratiques des enseignants et les comparer avec nos observations en classe.

Notre choix s'est porté sur l'utilisation d'un guide d'entretien afin d'assurer une discussion à la fois structurée et sans heurte, il est également structuré autour de plusieurs axes thématiques afin de guider notre échange, cette méthode se distingue radicalement de l'enquête par questionnaire qui vise à produire des données standardisées sur une vaste population pour rechercher par traitement statistique des régularités dans la variation des opinions ou des attitudes entre groupes d'individus²⁶.

Guide d'entretien (questions pour guider la conversation) et objectifs spécifiques pour chaque axe

Dans le but de mener un entretien structuré, nous avons préparé un guide d'entretien P. PAUL(2000), précise que : « l'enquêteur dispose toujours d'un guide d'entretien (...) qui mentionne les thèmes à aborder (...). [Il] dirige l'entretien, mais de façon souple, en incitant la personne interrogée à parler librement des problèmes abordés tels qu'elle les perçoit. »²⁷

- Est-ce que vous travaillez la compréhension orale très souvent ? est-ce que c'est un objectif important pour vous ? (Pour mieux comprendre la place de la compréhension orale dans les objectifs et pratiques de classe de l'enseignant).

²⁶<https://sciencespo.hal.science/hal-04087897v1> consulté (le 03/10/2025) à 23h12.

²⁷Ibid.p88

- Le but recherché est de comprendre l'importance accordée à la compréhension orale dans la pratique et les objectifs pédagogiques de l'enseignant.
- Quels types de supports utilisez-vous pour travailler la compréhension orale ?
- L'objectif est d'identifier les ressources et les outils utilisés par l'enseignant pour développer la compréhension orale chez les élèves et pour obtenir des informations sur la variété et l'adéquation des supports utilisés.
- Est-ce que vous avez une démarche particulière (des étapes) pour travailler la compréhension orale avec une vidéo ? (Vous commencez par quoi ? est-ce que vous préparez un ou des questionnaires de compréhension que vous remettez aux élèves ou bien vous posez les questions directement ?)
- L'intention est de comprendre la méthodologie et les stratégies pédagogiques employées par l'enseignant pour enseigner la compréhension orale à partir de supports vidéo.
- Vous avez des problèmes de matériel ou bien vous avez votre propre matériel ? est-ce que c'est un obstacle pour travailler la compréhension orale ?
- La visée est d'identifier les contraintes matérielles rencontrées éventuellement par l'enseignant dans l'enseignement de la compréhension orale.
- Le volume horaire accordé à la compréhension orale est-il suffisant ?
- L'objectif est d'évaluer le temps alloué à la compréhension orale dans le programme de l'enseignement de la compréhension orale.
- Est-ce qu'il vous arrive d'utiliser la langue arabe pour leur faire comprendre ?
- L'intérêt est de savoir si l'enseignant accorde une place à la langue maternelle ou la traduction lors de son enseignement.
- A part l'arabe, est-ce que vous avez d'autres stratégies pour surmonter des difficultés de compréhension ? comment vous faites lorsqu'ils n'ont compris un mot ? est-ce qu'il y a une stratégie que vous préférez ?
- L'intention ici est d'identifier l'éventail des stratégies pédagogiques utilisées par l'enseignant pour aider les élèves à surmonter les obstacles liés à la compréhension.
- Comment vous évaluez leur compréhension ? comment vous vous assurez de leur compréhension ?

- Cette question vise à comprendre les pratiques d'évaluation de l'enseignant envers ces apprenants.
- Quelles difficultés vous rencontrez durant cette séance ?
- L'objectif était d'identifier les obstacles et les défis rencontrés par l'enseignant lors de la séance d'enseignement.

3.3.Présentation des séances observées

Afin d'analyser en profondeur les pratiques d'enseignement et d'apprentissage de la compréhension orale, notre étude s'appuie sur un corpus diversifié. Ce corpus est constitué de trois éléments principaux :

Observations directes des séances de compréhension orale, permettant de recueillir des données sur les interactions en classe, les stratégies utilisées par les enseignants et les réactions des élèves.

Enregistrements audios de ces mêmes séances, offrant la possibilité de réécouter et d'analyser en détail les supports oraux utilisés et les échanges entre enseignants et élèves.

Entretiens semi-directifs menés avec les deux enseignantes responsables des séances observées, afin de recueillir leurs points de vue sur leurs pratiques pédagogiques, leurs objectifs et leurs choix didactiques.

Les séances observées s'inscrivent dans le cadre du premier projet de l'année, intitulé « je joue un conte », et plus précisément la troisième séquence de ce projet, intitulée « je rédige la situation finale d'un conte » l'objectif de cette séance était donc de préparer les apprenants à la rédaction de la fin d'un conte, en travaillant la compréhension d'un texte narratif oral.

4. Déroulement de l'enquête et difficultés rencontrées

Nous avons eu l'opportunité d'assister à deux séances consacrées à la compréhension orale dans deux classes de 2^{ème} année moyenne. La première séance s'est déroulée le 16 décembre 2024, la seconde séance a eu lieu le 19 décembre 2024.

Afin de mener au mieux notre enquête et d'obtenir une vision approfondie de la dynamique de la classe, tant au niveau des élèves que de l'enseignant, nous nous sommes installés au fond de la classe. Et pour compléter notre observation directe, nous avons enregistré le déroulement des séances à l'aide d'un téléphone portable. Ces enregistrements avaient pour but d'identifier

les différentes étapes du processus de compréhension orale mises en œuvre lors des séances, ainsi que les stratégies utilisées par l'enseignant pour faciliter l'accès au sens par les élèves.

Lors de notre enquête, nous avons été confrontés à plusieurs défis significatifs, premièrement l'autorisation d'observer et d'enregistrer les cours a nécessité des démarches administratives et des négociations avec l'établissement et l'enseignant, ce qui a entraîné des délais. Deuxièmement, la durée des séances était insuffisante pour exploiter pleinement le potentiel de l'activité ce qui a limité la participation et l'enrichissement des séances. Enfin, l'analyse des données recueillies a été un processus exigeant, nécessitant une retranscription minutieuse des enregistrements et une identification précise des étapes de la compréhension orale et des stratégies utilisées.

5. Une approche empirique et qualitative

L'étude adopte une approche empirique en utilisant des données provenant de l'observation des deux séances d'enseignement. Ces séances ont été également enregistrées et transcrites, constituant un corpus oral. L'observation directe des séances a permis de recueillir des informations sur l'attitude de l'enseignant en classe et sur le déroulement des interactions (enseignant/apprenant), l'analyse se concentra sur le langage utilisé, mais prendra également en compte les aspects non verbaux de la communication, tels que les gestes de l'enseignant.

Notre analyse des données repose principalement sur l'identification et la description d'éléments observables. Ces éléments nous permettent d'évaluer dans quelle mesure les deux séances d'enseignement sont propices à l'apprentissage de la langue. Nous rejoignons ainsi les propos de Y. CHEVALLARD (1991), qui souligne que l'observation en didactique ne se limite pas à une seule description des faits, mais qu'elle implique une interprétation des phénomènes observés« l'observation didactique consiste à étudier les phénomènes qui se produisent dans la classe, non pas comme des événements isolés, mais comme des manifestations de l'activité didactique, c'est-à-dire comme des actions et des interactions qui ont un sens dans le cadre du projet d'enseignement apprentissage » (1991, la transposition didactique).

Nous appuyons ainsi sur l'analyse des séances qui ont été enregistrées en audio puis transcrites tels qu'elles étaient dans la réalité y compris les erreurs et les interférences. Le modèle de C. BLANCHE-BENVENISTE (2023), contient toutes les caractéristiques de la langue parlée telles que les pauses longues et courtes, les allongements de syllabes, les phrases non complètes, etc. Par ailleurs, cela nous a permis de traiter les données soigneusement. Ensuite, nous avons mené des entretiens avec les enseignantes afin de comprendre comment elles

travaillent la compréhension orale en classe, en examinant les étapes et les stratégies qu'elles privilégient pour assurer la compréhension des apprenants dans cette compétence. Afin de procéder des données recueillies, nous avons eu recours à l'analyse thématique²⁸, décomposée en deux approches : une analyse verticale explorant les thèmes abordés lors des entretiens, et une analyse horizontale, visant à identifier les aspects descriptifs provenant de l'observation.

Conclusion

Ce chapitre a permis de clarifier de manière rigoureuse le cadre méthodologique de cette recherche, en détaillant les approches théoriques et les outils méthodologiques mobilisés. En exposant les différentes méthodes retenues qu'il s'agisse de l'observation, de l'analyse de corpus, des entretiens. Nous avons justifié chacun de ces choix au regard des objectifs spécifiques de notre étude.

Ces méthodes n'ont pas été sélectionnées de manière arbitraire : elles répondent à la nature des données à analyser, à la problématique posée ainsi qu'aux hypothèses de départ. En ce sens, la méthodologie constitue non seulement une étape essentielle de la construction scientifique de la recherche, mais aussi le socle sur lequel reposera l'ensemble de l'analyse à venir.

Le cadre méthodologique ainsi défini nous permettra, dans le chapitre suivant, de procéder à une exploration approfondie des données recueillies, en assurant à la fois cohérence, validité et fiabilité à notre démarche. C'est à partir de ces fondements que nous pourrions dégager des résultats pertinents, susceptibles de nourrir une réflexion critique sur les enjeux soulevés par notre problématique

²⁸Méthode d'analyse des données qualitatives qui vise à identifier et analyser les données provenant des entretiens et des audios etc.

Chapitre 4

Analyse des données

Ce chapitre présente l'analyse et l'interprétation des données collectées. Notre étude des deux séances d'enseignement de la compréhension orale s'organise selon deux axes principaux.

Le premier axe est consacré à l'étude du déroulement des séances. L'objectif ici est d'identifier les étapes mises en œuvre par les enseignantes pour structurer l'activité de compréhension orale en classe.

Le second axe vise à identifier et à analyser les stratégies d'accès au sens déployées par les deux enseignantes. Nous chercherons à comprendre comment elles aident les apprenants à surmonter les difficultés ponctuelles de compréhension orale et à construire du sens.

Il est important de souligner que cette analyse s'appuie sur deux sources d'information complémentaires : **L'observation directe** des séances. **Les enregistrements audios** des séances, suivis de leur transcription intégrale.

De plus, nous avons mené **deux entretiens individuels** avec chacune des enseignantes. Ces entretiens avaient pour but d'explicitier leurs stratégies pédagogiques et leurs pratiques spécifiques en classe, en ciblant particulièrement l'enseignement de la compétence de compréhension orale, que nous considérons comme fondamentale dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

1. Déroulement des séances

1.1 Présentation et analyse du déroulement de la première séance avec l'enseignante MI

La première séance observée était consacrée à une activité de compréhension orale, s'inscrivant dans la troisième séquence du projet intitulé « je rédige la situation finale d'un conte ». L'enseignante avait pour objectif de préparer les apprenants à l'écoute et à la compréhension d'un document vidéo qui a pour thème « le pêcheur et sa femme ». Notre objectif est de mettre en évidence l'organisation de la séance et les stratégies d'enseignement utilisées pour faciliter la compréhension.

- Phase de pré-écoute

Pour introduire l'activité, l'enseignante a débuté en informant les apprenants du sujet de la séance. Théoriquement, cette phase de pré-écoute vise à capter l'attention des apprenants, à les immerger dans l'activité et à les préparer à l'écoute du document. Elle doit leur permettre d'anticiper le contenu et de formuler des hypothèses. Cependant, lors de cette phase, nous avons

observé qu'elle n'a pas été suffisamment exploitée par l'enseignante, comme le montre le passage transcrit ci-dessus illustre notre analyse :

- 1 En Qu'est-ce que je vais faire à ce texte, est ce que je vais lire/+
- 2 Dounia Écouter
- 3 En je vais écouter, alors on va écouter, aujourd'hui c'est pas (-) que écouter on vas même regarder, **Hna** d'habitude on écoute cette fois on vas écouter et regarder en même nous temps
Oui
- 4 Lina regarder et écouter+
- 5 En maintenant vous avez ce questionnaire, on va essayer à chaque fois on écoute et on répond aux questions, comme on a l'habitude de le faire, je veux une bonne écoute, les yeux et les oreilles bien ouverte c'est bon on commence 1 2 3+
- 6 Amine madame **b** stylo/
Avec
- 7 En on touche pas (-) la feuille Amine d'abord on écoute le plus important c'est d'écouter+vous pouvez utiliser votre cahier de leçon votre cahier d'exercice prendre des notes comme d'habitude on a l'habitude de prendre des informations vous pouvez utiliser votre cahier d'exercice après +ça y'est / aller SAMI ça y'est tu es prêt/+ pose ton stylo une deux trois+ le pécheur et sa femme+alors+ vas-y on commence par les questions de la première écoute on écoute Meriem la question une vas-y+

Cette étape cruciale n'a pas été suffisamment développée²⁹ ce qui a entraîné un passage direct à la phase d'écoute. Nous pouvons constater que la préparation des apprenants à l'écoute a été en quelque sorte négligée. L'enseignante n'a pas pris le temps de mettre en place des activités pour activer les connaissances préalables des apprenants, les préparer au contenu et les

²⁹ Comme nous l'avons déjà souligné en citant le passage transcrit, vient appuyer notre constat.

familiariser avec le vocabulaire. En d'autres termes, la pré-écoute, c'est un peu un échauffement avant un effort, comme le montre CoRONAIRE (1998): « la pré-écoute est aussi l'occasion de présenter le vocabulaire, un outil indispensable à la compréhension ». Cette acquisition permet à l'apprenant de succéder à une deuxième étape qui s'appelle l'écoute.

L'enseignante doit s'assurer que les élèves ont une base de connaissances avant de leur proposer le document, afin de faciliter leur compréhension et leur engagement.

Nous pouvons mettre en évidence un aspect positif, la démarche pédagogique de la séance a été bien menée pour faciliter la compréhension orale et la tâche d'apprentissage³⁰. Habituellement une construction des étapes proposées par les didacticiens en trois phases : pré-écoute, écoute et la post écoute qui contribuent à rendre un document oral plus accessible.

- Phase d'écoute

Dans cette phase de l'écoute, nous avons remarqué qu'elle est structurée en trois étapes : une première écoute, une deuxième écoute et une troisième écoute. Chaque étape était accompagnée d'une série de questions, allant de la compréhension globale aux questions plus détaillées. Les apprenants ont commencé à répondre aux questions suivant ainsi le schéma et la structure présenté dans le questionnaire.

1^{ère} écoute :

Immédiatement pendant la projection de la vidéo, nous avons observé un silence exemplaire dans la salle, témoignant de l'attention soutenue des apprenants tout au long du visionnage. L'enseignante a ensuite invité les apprenants à répondre à une série de questions portant sur les éléments clés du document, marquant ainsi le début de la phase de compréhension, il s'agit bien de la découverte et la compréhension globale du document.³¹

Cette étape revêt une importance capitale dans le processus d'apprentissage. Elle permet aux apprenants de :

- ✓ Découvrir le document³² : il s'agit d'une première confrontation avec le contenu de la vidéo, permettant aux élèves de se familiariser avec les personnages, les lieux, les événements, etc.

³⁰ La tâche d'apprentissage proposée ici vise à développer la compétence de la compréhension orale des apprenants. Elle s'inscrit dans une approche communicative de l'apprentissage des langues, où l'accent est mis sur la capacité à comprendre et à interagir dans des situations de communication.

³¹ [file:///C:/Users/M-soft/Desktop/Guide%20exploitation%20vid%C3%A9o%20\(TV5%20Monde\).pdf](file:///C:/Users/M-soft/Desktop/Guide%20exploitation%20vid%C3%A9o%20(TV5%20Monde).pdf)

³² Ibid.

✓ Saisir le sens global³³ : les questions posées visent à évaluer la compréhension générale du document de la compréhension générale du document, c'est-à-dire la capacité des apprenants à identifier les informations principales et à saisir le contenu global de la vidéo. Les questions posées de cette écoute sont les suivantes, visant la compréhension globale :

- Dans ce texte l'auteur : raconte, explique, décrit.
- Ce texte est une histoire réelle, histoire imaginaire.
- Complète le tableau suivant :

Qui ?	Où ?	Quand ?

Nous allons maintenant présenter les réponses des apprenants qui illustrent les interactions tout au long de la séance, en nous appuyant sur des extraits de notre corpus. Il est important de noter qu'en raison du grand nombre de réponses, nous avons sélectionné un extrait représentatif qui englobe nos observations :

9 En je veux une réponse complète comment on répond complète+ vas-y Lina

10 Lina dans ce texte l'auteur raconte

11 En est -ce que vous êtes d'accord avec elle/

12 Les OUI/
élèves

13 En Très bien on passe à la question suivante oui Fares

14 Fares ce texte est une ()

15 En eeh+ tu lis la question d'abord, ce texte est une histoire imaginaire ou histoire réelle / vas-y Islem

16 Islem ce texte c'est une histoire imaginaire

17 En Est-ce que vous êtes d'accord avec Islem/ c'est la bonne réponse/+

³³ Ibid.

18 Les OUI/
élèves

19 En pourquoi on dit pas(-) réelle/ est ce que c'est vrai ce qui s'est passé/+

20 Les NON/
élèves

Dans ces interactions rapides entre l'enseignante et ses apprenants, l'objectif semble être double : vérifier la compréhension du document étudié et recueillir des réponses des apprenants. Il est important de noter que l'enseignante interagit avec différents groupes d'apprenants.

Nous observons que l'enseignante initie l'échange en posant des questions auxquelles les apprenants doivent répondre. Pour s'assurer de leur compréhension, elle utilise des adverbess d'approbation comme « très bien » (qui sert ici de rétroaction positive). De plus, dans un autre moment de l'interaction, l'enseignante s'assure de l'adhésion des apprenants en reprenant leur réponse et en ajoutant la question « est-ce que vous êtes d'accord avec elle/ ». Conformément au passage transcrit, l'enseignante a procédé à plusieurs vérifications des réponses fournies par les apprenants.

2^{ème} écoute :

Après la conclusion de la première phase, l'enseignante a enchainé avec les questions de la deuxième écoute. Cette étape avait pour objectif principal d'approfondir la compréhension du document par les apprenants. L'enseignante a joué un rôle de guide auprès de ses apprenants, les accompagnants progressivement vers une compréhension plus précise et nuancée de certains aspects du document. Cette démarche visait à développer chez les apprenants la capacité à comprendre un extrait dans le détail et d'autre part à analyser les informations traitées.

Voici les questions visant la compréhension détaillée :

- Réponds par « vrai » ou « faux »
 - Le pêcheur et sa femme étaient riches
 - Le pêcheur attrapa un poison magique
 - La femme du pêcheur voulait une grande maison
- La carpe est :
 - Un oiseau
 - Un poisson

- Un insecte
- Que demanda la carpe au vieux pêcheur ?
- La carpe exauça son souhait. Le mot souligné veut dire :
 - Réaliser son rêve.
 - Abandonner son rêve.

Afin d'illustrer l'interaction didactique observée pendant cette écoute, nous allons examiner des extraits de la séance. Pour parvenir à une analyse approfondie, nous avons considéré différents exemples tirés de la transcription de cette même séance :

- 75 En** très bien/ écrivez sur le tableau on passe à la deuxième écoute puis répondez par vrai ou faux Adem lit la première phrase+
- 76 Adem** le pêcheur et sa femme étaient riches
- 77 En** vrai ou faux le pêcheur et sa femme étaient riches/
- 78 Les élèves** FAUX
- 79 En** pourquoi faux/+
- 80 Samy** ils vivaient dans une misérable cabane
- 81 En** parce qu'ils vivaient dans une misérable cabane maintenant on passe à la deuxième phrase on passe à la deuxième+
- 91 En** on passe à la question suivante question oui Hanae
- 92 Hanae** la carpe est oiseau un poisson un insecte
- 93 Younes** un poisson
- 94 En** vous êtes tous d'accord/ encadrez la bonne réponse un poisson+ alors la carpe c'est un animal qui vit dans la mer d'accord/ on passe aller Assala tu lis la question
- 95 Assala** que demanda la carpe au vieux pêcheur
- 96 En** alors qu'est-ce qu'elle demande la carpe au vieux pêcheur/ la première fois il a pêché la carpe alors qu'est-ce qu'il a demandé/+ oui Dounia+

97 Dounia de retourner à la mer

Nous observons clairement que cette étape de la séance a été structurée de manière à ce que les apprenants puissent répondre à des questions de compréhension détaillée. L'enseignante a joué un rôle de meneuse, posant des questions et sollicitant la parole des élèves. Notamment, au tour de parole n°79, elle a insisté sur la compréhension en introduisant l'adverbe interrogatif "pourquoi", ce qui a servi de justification à la réponse donnée par les apprenants. Il est positif de constater que l'enseignante prend le temps nécessaire pour s'assurer de la compréhension de ses élèves. Cette insistance sur la compréhension a été remarquée à plusieurs reprises, comme en témoigne le tour de parole n°94 avec l'expression "vous êtes d'accord/" et son intonation montante, visant également à vérifier l'adhésion des apprenants.

Cependant, nous avons observé des difficultés significatives lors des questions nécessitant une compréhension approfondie, l'exemple mentionné ci-dessus illustre notre constat :

108 Dounia la femme du pêcheur est cupide**109 En** **ey had** la rangés **rakom maytin** bonne nuit pour ce côté-là y a que Zakaria et Hadil*vous êtes mort**cette*

quelque fois attention/ aller on travaille tous ensemble+ vas-y on passe dans la réponse qu'est- ce qu'on va écrire alors que demanda la carpe au vieux pêcheur elle demanda de lui laisser relâcher alors on va écrire la réponse complète+ attendez+La carpe exauça son souhait le mot souligné veut dire réaliser son rêve ou abandonner son rêve alors encadrez la bonne réponse on encadre la première réponse vas-y **àtini**

donner moi

la question FARES répète+

110 Fares la carpe exauça son souhait le mot souligné veut dire**111 En** où est le mot souligné/ le mot souligner veut dire y a deux mots à choisir c'est-à-dire il y'a deux réponses on a la réponse réaliser son rêve abandonner+

L'enseignante a initialement proposé une seule écoute. Cependant, constatant que les apprenants avaient du mal à répondre aux questions de la compréhension détaillée, elle a donc décider de procéder à une deuxième écoute. Notre observation attentive du déroulement de la séance, depuis le fond de la salle, nous a conduits à suggérer à l'enseignante, dans un souci

d'optimisation du temps restant, de diffuser uniquement le dernier passage qui répondait spécifiquement aux besoins des apprenants, relevant d'une écoute sélective. A l'instar de la vie quotidienne où l'écoute n'est pas uniforme, E.LHOTE (1987) distingue différentes formes d'écoute pertinentes en contexte d'apprentissage, soulignant ainsi la possibilité de déterminer plusieurs types d'écoute.

3^{ème} écoute

Après avoir discuté les réponses fournies par les élèves aux questions de la deuxième écoute, l'enseignante est passée directement à la troisième et la dernière phase de l'activité. Cette étape était consacrée à une question de synthèse, visant à récapituler l'ensemble des informations et des éléments clés abordés dans le document vidéo.

A la fin de cette écoute, la question de synthèse était la suivante :

- Complète le passage suivant par les mots suivants : *vieille cabane, se retrouvèrent, le pêcheur et sa femme*

Depuis ce jour, dans leur ...

Exemple :

- | | |
|-----------------------|--|
| 115 En | on a un texte une petite phrase on va compléter avec les mots on a le mot se retrouvèrent le pêcheur et sa femme maintenant j'ai besoin d'un personnage c'est la fin de l'histoire depuis ce jour j'ai besoin dans un personnage MAINTENANT on va compléter le tableau XXX |
| 116 Samy | le pêcheur et sa femme |
| 117 En | il y'a un espace j'ai besoin d'un verbe d'action+ |
| 118 Amine | se retrouvèrent |
| 119 En | répétez depuis ce jour le pêcheur et sa femme se retrouvèrent OU/ dans leur vieille cabane comment on appelle cette partie/+ |
| 120 Les élèves | situation finale |
| 121 En | eey les deux personnages ils se sont retrouvés dans leur vieille cabane à cause de qui/à cause de la FEMME/ qu'est-ce(-)qu'elle a fait la femme du pêcheur |

XXX d'abord une grande maison elle voulait être XXX vas-y on écrit le pêcheur
et sa femme se retrouvèrent dans leur vieille cabane eey regardez ici le mot
depuis ce jours ça indique quoi/+

Nous constatons ici que l'enseignante a clairement expliqué la tâche à réaliser pour cette activité. Une particularité notable est la manière dont elle soutient la compréhension des apprenants : elle leur indique que la complétion d'un passage lacunaire nécessitera l'identification d'un personnage. Le tour de parole n°115 confirme cette observation. De plus, au tour n°117, elle précise que pour compléter ce passage, un "verbe d'action" sera nécessaire. Cette approche semble avoir grandement aidé les apprenants à trouver les mots justes pour accomplir la tâche, comme en témoigne leur réussite à répondre correctement. Ainsi, cette pratique s'est avérée efficace et bien comprise par les apprenants.

1.2. Les stratégies déployées par l'enseignant pour aider l'élève à surmonter les difficultés ponctuelles de compréhension (Première séance avec l'enseignante MI)

Suite au premier volet d'analyse de notre corpus, ce deuxième volet de notre recherche examine les stratégies d'enseignement que l'enseignante met en œuvre pour résoudre les problèmes ponctuels des apprenants en compréhension orale. Notre objectif est d'identifier les actions spécifiques qu'elle entreprend pour faciliter leur compréhension ; en d'autres termes, en quoi ces stratégies peuvent soutenir la compréhension. Selon JP. ROBERT (2008) : « *Les stratégies d'enseignement sont propres à l'enseignant, celles-ci sont fondées sur la méthodologie, la pédagogie et l'approche adoptée pour enseigner. Elles permettent à l'enseignant d'identifier le besoin de ces apprenants, d'adapter les contenus des enseignements en fonction de leur motivation et de leurs intérêts.* ». Il existe une large panoplie de types de stratégies d'aide à la compréhension, nous citons par exemple : la reformulation, la répétition, le recours à la langue maternelle, le recours à la gestuelle, etc.

 La synonymie :

L'exemple présenté est relatif à la synonymie, illustre des stratégies que nous avons pu identifier grâce à notre analyse des pratiques de l'enseignant :

31 En quand je dis il exauce les vœux ça veut dire il fait quoi/ un synonyme **machi** en arabe
non pas
quand je dis il exauce les rêves les vœux il y'a le synonyme+

32 Samy le souhait

33 En TRES BIEN/Samy alors on dit il exauce le vœu **wala** il **kayen** un autre verbe+

Ou il existe

34 Lina il réalise un souhait

Dans le but d'aider les apprenants à comprendre et à dépasser la difficulté, l'enseignante a cherché à obtenir un synonyme du mot 'vœux' lors du tour de parole n°31 et un synonyme du mot 'exaucer' lors du parole n°33.

Comme l'illustre l'extrait ci-dessus, l'enseignante utilise une stratégie d'accès au sens qui s'appuie sur la synonymie. En effet, elle guide ses élèves vers la recherche de synonymes afin de mieux comprendre le sens des mots « exauce » et « vœu ». Nous remarquons qu'elle insiste sur la recherche d'un équivalent en français (« **machi** en arabe »). Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (Larousse) définit la synonymie comme une relation sémantique qui unit deux ou plusieurs signifiants dont les signifiés sont très proches ou identiques.



La répétition

Notre analyse du corpus a révélé l'utilisation de la répétition par l'enseignante. Ces répétitions avaient une double fonction : d'une part, faciliter la compréhension orale des apprenants et d'autre part, reprendre des énoncés issus de leurs réponses ou du support. Conformément à notre objectif, nous nous intéressons aux éléments qui contribuent à surmonter les difficultés de compréhension orale et à renforcer la compréhension des apprenants. Un exemple illustre cette stratégie :

25 En oui Samy

26 Samy un poisson qui exauce le vœu

27 En un poisson qui exauce le vœu très bien/encore MAINTENANT comment s'appelle ça/+

28 Fares le monde du merveilleux

45 En je répète le premier c'est le poisson d'or le pêcheur et sa femme +on passe à la deuxième colonne où/+ lisez moi la question

46 Amina les soldats

47 En les soldats les gardiens ils ont pas participés il ont pas parlés dans l'histoire
Amina elle veut parler sur les : gardiens du château XXX non on va pas les
compter

L'analyse de cet extrait révèle deux utilisations distinctes de la répétition par l'enseignante. Premièrement, comme l'illustrent les tours de paroles n°26 et 27, elle reprend l'énoncé de l'apprenant afin de renforcer et de confirmer l'information. Deuxièmement, lors du tour de parole n°45, l'enseignante utilise explicitement l'expression « je répète » pour, d'une part, capter l'attention des apprenants et d'autre part, appuyer son explication.

 L'explication par la synonymie et la gestualité

Cet exemple illustre l'utilisation conjointe de deux stratégies d'explication par l'enseignante : la synonymie et la gestualité. Nous avons observé, depuis le fond de la classe, qu'elle accompagnait ses explications d'un geste de la main (rotation de la main).

52 En c'est une rivière/+ alors au bord de la mer encore dans une misérable cabane on peut
dire une petite maison dans la rivière dans le château à côté de la mer encore dans
une misérable cabane on peut dire maison on travaille tous ensemble mais doucement
c'est pas(-)la peine de trop parlé petite maison le palais c'est la maison à côté de la
plage de la mer **zidouli** petite maison le palais la maison qu'elle a changée **ngoulou**
quoi encore *on dit*
changé **wala+**
ou

53 Noor Transformer

54 En TRES BIEN/ la maison s'est transformée la cabane s'est transformée+ La maison a été
complètement enlevée alors ou qu'est ce(-) qu'on va mettre dans le lieu/ on a dit qui
on a répondu par le pêcheur et le poisson maintenant pour le lieu qu'est-ce qu'on va
faire/ oui Yahia

Afin de faciliter pleinement la compréhension à ses apprenants, l'enseignante a mis en œuvre un ensemble d'opérations, notamment en appuyant ses explications par l'utilisation d'un synonyme associé à un geste, comme en témoignent les trois tours de paroles. Dans la classe,

le geste occupe une place fondamentale. Cela est tout particulièrement vrai pour la classe de langue où ses fonctions apparaissent très nettement. (M.TELLIER 2010).



L'apprentissage par les pairs ou l'apprentissage collectif

Selon E.MAZUR (1997), l'apprentissage par les pairs désigne un scénario pédagogique qui met en action tous les apprenants pendant la classe dans le but de les orienter essentiellement en direction de la compréhension des concepts. Afin de créer une atmosphère interactive et d'encourager l'entraide entre les apprenants, l'enseignante a privilégié un apprentissage collectif, intégrant pleinement les apprenants dans le cours.

103 En quelle est l'adjectif qu'on va donner à cette femme/ est-ce que c'est une jalouse/
est qu'elle est avare/+

104 Les OUI
élèves

105 En mais je veux un autre adjectif+ qui peut me donner l'adjectif qu'on vu la dernière
fois/ Dounia

106 Dounia CUPIDE

107 En cu :pide très bien/ elle demande tout et elle ne s'arrête jamais ça y-est/ elle est
comment la femme de pêcheur+

108 Dounia la femme du pêcheur est cupide

Dans cet extrait, nous observons que les apprenants étaient confrontés à une situation complexe où l'enseignant attendait un adjectif en lien avec l'adjectif « jalouse ». Plutôt que de fournir elle-même la réponse, l'enseignante a choisi de solliciter l'aide d'un apprenant dans le but d'aider ses camarades à surmonter cette difficulté. Nous avons observé que l'enseignante, après avoir invité un apprenant à identifier le mot, a eu une rétroaction positive.

1.3. Présentation et analyse du déroulement de la deuxième séance avec l'enseignante ST

Cette deuxième séance observée était également consacrée à une activité de compréhension orale, s'appuyant sur le même support que lors de la première séance. Rappelons que notre objectif principal était double : identifier les étapes utilisées par les enseignantes pour guider la

compréhension orale, d'une part, et mettre en lumière les stratégies déployées par ces deux enseignantes en adoptant une démarche comparative.

Dans cette optique, cette séance était structurée en trois étapes fondamentales représentant la démarche de la compréhension orale : la pré-écoute, l'écoute et la post-écoute. Nous allons maintenant faire émerger ces étapes pour les analyser en détail. Il est important de souligner que les informations communiquées proviennent de deux sources principales : les notes d'observation directe et la transcription intégrale de cette séance.

- Phase de pré-écoute

Grace à des questions d'anticipation et un rappel des éléments essentiels du conte, l'enseignante a préparé efficacement ses apprenants à l'écoute lors de cette première étape. De ce fait CORNAIRE (1998) affirme que :

« La pré-écoute est la préparation à l'écoute et le premier pas vers la compréhension du message et, pour l'apprenant, il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède du sujet. Il ne s'agit pas encore d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter ». (CORNAIRE,1998 :28).

Nous allons maintenant étayer notre constat en présentant des exemples précis tirés de la transcription :

- | | |
|-----------------|--|
| 1 En | le conte est une histoire imaginaire ou bien je cherche une autre définition c'est quoi un conte/: est un texte narratif la je lève mon doigt je lève mon doit
<i>non</i>
le conte est un texte narratif qui veut terminer cette définition/+ |
| 2 Amir | qui raconte une histoire imaginaire |
| 3 En | très bien/ qui veut me donner le synonyme de l'adjectif imaginaire+ |
| 4 Med | Irréel |
| 5 En | très bien/dans un conte combien il y a de parties/+ |
| 6 Meriem | 3 parties |

- 7 En** très bien/ il y a 3 parties la première patrie+ comment on l'appelle/très bien la situation initiale on vas rester toujours avec la première partie la situation initiale elle commence par quoi **tabaani hna** elle commence par quoi aya elle suivie-moi la commence par quoi/+
- 8 Joud** formule d'ouverture
- 9 En** formule d'ouverture est ce que vous connaissez d'autres formules d'ouvertures+

Nous avons observé que l'étape de pré-écoute visait principalement à réactiver les connaissances des apprenants concernant le conte et ses éléments constitutifs. L'enseignante a accordé une importance particulière à cette phase essentielle de l'activité de compréhension orale. Ainsi, lors du tour de parole n°1, elle a sollicité une définition du conte afin d'activer les connaissances préalables des apprenants. Par la suite, aux tours de parole n°5,6 et 7 elle a posé des questions portant spécifiquement sur les éléments qui constituent un conte. Afin de faciliter cette compréhension, l'enseignante a ensuite orienté les apprenants vers des questions plus spécifiques, dans le but de les immerger davantage dans le sujet. L'exemple transcrit ci-dessus illustre cette démarche :

- 17 En** on produit la situation finale très bien regardez la fin de l'histoire chaque conte il a une fin elle peut être une fin heureuse ou malheureuse comme vous rappelez l'histoire de cendrillon/ comment elle s'est terminée l'histoire/ heureuse ou malheureuse/+
- 18 Les élèves** Heureuse
- 19 En** est-ce que le prince trouva sa princesse/+
- 20 Les élèves** Oui

Afin d'approfondir les connaissances des apprenants, l'enseignante a introduit un exemple du conte qu'ils avaient déjà étudié en classe, comme en témoigne le tour de parole n°17. Nous avons ainsi observé une interaction et une participation active des apprenants autour de cette question. Cette phase de pré-écoute s'est révélé efficace, l'enseignante ayant consacré le temps nécessaire à cette étape cruciale précédant l'écoute.

- Phase d'écoute

Cette phase d'écoute est structurée en trois étapes distinctes, chacune guidée par une série de questions spécifiques. Ces questions suivent une progression logique, allant d'une compréhension globale du message vers l'identification de détails précis. L'analyse de ces étapes s'appuiera sur les données recueillies par l'observation et la transcription.

1^{ère} écoute

Lors de la première écoute, l'objectif principal est d'atteindre une compréhension globale du document sonore. Les questions posées à ce stade sont généralement directes et visent à identifier les informations fondamentales. Elles portent souvent sur les éléments clés tels que : qui ? quoi ? où ? Cette approche permet de cibler rapidement les informations essentielles du document. Nous allons à présent examiner un extrait qui illustre cette démarche :

- 25 En** la situation finale d'un conte **yallah** je croise les bras sur la table **iya** silence
allez-y aller
 première question première écoute je donne 2 minutes dans ce texte l'auteur explique raconte ou bien décrit deuxième question ce texte est une histoire réelle ou histoire imaginaire troisième question complète le tableau suivant à partir de ce qu'on écoute on va compléter le tableau qui on va chercher les personnages où quand le tableau vous le complétez à partir du document sonore qu'on a déjà écouté et regarder la vidéo et maintenant tu vas me dire qui sont les personnages de cette histoire ou se passe et quand ça s'est passée/ d'accord/+ sur la feuille les élèves qui ne sont pas sur des réponses tu vas travailler avec le crayon vi ::te **yallah**
allez-y
 il vous reste seulement 2 minutes+ on est en train de rédiger quoi/+ croiser les bras sur la table et écoutez bien silence+
- 26 Rami** j'ai fini
- 27 En** très bien 1 minute pour les élèves qui n'ont pas fini+ allez-y première écoute première question/ dans ce texte l'auteur qu'est-ce qu'il fait/+ raconte décrit ou bien explique+
- 28 Saned** raconte
- 29 En** TRES BIEN/ les élèves qui n'ont pas répondu juste à cette question juste/+ vous avez bien répondez/+

30 Les élèves OUI

31 En est ce qu'il y a un élève ou une élève qui n'a pas su répondre à cette question/
Riad lit ce que tu as répondu

32 Riad raconte

33 En très bien on passe à la deuxième question la question elle dit cette histoire est une histoire réelle ou imaginaire/

34 Imed imaginaire

35 En POURQUOI/+ pourquoi on n'a pas choisi l'histoire réelle parce que+ ey on ne parle pas toute à la fois elle a bien répondu elle a dit cette histoire est une histoire imaginaire pourquoi on n'a pas choisi une histoire réelle parce qu'un poisson magique ou bien tout simplement pourquoi la réponse elle est claire on est en train de raconter quoi/ on est en train de raconter quoi/ on est en train de raconter/

Il est intéressant de noter que, même avant d'inviter les apprenants à répondre aux questions, l'enseignante prend soin d'accorder un temps de réflexion individuel. De plus, elle veille à ce que chaque apprenant exprime sa réponse avant d'ouvrir une discussion collective. Les tours de parole n°25, 26 et 27 illustrent clairement cette démarche. Par la suite, lors de la discussion, l'enseignante intervient en fournissant une rétroaction explicite sur les réponses des apprenants. Son appréciation se manifeste notamment par l'utilisation d'adverbes positifs tels que "très bien", comme en témoignent les tours de parole n°29 et 33.

L'analyse révèle que l'enseignante joue un rôle prépondérant dans la clarification des objectifs de cette première phase d'écoute. Son recours fréquent à la répétition des consignes et des explications témoigne de son engagement à assurer une compréhension solide pour tous les apprenants. Cet extrait met en évidence l'importance de la présence active de l'enseignante au cœur du processus d'enseignement-apprentissage³⁴ :

39 En très bien/on passe maintenant qui va m'expliquer le tableau/+ à partir du texte QUI/+ qui quand je dis qui/

40 Med les personnages

³⁴ Face à l'impossibilité de présenter l'intégralité de la transcription, nous avons choisi de sélectionner des extraits spécifiques. Ces passages ont été retenus pour leur pertinence à illustrer nos observations et à répondre directement à notre objectif d'analyse.

- 41 En** très bien/ **iya** maintenant je peux vous poser les questions autrement/+ qui sont
allez
 les personnages de cette histoire/je réponds pas sans donner la permission
- 42 Noor** pêcheur
- 43 En** très bien/attendez elle a dit le pêcheur qui encore sa femme le pêcheur et sa
 femme/ est- ce qu'on peut ici citer le poisson/+
- 44 Les élèves** NON
- 45 En** POURQUOI/+ ce n'est pas un personnage mais il a joué un rôle très important dans
 l'histoire cette histoire se passe autour de qui/ le pêcheur et le poisson auparavant
 je vous ai dit quand il te pose la question qui sont les personnages levez moi
 seulement les personnes qui ont participés à l'histoire **hna** le poisson on sait que
nous
 c'est un ani:mal

L'extrait du tour de parole n°39 illustre l'engagement de l'enseignante à travers ses explications. On observe ensuite, au tour n°40, qu'elle sollicite un apprenant pour qu'il interprète le tableau, favorisant ainsi l'implication active des élèves. De plus, au tour n°41, elle prend l'initiative de reformuler la question, adaptant son approche pour faciliter la compréhension.

Grâce à ces pratiques pédagogiques, l'enseignante parvient à exploiter efficacement cette étape, suscitant un retour positif de la part des apprenants. L'observation directe des apprenants lors de la séance a révélé qu'ils ont rapidement adopté une approche globale pour répondre aux questions, s'efforçant de saisir le sens général du texte plutôt que de s'attarder sur les détails du document, conformément à la méthode de S.MOIRAND(1979). Cette fluidité dans leur pratique de réponse, qui s'appuie sur la capacité à percevoir les mots globalement et à identifier les éléments clés d'un récit (qui, quoi, où, quand), confirme les observations de J.P CUQ et I. GRUCCA (2005).

2^{ème} écoute

Après avoir évalué la compréhension initiale des apprenants à travers les réponses aux questions de la première écoute, l'enseignante a délibérément proposé une seconde écoute du document vidéo. Cette démarche visait à consolider leur compréhension et à s'assurer qu'ils avaient saisi les informations clés. Conformément aux principes de la didactique de l'écoute, qui préconise des écoutes répétées pour affiner la compréhension (CUQ & GRUCA, 2005), cette

deuxième écoute a permis aux apprenants de réécouter le document avec une attention accrue, en se concentrant sur les points qui leur avaient posé problème lors de la première écoute :

- 67 En** une princesse **zid** elle veut habiter un château elle un palais+ **yallah** deuxième
encore *allez-y*
 écoute réponds par vrai ou faux répondez sur la feuille lisez les phrases puis vous
 répondez regardez j'ai donnée des phrases et chacun va répondre je lie les phrases
 le pêcheur et sa femme étaient riches/ sur la feuille deuxième phrase le pêcheur
 attrapa un poisson magique/ je sais pas la femme du pêcheur voulait une grande
 maison/ on passe à la deuxième question la carpe est un oiseau un poisson ou bien
 un insecte/ faites vite+ on va passer la première phrase
- 68 Amina** Le pêcheur et sa femme étaient riches+ faux
- 69 En** corrige la phrase
- 70 Amina** étaient pauvres
- 71 En** très bien/ en suite+
- 72 Ramy** Le pêcheur attrapa un poisson magique+ vrai
- 73 En** TRES BIEN/ la troisième+
- 74 Joud** La femme du pêcheur voulait une grande maison+ faux
- 75 En** **àlach** faux pourquoi tu as dit faux/ qu'est ce qu'elle voulait elle voulait une grande
pourquoi
 maison un palais ça y'est/ très bien/ maintenant on passe à la question suivante+ la
 carpe est un poisson insecte où un oiseau/+
- 76 Rayen** un poisson

Cette phase de l'écoute vise à renforcer la compréhension détaillée, les apprenants ont été invités à répondre à une nouvelle série de questions, permettant à l'enseignante d'évaluer les progrès réalisés et de s'assurer que les objectifs de compréhension avaient été atteints.

Nous avons observé que l'enseignante a initié cette étape en lisant au préalable la série de questions. Cette démarche visait, d'une part, à faciliter l'assimilation et la compréhension orale pour les apprenants et d'autre part, à leur simplifier la tâche, partant du principe qu'une

information est souvent mieux comprise lorsqu'elle est énoncée par une autre personne. Le tour de parole n°67 l'illustre.

Par la suite, les apprenants ont commencé à intervenir pour la correction des questions, signalant ainsi une rétroaction de la part de l'enseignante. Nous avons noté que l'enseignante cherchait à faire comprendre les apprenants en insistant sur la répétition et l'explication. Le passage suivant illustre notre analyse.

Il ressort que la présentation de cette phase par l'enseignante s'est caractérisée par sa clarté. Néanmoins, il est à noter que la substantialité temporelle du support vidéo a induit une nécessité pour l'enseignante de progresser rapidement vers l'interrogation.

3^{ème} écoute

L'objectif initial de l'enseignante, qui était de parvenir à la réalisation de la situation finale d'un conte, a été poursuivi après la discussion des questions de la deuxième écoute par une récapitulation de l'activité sous forme d'un passage lacunaire. Le passage suivant en fournit une illustration :

- 83 En** très bien/ on passe à la question suivante la carpe exauça son souhait le mot souligné veut dire réaliser son rêve ou bien abandonner son rêve/ que veut dire le mot exauça/+ **iya** les autres/ le mot exauça veut dire **youHaquiq** je vais réaliser mon
- aller* *exauça*
- rêve en travaillant en faisant des efforts +on passe maintenant à la dernière question complétez le passage suivant+
- 84 Amir** depuis ce jour se retrouvèrent dans leur vieille cabane
- 85 En** la situation finale regardez au début ils étaient pauvres vous me suivre et après ils ont devenus riches mais la femme du pêcheur elle a trop demandé elle voulait une maison il lui a exaucé le vœu de la maison elle voulait un palais il lui a donné le palais elle voulait la lune il lui a donné la lune après la carape elle s'est énervée elle a dit c'est trop/ comment ils ont devenu/ sont devenus comme ils étaient/
- 86 Ramy** pauvre
- 87 En** regardez beaucoup des élèves n'ont pas compris le mot exaucé veut dire quoi/

88 Les élèves réaliser son rêve

89 En par exemple moi je veux devenir par exemple un médecin ça y'est/ est ce que je veux réaliser/ je vais réaliser mon rêve/ comment je veux le réaliser je vais en travaillant/je vais faire des efforts est ce que je veux réaliser mon rêve/ exaucé veut dire réaliser un rêve que j'ai toujours dans ma tête depuis que j'ai été petit je veux devenir par exemple un médecin don je vais réaliser mon rêve en travaillant en faisant des efforts ça y'est vous avez compris/ **youHaquiq**

exauça

maintenant est ce que le poisson a réalisé le rêve de la femme du pêcheur mais elle trop demandé est ce que le pêcheur voulait la richesse maintenant est ce que le poisson a réalisé le rêve de la femme du pêcheur mais elle trop demandé est ce que le pêcheur voulait la richesse

L'enseignante prend en charge la dynamique interactive pour amener les apprenants à une assimilation du contenu et une interprétation du passage notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo³⁵.

Cette intervention est motivée par la nécessité de les préparer à la tâche de rédaction finale à partir du support audiovisuel. Le tour de parole n°85 en témoigne, où l'enseignante, par ses questions orientées, provoque une réponse adéquate de l'apprenant, soulignant une interaction engageante.

Il est intéressant de souligner que l'enseignante a conclu son cours en effectuant un récapitulatif des points abordés durant la séance. Nous considérons cette pratique comme bénéfique et avons relevé son impact positif, comme l'illustre clairement le passage ci-dessous

95 En on va faire un petit rappel qui sont les personnages de cette histoire/

96 Les
élèves le pêcheur et sa femme

97 En ou se passe l'histoire/

98 Les
élèves au bord de la mer

³⁵ [jean_michel_ducrot_Exploiter_une_video_en_classe.pdf](#) consulté le (17/03/2025).

99 En le pêcheur parla avec qui/

100 Les
élèves le poisson

101 En le poisson comment il est/

102 Les
élèves magique

103 En iya merci
aller

Cet extrait met en lumière une dynamique interactive entre l'enseignante et ses apprenants, soulignant l'importance accordée au travail collectif. Cette approche s'est avérée profitable, en particulier pour les apprenants ayant des difficultés initiales, grâce notamment à la répétition inhérente à l'interaction.

Remarque :

❖ Afin d'éviter toute redondance. Il est à noter que les deux enseignantes ont utilisé le même questionnaire pour l'activité de compréhension orale.

1.4. Les stratégies déployées par l'enseignant pour aider l'élève à surmonter les difficultés ponctuelles de compréhension (Deuxième séance avec l'enseignante ST)

Nonobstant, nous avons relevé certaines stratégies que nous jugeons efficaces et pertinentes mises en œuvre par l'enseignante, nous allons les mettre en évidence :

 Le recours à la langue maternelle³⁶

Selon JP.CUQ (2003), l'emploi de la langue maternelle par les enseignants et les apprenants en classe de langue peut être analysé sous différents angles. L'un de ces angles est le niveau communicatif et interactionnel. Dans ce cadre, le recours à la LM est vu comme une stratégie d'accès au sens. Le locuteur (enseignant) l'utilise pour combler les lacunes lexicales, c'est-à-dire quand ils ne connaissent pas le mot ou l'expression appropriée dans la langue cible. Le passage transcrit ci-dessus montre ce fait :

³⁶ Dorénavant LM.

- 83 En** très bien/ on passe à la question suivante la carpe exauça son souhait le mot souligné veut dire réaliser son rêve ou bien abandonner son rêve/ que veut dire le mot exauça/+ **iya** les autres/ le mot exauça veut dire **youHaquiq** je vais réaliser mon
aller *exauça*
 rêve en travaillant en faisant des efforts +on passe maintenant à la dernière question complétez le passage suivant+

Dans cet extrait, nous pouvons observer que cette enseignante, au cours de son explication, a choisi d'utiliser la LM afin de résoudre un problème de compréhension qui s'était manifesté durant la conversation. L'enseignante a ainsi pratiqué l'alternance codique.

L'étude de cette alternance codique, un phénomène linguistique résultant du contact entre les deux langues chez les individus bilingues, a débuté dans les années 1970. Avant cette période, l'utilisation de la LM était souvent considérée comme un signe d'incompétence linguistique plutôt que comme une compétence bilingue (ALI-BENCHRIF, 2009 :44). Cependant, les recherches ultérieures sur l'alternance codique ont permis de mieux comprendre le rôle et l'importance de la LM dans l'apprentissage des langues étrangères.

L'auto initiation

L'auto initiation par l'enseignant fait référence à la capacité d'un enseignant à prendre des initiatives et à agir de manière autonome dans son rôle, sans attendre d'instructions ou de directives externes. L'enseignant prend l'initiative de clarifier immédiatement les points où les apprenants montrent des difficultés de compréhension, ce passage illustre l'intervention proactive de l'enseignant pour lever les obstacles à la compréhension des apprenants :

- 87 En** regardez beaucoup des élèves n'ont pas compris le mot exaucé veut dire quoi/

- 88 Les élèves** réaliser son rêve

- 89 En** par exemple moi je veux devenir par exemple un médecin ça y'est/ est ce que je veux réaliser/ je vais réaliser mon rêve/ comment je veux le réaliser je vais en travaillant/je vais faire des efforts est ce que je veux réaliser mon rêve/ exaucé veut dire réaliser un rêve que j'ai toujours dans ma tête depuis que j'ai été petit je veux devenir par exemple un médecin don je vais réaliser mon rêve en travaillant en faisant des efforts ça y'est vous avez compris/ **youHaquiq**
exauça

maintenant est ce que le poisson a réalisé le rêve de la femme du pêcheur mais elle trop demandé est ce que le pêcheur voulait la richesse maintenant est ce que le poisson a réalisé le rêve de la femme du pêcheur mais elle trop demandé est ce que le pêcheur voulait la richesse

Il est pertinent de noter qu'au tour de parole n°87, l'enseignante fait preuve de vigilance quant à la compréhension des élèves et intervient spontanément pour clarifier le sens du mot "exaucer". Comme le souligne Ph. PERRENOUD (1999) dans son ouvrage « dix nouvelles compétences pour enseigner », la capacité à réguler les apprentissages est une compétence professionnelle essentielle. Cette régulation requiert une forme d'auto initiation, car l'enseignant doit constamment adapter son enseignement aux besoins des apprenants.

L'explication par l'exemple et la reformulation

Dans ce passage, l'enseignante met en œuvre une stratégie d'enseignement qui s'inscrit dans une approche socio-constructiviste de l'apprentissage, telle qu'elle a été développée par LEV VYGOTSKY(1930). En effet, l'enseignante ne se contente pas de transmettre passivement des connaissances, mais il interagit activement avec l'apprenant, le guidant dans sa compréhension du concept. Un exemple probant de ces stratégies est présenté ci-dessous :

89 En par exemple moi je veux devenir par exemple un médecin ça y'est/ est ce que je veux réaliser/ je vais réaliser mon rêve/ comment je veux le réaliser je vais en travaillant/ autrement dit je vais faire des efforts est ce que je veux réaliser mon rêve/ exaucé veut dire réaliser un rêve que j'ai toujours dans ma tête depuis que j'ai été petit je veux devenir par exemple un médecin don je vais réaliser mon rêve en travaillant en faisant des efforts ça y'est vous avez compris/ **youHaquiq**

exauça

maintenant est ce que le poisson a réalisé le rêve de la femme du pêcheur mais elle trop demandé est ce que le pêcheur voulait la richesse maintenant est ce que le poisson a réalisé le rêve de la femme du pêcheur mais elle trop demandé est ce que le pêcheur voulait la richesse

90 Les élèves NON

91 En qui voulait la richesse/ qui

D'emblée, il est important de souligner que l'enseignante déploie intentionnellement un ensemble de stratégies pertinentes. Son objectif principal est de rendre l'information accessible et d'assurer une compréhension solide chez ses apprenants, en particulier lorsqu'il s'agit de

questions nécessitant une compréhension approfondie. Le tour de parole n°89 en offre une illustration concrète. L'enseignant utilise également une forme de médiation, un concept clé chez LEV VYGOTSKY (1934). Il fournit à l'élève un outil conceptuel (la définition de mot « exaucer ») et l'aide à l'utiliser à travers un exemple concret et des reformulations. Cette médiation permet à l'élève de construire sa propre compréhension du concept.

Remarque :

- ❖ L'enseignante déploie un éventail de stratégies pédagogiques, ce qui justifie notre analyse approfondie et comme nous l'avons précédemment souligné, les difficultés de compréhension des apprenants se manifestent particulièrement lors des questions détaillées.
- ❖ Nous avons choisi de revenir à cet exemple à plusieurs reprises, car nous il s'est avéré riche en stratégies.

2. Le rapprochement comparatif des deux séances

Au terme de notre analyse, nous avons procédé à un bilan comparatif des deux séances.

Tout d'abord, on peut souligner que toutes deux s'inscrivent dans une approche pédagogique tripartite classique de la compréhension orale : pré-écoute, écoute et post-écoute. Cependant, leur distinction fondamentale réside dans la mise en œuvre pragmatique de ces phases, c'est-à-dire dans la manière concrète dont les activités ont été menées en classe et en situation d'apprentissage. Bien que l'objectif commun soit le développement de cette compétence cruciale en français langue étrangère, les stratégies et leur efficacité ont varié significativement.

Concernant la **première séance** animée par l'enseignante MI, une approche linéaire et structurée a été privilégiée, débutant par une écoute exhaustive suivie d'un questionnement progressif. L'analyse révèle une **sous-exploitation notable de la phase de pré-écoute**, un manque qui semble avoir impacté la compréhension globale, notamment lors des questions détaillées. Bien que l'enseignante ait tenté de remédier à ces difficultés par une seconde écoute. L'analyse suggère que cette phase de pré-écoute n'a pas été pleinement exploitée pour activer les connaissances antérieures des apprenants, introduire le sujet, le vocabulaire clé, ou encore les aider à formuler des hypothèses sur le contenu du document. Bien que la phase de pré-écoute ait manqué d'une préparation optimale, l'enseignante MI a tout de même conduit les apprenants à saisir les éléments essentiels du support lors de l'écoute. Cette réussite partielle pourrait s'expliquer par l'accoutumance des apprenants à ce genre d'activité, favorisant ainsi l'assimilation des informations malgré le déficit initial de préparation.

À l'inverse, la **deuxième séance**, conduite par l'enseignante ST, se distingue par une **exploitation réussie de la phase de pré-écoute**, comme l'atteste l'analyse du corpus. L'approche adoptée était segmentée, avec deux écoutes distinctes visant d'abord la compréhension globale, puis les détails. Cette méthodologie a permis d'identifier des étapes efficaces pour optimiser la compréhension des apprenants et de mettre en lumière des stratégies d'enseignement facilitant l'accès au sens. L'évaluation de cette séance comme "partiellement réussie" est principalement attribuée à la longueur excessive du support, un facteur externe ayant potentiellement affecté l'attention et la concentration des apprenants.

En définitive, le rapprochement comparatif met en évidence deux mises en œuvre distinctes d'une approche pédagogique similaire. La première séance a souffert d'une préparation à l'écoute insuffisante, malgré les tentatives de remédiation en cours de séance. La seconde, en revanche, a démontré l'importance d'une phase de pré-écoute bien menée pour faciliter la compréhension, tout en soulignant la nécessité d'adapter le support à la capacité d'attention des apprenants. Ces analyses offrent des pistes pédagogiques précieuses pour affiner les stratégies d'enseignement de la compréhension orale en FLE, en insistant notamment sur l'importance d'une préparation adéquate et du choix de supports pertinents.

3. Analyse des données des entretiens semi-directif

Suite à la discussion et à l'analyse des données recueillis par l'observation directe et la transcription des séances, nous allons à présent étudier les données issues des entretiens réalisées avec les deux enseignantes. À l'aide de ces observations nous avons pu ensuite rédiger un guide d'entretien.

Pour le déroulement de cette enquête, nous avons donc choisi de recourir à l'entretien semi-directif, ces entretiens sont préparés en vue de recueillir des informations sur les pratiques enseignantes en classe, leur méthode, les étapes privilégiées dans l'activité de la compréhension orale et sur les stratégies d'enseignement qui vise à régler les problèmes ponctuels au niveau de la compréhension orale des apprenants.

Les questions de l'entretien étaient selon le canevas qui nous avions préparés, mais cela n'a pas été suivie au pied de lettre. L'important était d'aborder l'ensemble des thématiques de manière fluide, en commençant par une introduction pour détendre l'atmosphère.

Pour réaliser une analyse de contenu, nous avons transcrit les entretiens en utilisant la convention de transcription³⁷.

Nous procéderons à une analyse simultanée de ces entretiens, ce qui facilitera la comparaison des réponses fournies par les enseignantes.

Remarque à souligner relatif au contenu et à l'analyse des entretiens :

❖ Les réponses aux questions proviennent directement de la transcription de l'entretien, garantissant ainsi une fidélité aux propos de l'entretien.

❖ Afin de saisir pleinement le contexte, nous avons extraits des passages clés de l'entretien.

❖ Il est important de noter que nous n'avons pas suivi le guide d'entretien à lettre. Cependant, nous avons abordé toutes les thématiques suggérées, et certaines discussions ont dépassé le cadre du guide. Notre analyse se concentre uniquement sur les éléments pertinents du guide

Question 01 : Est-ce que vous travaillez la compréhension orale très souvent ? est-ce que c'est un objectif important pour vous ?³⁸

10 MI : Oui bien sûr l'activité de la compréhension orale est indispensable au niveau du programme c'est la première activité après le lancement du projet l'explication de l'objectif de la séquence. C'est obligatoire comme séance **had** l'activité Il y a la production de l'oral et la cette

compréhension de l'oral mais on commence toujours par la compréhension de l'oral on commence par un support audiovisuel qu'on présente aux élèves au préalable pour leur mettre c'est-à-dire essayer de leur donner une idée les mettre dans le bain dans le sens c'est-à-dire pour comprendre on va travailler sur quoi c'est quoi le thème qu'on va négocier dans la séquence et quels seraient les supports qu'on va travailler avec

10 ST : Oui... toujours toujours d'abord à chaque séquence au début de la séquence on a une présentation de la séquence après ça sera la compréhension de l'oral les élèves ils ont l'habitude ils vont écouter un texte ou regarder une vidéo toujours la première séance ils connaissent déjà les étapes d'accord/ chaque séquence on commence par une compréhension de l'oral

³⁷ Pour ces entretiens, nous avons choisi d'appliquer les mêmes normes de transcription que celles utilisées pour les deux séances.

³⁸ La version intégrale des questions posées est disponible dans la transcription complète des entretiens. Nous avons choisi de présenter ici une version abrégée et formelle.

Analyse :

En analysant ces propos des deux enseignantes, il ressort clairement une priorité accordée à l'activité de compréhension orale. Elles semblent considérer cette compétence comme un objectif fondamental dès le lancement de chaque projet, précédant même l'activité de compréhension écrite.

Question 2 : Est-ce que vous avez des supports à utiliser régulièrement ou vous travaillez selon les circonstances ?

14 MI : Oui, c'est sûr. Toujours on est relié par l'établissement parce que le matériel utilisé, c'est le matériel fourni par le CEM. Automatiquement, le type de support qu'on utilise c'est toujours l'audiovisuel mais parfois, on a recours au texte oralisé faute du matériel, à l'absence du matériel ou au problème de la surcharge en classe qui ne nous aide pas à utiliser le matériel. Mais l'audiovisuel est toujours présent. Parce que pour comprendre un texte, pour avoir du sens, l'enfant a besoin d'abord de voir et d'écouter. Parce que l'oreille, elle précède la compréhension. Écouter c'est mieux. C'est mieux,

56 ST : Nous travaillons souvent cette activité à partir de vidéos... Sinon on se limite à la lecture d'un extrait de conte relatif à la séquence.

Analyse :

Les propos des enseignantes **MI** et **ST** convergent sur l'importance de l'audiovisuel, notamment la vidéo, comme outil pédagogique central pour faciliter la compréhension, **MI** justifiant cette primauté par le rôle fondamental de l'écoute dans leur accès au sens et mentionnant le recours au texte oralisé en cas de contraintes matérielles. **ST** confirme cette tendance en soulignant l'utilisation fréquente de la vidéo, tout en ouvrant la perspective à d'autres supports comme la lecture des contes.

Question 3 : Est-ce que vous avez des étapes à suivre pour travailler la compréhension de l'oral?

16 MI: Bien sur les étapes de la compréhension l'activité de la compréhension orale est toujours centrée sur trois étapes on a premièrement la pré-écoute On essaie de commencer par le titre, anticiper à la compréhension du texte, du support, avant le visionnage, avant de voir la vidéo, avant de commencer à écouter la vidéo et être en face du matériel. Parfois, on

anticipe au sens du texte. On essaie d'émettre des hypothèses de sens à partir du titre, à partir de la source, parce que c'est toujours inscrit au tableau. On commence par avancer le titre, la source du support. Parfois, on essaie selon le niveau des élèves et selon les classes. Ce n'est pas pareil pour tous. Et deux premières choses, le pré écoute, elle commence par le visionnage de l'autre support sans le son. Sans utiliser le son.

24 ST : Oui on a toujours une démarche c'est-à-dire la compréhension de l'oral il faut savoir que la compréhension de l'oral c'est-à-dire les élèves ils vont écouter et regarder la vidéo première des choses ils vont regarder la vidéo c'est-à-dire on va enlever le son ils vont seulement regarder c'est-à-dire la première étape pour savoir de quoi s'agit-il de quoi ils vont parler Parce que chaque élève il sait l'objectif de la séquence, qu'est-ce qu'on doit faire par exemple les deuxièmes ils savent il est dans la séquence, on est en train de raconter des fables la deuxième la séquence il sait donc le fait que j'enlève le son pour c'est-à-dire l'élève il me donne il va c'est-à-dire la fable elle va parler sur quoi c'est-à-dire quel est le titre de la fable le titre du... c'est tout deuxième on va écouter la première écoute on va écouter avant d'écouter on va lire les questions parce qu'ils vont avoir un questionnaire chaque élève il va avoir un questionnaire on va lire la question lire les questions on va... Déjà le questionnaire on dit lis attentivement les questions écoute le document sonore puis réponds aux questions d'abord il doit lire les questions et on va commencer la vidéo on va commencer la vidéo à écouter on peut aller jusqu'à 4 écoutes 5 écoutes

Analyse :

L'analyse permet de constater que les deux enseignantes partagent une vision pédagogique similaire en accordant une importance primordiale à une phase de pré-écoute basée sur l'observation visuelle sans le son pour préparer les apprenants à la compréhension orale. Elles reconnaissent toutes deux la valeur de l'anticipation du contenu à partir d'éléments comme le titre et la source. La principale différence réside dans l'approche plus détaillée de **ST** qui inclut une étape de lecture des questions avant l'écoute et une explication de la gestion des écoutes répétées comme stratégie pour améliorer la compréhension. L'approche de **MI** semble plus axée sur l'activation des connaissances et la formulation des hypothèses de sens.

Question 4 : Est-ce que le volume horaire accordé à cette compréhension de l'oral est suffisant ? Comment vous le trouvez ?

38 MI: Concernant le volume horaire de la compréhension orale, au niveau du programme, c'est pour une heure. Mais selon mon travail, mon expérience, je vois qu'il n'est pas suffisant.

Parfois on recourt à une deuxième séance, c'est-à-dire qu'au lieu d'avoir une heure pour la compréhension de l'oral, parfois on a besoin de passer à une deuxième séance. Parfois une demi-heure qu'on ajoute dans la prochaine séance. Parfois on n'a pas le temps, ce n'est pas suffisant.

46 ST : Tout dépend de la vidéo l'audiovisuel tout dépend du choix du document des fois ça m'arrive ça m'arrive des séances orales je peux passer à deux heures

Analyse :

Bien que les deux enseignantes abordent la question du temps sous des angles différents, elles convergent sur l'idée que le temps initialement prévu peut être une contrainte. MI se focalise sur l'insuffisance générale du volume horaire et les stratégies d'adaptation pour y remédier, **tandis que** ST met en avant la variabilité du temps nécessaire en fonction du support utilisé et sa propre flexibilité pour ajuster la durée des séances.

On peut interpréter cela comme deux manières de répondre à une potentielle inadéquation entre le temps prescrit et les besoins pédagogiques réels. MI adopte une vision plus macro, soulignant un problème structurel, tandis que ST se concentre sur l'adaptation micro, ajustant le temps en fonction des spécificités de chaque activité.

Question 5 : Est-ce que vous disposez vous-même du matériel ?

43 MI : Pour se disposer du matériel personnel, non, je ne l'ai pas. Le matériel est toujours fourni par l'administration c'est-à-dire c'est le matériel propre au CEM oui alors pour cela il y a des difficultés parfois il y a d'autres enseignants qui l'utilisent c'est-à-dire qu'il n'est pas disponible parfois à cause du fait de perdre du temps pour le brancher pour faire l'équipement en classe le fait de déplacer d'une classe à une autre c'est difficile Alors c'est ça ce qu'on demande parfois on demande au directeur de faire une salle spéciale pour faire la compréhension une salle équipée mais des fois ce n'est pas possible j'ai travaillé dans un autre CEM avant il y avait une salle alors lors de la séance de l'activité de la compréhension c'est les élèves qui se déplaçaient vers la salle équipée et c'était excellent c'était vraiment quelque chose de magnifique puis ça donnait beaucoup de résultats positifs

22 ST : Non le matériel est fourni par l'administration mais sinon en cas d'une panne j'utilise un baffle Bluetooth ils vont écouter la vidéo généralement on travaille pour l'audiovisuel

Analyse :

L'enseignante **MI** met en lumière les difficultés liées à la disponibilité limitée et aux contraintes techniques du matériel fourni par l'établissement. Ces contraintes, telles que le temps de branchement et les déplacements entre les classes, rendent l'utilisation du matériel problématique. L'exemple qu'elle donne illustre une solution où les apprenants se déplacent vers une salle équipée, ce qui implique une gestion du temps et l'organisation différente. Concernant l'enseignante **ST**, **bien que** le matériel soit théoriquement fourni par l'administration, elle doit parfois recourir à ses propres moyens en cas de problème.

Question 6 : Est-ce que vous trouvez des difficultés lors de cette séance ?

- 46 MI :** Oui, bien sûr. Comme langue étrangère, vous pensez ici, c'est une langue étrangère, automatiquement il y a des difficultés. Il y en a beaucoup, mais je peux citer le grand problème, c'est la compréhension de la vidéo. Des fois la langue utilisée est rapide, ce n'est pas la même vitesse utilisée avec le prof en classe. Il répète, il redit la même chose, il reformule la consigne dans la vidéo il n'y a pas cette possibilité. Des fois l'élève est dans le fait accompli. C'est une vidéo qu'il doit suivre rapidement, il doit être vraiment très attentif.
- 52 ST :** Non Pas trop de difficultés sauf les élèves qui ne s'expriment pas il y a des élèves qui sont retirés ils ne veulent pas participer c'est le rôle du professeur il essaie de les aider j'ai dit tout à l'heure sur la répétition dans la compréhension de l'oral elle joue un rôle très important elle joue un rôle très important le fait que son camarade dans la réponse soit avec l'élève l'objectif de l'oral c'est faire parler l'élève c'est emmener l'élève à s'exprimer en place à s'exprimer oralement à partir d'une vidéo ou à partir d'une image d'accord à partir d'un visionnage

Analyse :

L'enseignante **MI** se concentre sur les difficultés inhérentes au support vidéo lui-même. Elle souligne que la rapidité de la langue parlée, souvent différente de celle utilisée en classe, constitue un obstacle majeur pour les apprenants. De plus, elle met en évidence le contraste avec les interactions en classe où l'enseignant a la possibilité de répéter, reformuler et adapter son discours³⁹ pour faciliter la compréhension.

³⁹ Nous remarquons ici que l'enseignante a implicitement mentionné des stratégies utiles qu'elles utilisent en cas d'incompréhension.

De son côté, l'enseignante ST décrit une difficulté d'un autre ordre : le manque de participation de certains élèves. Leur réticence à s'exprimer représente un défi pour l'enseignant, même dans un contexte de compréhension orale. Elle met en avant l'efficacité de la répétition comme stratégie pour améliorer la compréhension et insiste sur l'intérêt de travailler avec les apprenants pour favoriser l'interaction et la participation. L'objectif de sa séance de compréhension orale est clairement orienté vers l'expression orale des apprenants à partir d'un document audiovisuel.

Question 7 : Comment vous faites pour surmonter cette difficulté liée à l'incompréhension de l'oral par rapport à vos élèves ?

60 MI : Voilà, je reviens sur mes paroles. C'est une séance un peu difficile pour les élèves. On ne va pas dire la grande partie de la classe, mais effectivement le 50%. Pourquoi ? Parce que c'est une langue étrangère. Alors il y a une barrière linguistique qui est bien claire, qui est bien présente. Mais on essaie le maximum d'éviter l'échec scolaire pour ces élèves. Alors on a des stratégies qu'on suit en classe. La première chose parfois lorsqu'on rencontre une difficulté d'incompréhension, alors on arrête le visionnage et on commence soit à utiliser des photos, c'est-à-dire apportées par l'enseignant auparavant qui a un rapport avec le support, faire des dessins au tableau. Si vraiment l'incompréhension est toujours existante, on passe à la mimique, au gestuel. Et la stratégie la plus utilisée de ma part, je vais vers l'apprentissage collectif. C'est-à-dire je recours aux élèves brillants, aux élèves qui sont attentionnés au moment du visionnage et je leur demande d'aider leurs élèves, faire l'entraide entre eux, c'est-à-dire faire passer le message d'une façon ou d'une autre à partir de leurs camarades. Si vraiment c'est un mot difficile, c'est un mot qu'on n'a pas l'habitude de rencontrer, on recourt à la langue maternelle, à l'arabe, pour faire vite et débloquer la situation de l'incompréhension.

38 ST : Maintenant si on est là ça y est on est dans la séance où il y a un obstacle des fois ça arrive tu écoutes pour la troisième fois ou la quatrième fois l'élève ou il y a un élève ou un groupe d'élèves ils ne savent pas par exemple qu'on l'oral l'élève il est en train de répondre ou le prof elle tourne dans les rangs ça y est-elle voit elle remarque qu'il y a des élèves ils n'ont pas réussi à répondre à une question personnellement je ne recours pas à la langue maternelle je vais essayer par exemple à l'aide des élèves d'autres élèves de leurs camarades à l'aide de moi je vais simplifier je vais essayer de reformuler la question d'une autre manière je vais refaire la vidéo au lieu d'écouter la vidéo une fois je vais la

réécouter plusieurs fois l'essentiel je peux même dessiner j'utilise le tableau je donne des synonymes je remplace un mot par un autre mot je vais faire sortir l'élève de son obstacle

Analyse :

Bien que toutes deux reconnaissent la difficulté potentielle de la compréhension orale avec support visuel pour les apprenants de FLE et mettent en œuvre diverses stratégies pour y remédier, les approches des enseignantes MI et ST présentent des différences notables. **En effet**, MI privilégie une stratégie initiale de recours aux supports visuels (photos, dessins) et à la mimique et au gestuel, allant jusqu'à utiliser la langue maternelle (l'arabe) en cas de blocage persistant et favorisant l'apprentissage collectif où les pairs⁴⁰ s'entraident. **En revanche**, ST opte pour une intervention directe et diversifiée en français, évitant le recours à la langue maternelle et encourageant l'entraide entre apprenants, proposant des reformulations, des réécoutes et des explications visuelles avec des dessins ou schémas, ainsi que l'utilisation de synonymes pour faciliter la compréhension et le déblocage.

Question 8 : J'aimerais revenir sur un point. Comment procédez -vous pour évaluer les progrès de vos élèves ?

62 MI D'habitude, l'évaluation se fait sur le questionnaire donné déjà au préalable Au début, je : distribuais le questionnaire sous forme de différentes questions sur le support. Premièrement, c'est le fait que les élèves me suivent. Ils ont essayé de cocher toutes les réponses. Les bonnes réponses, donner les réponses correctes sur leur polycopie. Parfois, lorsqu'il y a une question un peu difficile, il y a quelques points qui ne sont pas vraiment clairs pour nos élèves, des fois je passe à faire des QCM au niveau du tableau. Je fais des QCM, entourer, souligner, encadrer les bonnes réponses. On essaie de solliciter le maximum de la compréhension à partir de nos apprenants. A chaque fois, j'essaie le maximum de voir. Des fois même, j'essaie de leur demander qui a répondu correctement à la première question. Je vais compter. Ah voilà, il y a 15 élèves qui ont eu une bonne réponse. Très bien. Allez, vas-y, la deuxième question. Qu'est-ce qu'elle est votre réponse ? Qui a su répondre à la bonne question ?

44 ST : Par exemple-moi comment je travaille on a terminé la première écoute ils ont donné des réponses la première question Je vais compter avec les yeux. Le fait qu'il y ait trois élèves

⁴⁰ Nous avons déjà discuté de cette notion dans les chapitres qui précèdent.

qui n'ont pas réussi la première question ce n'est pas grave l'essentiel quand je dis que ma séance est réussie plus de 25 élèves ont réussi la première étape

Analyse :

Concernant l'évaluation de la compréhension orale, les approches des enseignantes MI et ST diffèrent dans leur focalisation. **Ainsi**, MI a tendance à utiliser un questionnaire basé sur le contenu de la vidéo et sollicite activement la participation des élèves en leur demandant de lever la main pour indiquer les bonnes réponses, ce qui lui permet d'obtenir une visualisation rapide du niveau de compréhension de l'ensemble de la classe. **Cependant**, pour ST, la réussite de la séance n'est pas remise en question par les difficultés de quelques élèves, mais plutôt confirmée par le succès de la majorité (plus de 25 élèves), mettant en évidence une vision globale de la classe et privilégiant la progression du plus grand nombre plutôt que de s'attarder sur les échecs individuels.

Conclusion

L'enseignement de la compréhension orale représente un défi majeur dans l'apprentissage des langues étrangères. Toutefois, il est important de souligner que cette compétence ne se développe pas uniquement de manière passive ; elle nécessite une démarche pédagogique active visant à guider les apprenants vers une compréhension optimale. Certes, l'oral est difficile à enseigner, mais l'adoption de stratégies et d'approches adaptées permet d'en atténuer la complexité. Selon JP. ROBERT (2008), chaque enseignant développe ses propres stratégies d'enseignement en fonction de sa méthodologie, de sa pédagogie et de l'approche choisie. Ces stratégies sont cruciales pour identifier les besoins spécifiques des élèves et ajuster l'enseignement pour qu'il corresponde à leurs motivations et centres d'intérêt. C'est dans cette perspective s'inscrit notre travail de recherche.

Rappelons que cette étude visait à identifier les étapes mises en œuvre par les enseignantes pour développer la compréhension orale, ainsi qu'à mettre en lumière les stratégies d'enseignement et d'apprentissage utilisées pour remédier aux difficultés ponctuelles rencontrées dans cette compétence. Pour cela, nous avons adopté une démarche fondée sur des outils d'investigation qualitative, dans le but d'obtenir des résultats variés et pertinents, à même de répondre aux questions posées au début de notre recherche.

Dans un premier lieu, notre démarche a débuté par l'identification des pratiques enseignantes face aux interactions didactiques en classe de FLE. Pour ce faire, nous avons mené une enquête de terrain reposant sur l'observation directe des deux séances consacrées à la compréhension orale. Cette phase a été complétée par l'enregistrement des interactions, dans le but de constituer une base d'informations solide nous permettant d'approfondir notre analyse et d'apporter des éléments de réponse à notre problématique. Cette première enquête visait à identifier les différentes étapes permettant de travailler la compréhension orale à partir d'un support vidéo, tout en mettant en lumière les stratégies d'enseignement-apprentissage mobilisées pour surmonter les difficultés rencontrées par les apprenants dans l'acquisition de cette compétence.

Dans un second lieu, nous avons mené des entretiens semi-directifs avec les deux enseignantes dont nous avons observé les séances. Ces entretiens poursuivaient plusieurs objectifs : comprendre leur point de vue sur l'importance accordée à l'enseignement de la compréhension orale, identifier les étapes qu'elles suivent pour travailler cette compétence, et enfin, cerner les stratégies pédagogiques qu'elles jugent les plus efficaces en phase d'apprentissage.

Par ailleurs, l'analyse du corpus a confirmé que l'utilisation de supports vidéo contribue de manière significative à l'efficacité de l'enseignement de la compréhension orale, ce qui vient appuyer notre hypothèse de départ. Cependant, le véritable problème réside dans la manière dont les enseignants exploitent ces supports et mettent en œuvre les activités de compréhension orale. Cette difficulté semble être liée, en grande partie, à une formation des enseignants pour enseigner efficacement cette compétence, ce qui rejoint également notre hypothèse initiale. L'analyse a montré que les stratégies d'enseignement mises en place visent avant tout à accéder au sens et à compenser les lacunes des apprenants en compréhension orale. Parmi ces stratégies, on relève notamment le recours à la langue maternelle pour faciliter l'accès au sens, la répétition, la reformulation, l'apprentissage collaboratif ainsi que l'utilisation de la gestuelle pour appuyer le discours oral.

L'analyse conjointe des deux entretiens a révélé que les deux enseignantes accordent une réelle importance à l'enseignement de la compréhension orale. Toutefois, il apparaît que plusieurs éléments théoriques essentiels à cette compétence ne sont pas pris en compte dans leur pratique quotidienne. Cette lacune s'explique en partie par les contraintes organisationnelles, notamment le temps restreint dédié à cette activité, qui oblige les enseignantes à adapter leurs démarches de manière improvisée ou contextuelle. Par ailleurs, bien que les deux enseignantes aient recours au support vidéo, celui-ci n'est pas toujours disponible en raison d'un manque de ressources didactiques suffisantes. Cette insuffisance matérielle oblige les enseignantes à adapter leurs pratiques pédagogiques en fonction des moyens à leur disposition, souvent de manière improvisée. Elles doivent ainsi faire preuve de flexibilité pour répondre aux exigences de la situation, ce qui peut nuire à la cohérence et à l'efficacité de l'enseignement de la compréhension orale. Ainsi, les stratégies utilisées varient considérablement d'un enseignant à l'autre, traduisant un besoin de formation spécifique et d'accompagnement professionnel pour un enseignement plus structuré et efficace de cette compétence.

Enfin, à travers la présentation et l'analyse des résultats, il ressort que la réussite des apprenants dans l'activité de la compréhension orale repose en grande partie sur les stratégies adoptées par l'enseignant, ainsi que sur leur capacité à les ajuster en fonction des difficultés rencontrées par les apprenants.

Arrivant à ce stade de l'analyse, il est essentiel de souligner que l'enseignement de l'oral représente un défi à la fois pour l'enseignant et pour l'apprenant, chacun étant confronté à divers

obstacles dans le processus d'apprentissage. L'enseignant se doit donc de mobiliser des stratégies pédagogiques efficaces pour surmonter ces difficultés et faciliter l'acquisition de la compétence orale. Nous avons constaté à travers la présentation et l'analyse des résultats obtenus que la réussite de la résolution d'une grande partie de l'activité à effectuer par les apprenants dépend ainsi des stratégies mises en œuvre par l'enseignant et leur adaptation aux difficultés identifiées chez les apprenants. De la même manière, l'apprentissage de l'écrit pose également des difficultés aux apprenants, ce qui implique, là encore, un recours à des approches spécifiques de la part de l'enseignant. Quelles sont alors les stratégies les plus adaptées pour l'enseignement de l'écrit ?

Cette étude nous a offert une meilleure compréhension du processus d'enseignement-apprentissage de la compréhension orale, en mettant en lumière les pratiques pédagogiques des enseignants, les approches et méthodes qu'ils adoptent pour mener à bien cette activité. Elle a également permis de mettre en évidence les différentes stratégies d'enseignement mobilisées afin de faciliter l'accès au sens pour les apprenants et de surmonter les obstacles liés à cette compétence.

Bibliographie

Articles et ouvrages :

- Benamar, R. (2014). La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère. *Multilinguales*, (3).
- Berthiaume, D. (2004). *L'observation de l'enfant en milieu éducatif*. Montréal : Gaëtan Morin.
- Berthiaume, D. (2004). *L'observation de l'enfant en milieu éducatif*. Gaëtan Morin.
- Blake, R. R., & Mouton, J. S. (1969). *Building a dynamic corporation through grid organization development*. Addison-Wesley Publishing Company.
- Blanche-Benveniste, C. (1995). *Approches de la langue parlée*. Ophrys.
- Blanchet, P. (2000). *Linguistique de terrain : méthode et théorie*. Presses Universitaires de Rennes.
- Castellotti, V. (2001). La langue maternelle en classe de langue étrangère. CLE International.
- Charlier, E. (1989). *Planifier un cours : c'est prendre des décisions*. De Boeck.
- Chevallard, Y. (1985). *La transposition didactique : Du savoir savant au savoir enseigné*. La Pensée Sauvage.
- Compte, C. (2018). Les avantages de l'utilisation des supports audiovisuels en classe de FLE. *Revue des études humaines et sociales-B/Lettres et Langue*, (19), 18.
- Compte, C. (n.d.). *La vidéo en classe de langue*.
- Cornaire, C. (1991). *La compréhension orale*. CLE International.
- Cornaire, C. (1998). *La compréhension orale*. Paris : Didier
- Cornaire, C. (1998). *Parler et écrire : apprendre et enseigner le français langue seconde*. CEC.
- Coste, D. (2000). Authenticité et didactique des langues. *Les Langues Modernes*, 94(3), 6–15.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.

-
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble.
 - Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (2e éd.). Presses Universitaires de Grenoble.
 - Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (2e éd.). Presses Universitaires de Grenoble.
 - Cyr, P., & Germain, C. (1998). Les stratégies d'apprentissage. *Clé international*.
 - Ducrot, J.-M. (2005, août 15). *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches*.
 - Flavell, J. H. (1979). Metacognition and cognitive monitoring: A new area of cognitive-developmental inquiry. *American Psychologist*, 34(10), 906-911.
 - Gaonac'h, D. (1990). *La compréhension des langues : principes et stratégies*. Paris : Hachette.
 - G-D, C. (2006). Une méthodologie pour déterminer les objets affectivement enseignés : l'étude des reformulations dans l'interaction didactique. *Étude du cas d'une séance conduite par un enseignant débutant en fin d'école primaire*.
 - Halte, J.-F., & Rispaïl, M. (2005). *L'oral dans la classe : compétence, enseignement, activité*. L'Harmattan.
 - Jullié, J. (2005). Le discours politique. *Revue des études humaines et sociales B/Lettres et Langue*, (19), 18.
 - Lancien, Th. (1986). *Le document vidéo*. Paris : CLE International, collection "Techniques de classe".
 - Livian, Y. (2015). *Initiation à la méthodologie de recherche en SHS : réussir son mémoire ou sa thèse*. Université Jean Moulin - Lyon 3.
 - Mendelsohn, D. (1994). *Listening: turning the skill into a strategy*. San Diego: Dominic Press.
 - Mendelsohn, D. J. (1994). *Learning to listen: A strategy-based approach for the second-language learner*. Dominic Press.
 - Mourlhon-Dallies, F. (2008). *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Didier.
 - Pendanx, M. (1998). *Les activités d'apprentissage en classe de langue*. Hachette.
 - Perreoud, P. (1988). *À propos de l'oral*.

- Robert, J.-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ophrys.
- Robert, J.-P. (2008). *Didactique pratique du FLE*. Ophrys.
- Savignon, S. (1983). *Communicative competence : Theory and classroom practice*. Addison-Wesley.
- Savignon, S. J. (1983). *Communicative competence: Theory and classroom practice*. Addison-Wesley.
- Sufyys, S. (2000). Un oral, des « oraux », et autres voies orales. *Recherches*, 33, 29-59.
- Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive*. Logiques.
- Tardif, J. (1997). *Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive* (2e éd.). Logiques.
- Tellier, M. (2010). Le geste dans la classe de langue : fonctions et intérêt pédagogique. *Enfance et Langages*, (1), 31–54.
- Weinstein, C. E., & Mayer, R. E. (1986). The teaching of learning strategies. In M. C. Wittrock (Ed.), *Handbook of research on teaching* (pp. 315–327). Macmillan.
- Weinstein, C. E., Goetz, E. T., & Alexander, P. A. (1988). *Learning and study strategies: Issues in assessment, instruction, and evaluation*. Academic Press.
- Weinstein, C., & Mayer, R. (1986). *The teaching of learning strategies*. In M. Wittrock (Ed.), *Handbook of research on teaching* (pp. 315-327). Macmillan.

Dictionnaires :

- Charraudau, P., & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé International.
- *Le Petit Larousse compact*. (1989). Paris : Bordas.
- *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*. (2008). Paris : Le Robert.
- *Le Robert*. (1991). Paris : Le Robert.
- *Trésor de la langue française informatisé (TLFi)*. En ligne. <http://atilf.atilf.fr/>

Thèses :

- Rançon, J. (2009). *Le discours explicatif en classe de langue : contextes interactionnels et processus cognitifs* (Thèse de doctorat, Université Toulouse II-Le Mirail).
- Mahieddine, A. (2009). *Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère : analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens* (Thèse de doctorat, Université Abou-Bakr Belkaïd de Tlemcen).
- Ali-Bencherif, M. Z. (2009). *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés* (Thèse de doctorat, Université Abou-Bakr Belkaïd de Tlemcen).

Site web :

- Claude, G. (2019, 5 décembre). *Comment faire une bonne conclusion ?* Scribbr. <https://www.scribbr.fr/>
- Compte, C., cité par Abu-Laila, Z. (2018, janvier). Les avantages de l'utilisation des supports audiovisuels en classe de FLE. *Revue des études humaines et sociales - B/Lettres et Langues*, (19), 18. <https://www.univ-chelf.dz>
- Ducrot, J.-M. (s.d.). *Exploiter une vidéo en classe* [PDF]. [jean_michel_ducrot Exploiter une video en classe.pdf](#)
- Gaspard, C. (2019, 5 décembre). *Comment faire une bonne conclusion ?* Scribbr. <https://www.scribbr.fr/>
- Hal SciencesPo. (2023). *Les défis de la communication publique en contexte de crise*. HAL. <https://sciencespo.hal.science/hal-04087897v1>
- *Les métaconnaissances ou les connaissances métacognitives*. (2012, 16 mars). Kommunikation et Cie. <https://kommunicationetcie.wordpress.com/2012/03/16/article-les-metaconnaissances-ou-les-connaissances-metacognitives>
- TV5Monde. (s.d.). *Guide d'exploitation vidéo* [PDF]. <https://enseigner.tv5monde.com/type-de-media/video>
- *Comment enseigner la compréhension orale ?* (s.d.). *Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien*. <http://www.ib.refer.org/cours/cours1-co13>

- *Définition: élocution.* (s.d.). Linternaute.
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/elocution>
- *Enseignement de la compréhension orale.* (s.d.). EduFLE.net. <http://www.edufle.net/l-enseignement-de-la-comprehension>
- *L'enseignement du FLE et le CECR : Une implantation réelle ?* (s.d.).
lacroiseef.wordpress.com
- *Pour une implantation réelle d'une approche communicative revue à la lumière du cadre européen dans l'enseignement du FLE [PDF]. (Document local – file:///... – non publiable dans bibliographie officielle)*
- *Traduction et enseignement du FLE.* (s.d.). Multilinguales.
<http://journals.openedition.org/multilinguales/1632>.

Annexes

Annexes au mémoire

Annexe 1 : Questionnaire utilisé par les enseignantes pour les deux séances de la compréhension orale.

Annexe 2 : Transcription de la première séance enregistrées (MI).

Annexe 3 : Transcription de la deuxième séance enregistrée (ST).

Annexe 4 : Transcription de l'entretien mené avec la première enseignante (MI).

Annexe 5 : Transcription de l'entretien mené avec la deuxième enseignante (ST).

Annexe 1 : Questionnaire utilisé par les enseignantes pour les deux séances de la compréhension orale.

1^{ère} écoute :

- Dans ce texte l'auteur :
 - Raconte
 - Explique
 - Décrit
- Ce texte est une :
 - Histoire réelle
 - Histoire imaginaire.
- Complète le tableau suivant :

Qui ?	Où ?	Quand ?

2^{ème} écoute :

- Réponds par « vrai » ou « faux ».
 - Le pêcheur et sa femme étaient riches
 - Le pêcheur attrapa un poison magique
 - La femme du pêcheur voulait une grande maison
- La carpe est :
 - Un oiseau
 - Un poisson
 - Un insecte
- Que demanda la carpe au vieux pêcheur ?
- La carpe exauça son souhait. Le mot souligné veut dire :
 - Réaliser son rêve
 - Abandonner son rêve.

3^{ème} écoute :

- Complète le passage suivant par les mots suivants : *vieille cabane, se retrouvèrent, le pêcheur et sa femme, depuis ce jour.*
 - Depuis ce jour, dans leur ...

Annexe 2 : Transcription de la première séance enregistrée avec l'enseignante (MI).

- 1 **En** qu'est-ce que je vais faire à ce texte, est ce que je vais lire/+
- 2 **Dounia** écouter
- 3 **En** je vais écouter, alors on va écouter, aujourd'hui c'est pas (-) que écouter on vas même regarder, **Hna** d'habitude on écoute cette fois on vas écouter et regarder en même temps
 nous
 oui
- 4 **Lina** regarder et écouter+
- 5 **En** maintenant vous avez ce questionnaire, on va essayer à chaque fois on écoute et on répond aux questions, comme on a l'habitude de le faire, je veux une bonne écoute, les yeux et les oreilles bien ouverte, c'est bon, on commence 1 2 3+
- 6 **Amine** Madame **b** stylo/
 avec
- 7 **En** on touche pas (-) la feuille Amine d'abord on écoute le plus important c'est d'écouter+vous pouvez utiliser votre cahier de leçon votre cahier d'exercice prendre des notes comme d'habitude on a l'habitude de prendre des informations vous pouvez utiliser votre cahier d'exercice après +ça y'est / aller SAMI ça y'est tu es prêt/+ pose ton stylo une deux trois+ le pêcheur et sa femme+alors+ vas-y on commence par les questions de la première écoute on écoute Meriem la question une vas-y+
- 8 **Meriem** dans ce texte l'auteur raconte explique
- 9 **En** je veux une réponse complète comment on répond complète+ vas-y Lina
- 10 **Lina** dans ce texte l'auteur raconte
- 11 **En** est -ce que vous êtes d'accord avec elle/
- 12 **Les** OUI/
 élèves
- 13 **En** Très bien on passe à la question suivante oui Fares

-
- 14 **Fares** ce texte est une ()
- 15 **En** eeh+ tu lis la question d'abord, ce texte est une histoire imaginaire ou histoire réelle / vas-y Islem
- 16 **Islem** ce texte c'est une histoire imaginaire
- 17 **En** Est-ce que vous êtes d'accord avec Islem/ c'est la bonne réponse/+
- 18 **Les élèves** OUI/
- 19 **En** pourquoi on dit pas(-) réelle/ est ce que c'est vrai ce qui s'est passé/+
- 20 **Les élèves** NON/
- 21 **En** pourquoi c'est pas(-) vrai+ pourquoi c'est pas une histoire réelle/
- 22 **Fares** le poisson qui parle
- 23 **En** très bien eeeh+ Yahia
- 24 **Yahia** le poisson magique
- 25 **En** oui Samy
- 26 **Samy** un poisson qui exauce le vœu
- 27 **En** un poisson qui exauce le vœu très bien/encore MAINTENANT comment s'appelle ça/+
- 28 **Fares** le monde du merveilleux
- 29 **En** eyy qu'est-ce(-) qu'il fait le poisson/+
- 30 **Les élèves** il exauce les vœux
- 31 **En** quand je dis il exauce les vœux ça veut dire il fait quoi/ un synonyme **machi** en arabe
non pas
 quand je dis il exauce les rêves les vœux il y'a le synonyme+

- 32 **Samy** le souhait
- 33 **En** TRES BIEN/Samy alors on dit il exauce le vœu **wala** il **kayen** un autre verbe+
Ou il existe
- 34 **Lina** il réalise un souhait
- 35 **En** TRES BIEN/ Lina il réalise les souhaits alors ce poisson a réalisé combien de souhaits/ le pêcheur oui 4 ou 5 souhaits/+
- 36 **Les élèves** 5 souhaits
- 37 **En** il a réalisé 5 souhaits très bien/+ on passe à la question suivante la troisième question qui a des pouvoirs magiques c'est qui le poisson qui a le pouvoir magique/ TRES BIEN
- 38 **Les élèves** le poisson
- 39 **En** très bien/ le poisson a des pouvoirs magiques très bien/
- 40 **Alae** complète le tableau suivant
- 41 **En** alors qui c'est les personnages/
- 42 **Samy** le pêcheur et sa femme le poisson
- 43 **En** alors combien de personnages/
- 44 **Les élèves** 3
- 45 **En** je répète le premier c'est le poisson d'or le pêcheur et sa femme +on passe à la deuxième colonne où/+ lisez moi la question
- 46 **Amina** les soldats
- 47 **En** les soldats les gardiens ils ont pas participé il ont pas parlés dans l'histoire Amina elle veut parler sur les : gardiens du château XXX non on va pas les compter
- 48 **Malek** où le lieu

- 49 En alors où se passe l'histoire/+
- 50 Amina au bord de la mère
- 51 Les à coté de la rivière
élèves
- 52 En c'est une rivière/+ alors au bord de la mer encore dans une misérable cabane on peut dire une petite maison dans la rivière dans le château à côté de la mer encore dans une misérable cabane on peut dire maison on travaille tous ensemble mais doucement c'est pas(-)la peine de trop parlé petite maison le palais c'est la maison à côté de la plage de la mer **zidouli** petite
- encore*
- maison le palais la maison qu'elle a changée **ngoulou** changé **wala+** *quoi*
on dit *ou*
- 53 Noor transformer
- 54 En TRES BIEN/ la maison s'est transformée la cabane s'est transformée+ La maison a été complètement enlevée alors ou qu'est ce(-) qu'on va mettre dans le lieu/ on a dit qui on a répondu par le pêcheur et le poisson maintenant pour le lieu qu'est-ce qu'on va faire/ oui Yahia
- 55 Yahia dans une veille cabane
- 56 En **zid** une petite cabane au bord de la mer eeh/ est-ce que je vais écrire palais etcétera
encore
- 57 Les NON
élèves
- 58 En **àlach/** pourquoi+
pourquoi
- 59 Youcef parce que c'est dans la suite des actions
- 60 En parce que c'est donne la suite des actions elle a changé elle s'est transformée c'est toujours la même place est-ce qu'ont changé de place vous êtes toujours au bord de la mer aller on passe à la dernière question+ quand

-
- 61 **Fares** il était une fois
- 62 **Dounia** dans la nuit
- 63 **En** TRES BIEN/ ça s'est le déroulement de l'histoire dans l'histoire à chaque moment est précis alors je commence par il était une fois alors comment je l'appelle/ je peux changer par quoi je peux la remplacer/+
- 64 **Yahia** formule d'ouverture
- 65 **En** par quoi je peux la remplacer/+
- 66 **Lina** il était une fois
- 67 **En** sa montre quelle partie dans quelle partie/+
- 68 **Dounia** situation initiale
- 69 **En** très bien/ un autre cc de temps oui Malek
- 70 **Malek** un jour
- 71 **En** ça c'est quelle partie/ suite des actions je l'appelle comment aussi/ je l'appelle aussi comment/+
- 72 **Maya** suite des évènements
- 73 **En** aussi je l'appelle aussi quoi/+ suite des événements suite des actions ou bien+
- 74 **Fares** la péripétie d'un conte
- 75 **En** très bien/ écrivez sur le tableau on passe à la deuxième écoute puis répondez par vrai ou faux Adem lit la première phrase+
- 76 **Adem** lou pichour et sa femme étaient riches
- 77 **En** vrai ou faux le pêcheur et sa femme étaient riches/
- 78 **Les élèves** FAUX
- 79 **En** pourquoi faux/+
- 80 **Samy** ils vivaient dans une misérable cabane

- 81 **En** parce qu'ils vivaient dans une misérable cabane maintenant on passe à la deuxième phrase on passe à la deuxième+
- 82 **Amine** le pêcheur attrapa un poisson magique
- 83 **En** le pêcheur attrapa un poisson magique
- 84 **Les élèves** VRAI
- 85 **En** alors écrivez première phrase fausse deuxième phrase vrai on écrit faux devant la première phrase et vrai devant la deuxième Zakaria donner moi la phrase suivante+
- 86 **Zakaria** la femme du pêcheur voulait une grande maison
- 87 **En** une grande maison alors est-ce que c'est vrai ou faux/+
- 88 **Les élèves** VRAI
- 89 **En** est-ce qu'elle a demandé ou non/ elle a demandé une grande maison après elle a demandé plus c'est ça/ qu'est ce(-) qu'on écrit/
- 90 **Les élèves** VRAI
- 91 **En** on passe à la question suivante question oui Hanae
- 92 **Hanae** la carpe est oiseau un poisson un insecte
- 93 **Younes** un poisson
- 94 **En** vous êtes tous d'accord/ encadrez la bonne réponse un poisson+ alors la carpe c'est un animal qui vit dans la mer d'accord/ on passe aller Assala tu lis la question
- 95 **Assala** que demanda la carpe au vieux pêcheur
- 96 **En** alors qu'est-ce qu'elle demande la carpe au vieux pêcheur/ la première fois il a pêché la carpe alors qu'est-ce qu'il a demandé/+ oui Dounia+
- 97 **Dounia** de retourner à la mer

- 98 **Samy** ne pas tuer
- 99 **En** de ne pas le tuer et de ne pas le jeter dans la mer très bien/ alors qu'est-ce qu'il demande la carpe qu'est-ce qu'elle demande elle demande de la laisser part:ir la laisser en vie de retourner à la mer qu'est-ce qu'il propose le poisson au pêcheur/+de lui laisser moi retourner et moi j'exaucerai le vœu oui Samy+
- 100 **Samy** la carpe demanda de la relâcher à l'eau elle exaucera en retour tous les souhaits
- 101 **En** très bien/ exaucera les souhaits de QUI/+
- 102 **Les élèves** de SA FEMME
- 103 **En** quelle est l'adjectif qu'on va donner à cette femme/ est-ce que c'est une jalouse/ est qu'elle est avare/+
- 104 **Les élèves** OUI
- 105 **En** mais je veux un autre adjectif+ qui peut me donner l'adjectif qu'on vu la dernière fois/ Dounia
- 106 **Dounia** CUPIDE
- 107 **En** cu :pide très bien/ elle demande tout et elle ne s'arrête jamais ça y-est/ elle est comment la femme de pêcheur+
- 108 **Dounia** la femme du pêcheur est cupide
- 109 **En** **ey had** la rangés **rakom maytin** bonne nuit pour ce côté-là y a que Zakaria et Hadil quelque *cette vous êtes mort* fois attention/ aller on travaille tous ensemble+ vas-y on passe dans la réponse qu'est- ce qu'on va écrire alors que demanda la carpe au vieux pêcheur elle demanda de lui laisser relâcher alors on va écrire la réponse complète+ attendez+La carpe exauça son souhait le mot souligné veut dire réaliser son rêve ou abandonner son rêve alors encadrez la bonne réponse on encadre la première réponse vas-y **àtini** la question FARES répète+ *donnez-moi*
- 110 **Fares** la carpe exauça son souhait le mot souligné veut dire

- 111 En** où est le mot souligné/ le mot souligner veut dire y a deux mots à choisir c'est-à-dire il y'a deux réponses on a la réponse réaliser son rêve abandonner+
- 112 Fares** réaliser son rê :ve
- 113 En** 3ème écoute comment elle s'appelle cette partie de l'histoire/+ on passe à la troisième écoute on va écouter pour la troisième fois question 4 c'est quoi la réponse/ depuis ce jour
- 114 Hadil** situation finale
- 115 En** on a un texte une petite phrase on va compléter avec les mots on a le mot se retrouvèrent le pêcheur et sa femme maintenant j'ai besoin d'un personnage c'est la fin de l'histoire depuis ce jour j'ai besoin dans un personnage MAINTENANT on va compléter le tableau XXX
- 116 Samy** le pêcheur et sa femme
- 117 En** il y'a un espace j'ai besoin d'un verbe d'action+
- 118 Amine** se retrouvèrent
- 119 En** répétez depuis ce jour le pêcheur et sa femme se retrouvèrent OU/ dans leur vieille cabane comment on appelle cette partie/+
- 120 Les élèves** situation finale
- 121 En** eey les deux personnages ils se sont retrouvés dans leur vieille cabane à cause de qui/à cause de la FEMME/ qu'est-ce(-)qu'elle a fait la femme du pêcheur XXX d'abord une grande maison elle voulait être XXX vas-y on écrit le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur vieille cabane eey regardez ici le mot depuis ce jours ça indique quoi/+
- 122 Les élèves** le temp
- 123 En** ça indique le temps et ça indique aussi la fin de l'histoire je vais l'appeler la formule/
- 124 Les élèves** formule d'OUVERTURE/

- 125 En NON/ ça y-est c'est la fin de l'histoire alors depuis ce jour c'est la formule de CLOTURE/
écrivez ça soulignez depuis ce jour puis écrivez FORMULE DE CLOTURE **àlach machi**
pourquoi ce n'est pas
d'ouverture/ pourquoi c'est pas(-) l'ouverture/+
- 126 Les c'est la fin
élèves
- 127 En très bien/ écrivez sur vos feuilles après on colle avec le titre de la leçon compréhension
de l'oral le pêcheur et sa femme très bien c'est bon/ vous avez tous compris/+
- 128 Les OUI/
élèves

Annexe 3 : Transcription de la deuxième séance enregistrée avec l'enseignante (ST).

- 1 En le conte est une histoire imaginaire ou bien je cherche une autre définition
c'est quoi un conte/: est un texte narratif **la** je lève mon doigt je lève mon
doit
non
le conte est un texte narratif qui veut terminer cette définition/+
- 2 Amir qui raconte une histoire imaginaire
- 3 En très bien/ qui veut me donner le synonyme de l'adjectif imaginaire+
- 4 Med Irréel
- 5 En très bien/dans un conte combien il y a de parties/+
- 6 Meriem 3 parties
- 7 En très bien/ il y a 3 parties la première partie+ comment on l'appelle/très bien
la situation initiale on va rester toujours avec la première partie la situation
initiale elle commence par quoi **tabaani hna** elle commence par quoi aya elle
suivie-moi la suivie moi là
commence par quoi/+

-
- 8 **Joud** Formule d'ouverture
- 9 **En** Formule d'ouverture est ce que vous connaissez d'autres formules d'ouvertures+
- 10 **Les élèves** oui
- 11 **En** une autre formule/+
- 12 **Kamel** autrefois
- 13 **En** TRES BIENS/ jadis chaque matin+ dans des temps très ancien+ très bien/ la deuxième partie dans un conte comment on l'appelle/
- 14 **Meriem** la suite des évènements
- 15 **En** la suite des évènements très bien/ c'est-à dire on va raconter les évènements de l'histoire et maintenant qu'est-ce qu'on va faire aujourd'hui/

on va commencer la 3ème parties aya séquences 3

qu'est-ce qu'on va faire dans la séquence 3
- 16 **Amir** produire la suite
- 17 **En** on produit la situation finale très bien regardez la fin de l'histoire chaque conte il a une fin elle peut être une fin heureuse ou malheureuse comme vous rappelez l'histoire de cendrillon/ comment elle s'est terminée l'histoire/ heureuse ou malheureuse/+
- 18 **Les élèves** heureuse
- 19 **En** est-ce que le prince trouva sa princesse/+
- 20 **Les élèves** oui
- 21 **En** donc+ la fin de l'histoire elle peut être une fin heureuse comme elle peut être une fin malheureuse/ Donc la séquence numéro 3 qu'est-ce qu'on va faire+on va rédiger la situation final/ TRES BIEN/+ **iya** aujourd'hui on va écouter un texte ça

aller

y'est/on va écouter vous allez regarder une vidéo et en même temps vous allez écouter/ je vais poser des questions on va regarder la vidéo plusieurs fois et j'ai

préparée pour vous un questionnaire on va lire le questionnaire regardez il te dit
J'écoute le document sonore **hna** ici on va regarder la vidéo

nous

après on va répondre aux questionnaire j'écoute le document sonore puis je
complète le tableau suivant première écoute+ dans ce texte l'auteur raconte
explique décrit+ deuxième question ce texte est une histoire réelle/imaginaire/+
3ème questions complète le tableau qui où quand/ regardez il y a plusieurs
questions plusieurs écoute on va maintenant écouter attentivement et regarder
bien la vidéo après on va passer aux questions qu'on doit répondre C'EST BON/+ ça
y'est vous êtes prêt/ **iya** bras croiser sur la table on va regarder

aller

la vidéo et au même temps on va écouter et après quand on termine on va poser
des questions je rappelle on est entrain de rédiger la séquence numéro 3 je suis
entrain de rédiger la situation finale la fin de l'histoire+ prenez MAINTENANT le
questionnaire **yallah** suivie allez-y avec moi/ première des

allez-y

choses on lève le doigt je vais poser des questions quel est le titre du conte qu'on a
évoqué maintenant/+

22 **Iyed** le pêcheur et sa femme

23 **En** le pêcheur et sa femme très bien/ regardez on est en train de rédiger quoi/+

24 **Rayen** la situation finale

25 **En** la situation finale d'un conte **yallah** je croise les bras sur la table **iya** silence

allez-y

aller

première question première écoute je donne 2 minutes dans ce texte l'auteur
explique raconte ou bien décrit deuxième question ce texte est une histoire réelle
ou histoire imaginaire troisième question complète le tableau suivant à partir de ce
qu'on écoute on va compléter le tableau qui on va chercher les personnages où
quand le tableau vous le complétez à partir du document sonore qu'on a déjà
écouter et regarder la vidéo et maintenant tu vas me dire qui sont les personnages
de cette histoire ou se passe et quand ça s'est passée/d'accord/+ sur la feuille les
élèves qui ne sont pas sur des réponses tu vas travailler avec le crayon vi :te **yallah**

allez-y

- il vous reste seulement 2 minutes+ on est en train de rédiger quoi/+ croiser les bras sur la table et écoutez bien silence+
- 26 Rami** j'ai fini
- 27 En** très bien 1 minute pour les élèves qui n'ont pas fini+ allez-y première écoute première question/ dans ce texte l'auteur qu'est-ce qu'il fait/+ raconte décrit ou bien explique+
- 28 Saned** raconte
- 29 En** TRES BIEN/ les élèves qui n'ont pas répondu juste à cette question juste/+ vous avez bien répondez/+
- 30 Les élèves** OUI
- 31 En** est ce qu'il y a un élève ou une élève qui n'a pas su répondre à cette question/
Riad lit ce que tu as répondu
- 32 Riad** raconte
- 33 En** très bien on passe à la deuxième question la question elle dit cette histoire est une histoire réelle ou imaginaire/
- 34 Imed** imaginaire
- 35 En** POURQUOI/+ pourquoi on n'a pas choisi l'histoire réelle parce que+ ey on ne parle pas toute à la fois elle a bien répondu elle a dit cette histoire est une histoire imaginaire pourquoi on n'a pas choisi une histoire réelle parce qu'un poisson magique ou bien tout simplement pourquoi la réponse elle est claire on est en train de raconter quoi/ on est en train de raconter quoi/ on est en train de raconter/
- 36 Les élèves** UN CONTE
- 37 En** un conte est qu'est-ce qu'on a dit sur le conte/ le conte est une histoire imaginaire c'est-à-dire toutes les histoires qu'on va les voire cette année dans le conte se sont des histoires imaginaires/ très bien est-ce qu'il y a un élève qui n'a pas répondu à cette question levez le doigt la deuxième question toute la classe a fait juste/
- 38 Les élèves** OUI/

- 39 En très bien/on passe maintenant qui va m'expliquer le tableau/+ à partir du texte QUI/+qui quand je dis qui/
- 40 Med les personnages
- 41 En très bien/ **iya** maintenant je peux vous poser les questions autrement/+ qui sont *allez*
les personnages de cette histoire/je ne réponds pas sans donner la permission
- 42 Noor pêcheur
- 43 En très bien/attendez elle a dit le pêcheur qui encore sa femme le pêcheur et sa femme/est- ce qu'on peut ici citer le poisson/+
- 44 Les élèves NON
- 45 En POURQUOI/+ ce n'est pas un personnage mais il a joué un rôle très important dans l'histoire cette histoire se passe autour de qui/ le pêcheur et le poisson auparavant je vous ai dit quand il te pose la question qui sont les personnages levez moi seulement les personnes qui ont participé à l'histoire **hna** le poisson on sait que *nous*
c'est unani:mal
- 46 Meriem est un animal
- 47 En mais il a joué un rôle essentiel dans l'histoire cette histoire se passe entre qui/ entre le pêcheur et le poisson/ **+ana** au paravent je vous ai dit quand il te pose la *moi*
question qui sont les personnages/ relevez moi juste les personnes D'ACCORD/+ le poisson est un ANIMAL/ on passe Où se passe l'histoire/
- 48 Rayen au bord de la mer
- 49 En TRES BIEN/ ou bien je peux dire XXX est ce qu'on parle de la foret/ mais exactement où se passe l'histoire/+
- 50 Imed près de la rivière
- 51 En dans la mer le poisson vivait où/+
- 52 Saned dans l'eau

- | | | |
|----|------------|--|
| 53 | En | et le pêcheur où vivait/+ |
| 54 | Amina | dans une maison |
| 55 | En | très bien/ combien elle est la maison/+XXX
le pêcheur et sa femme étaient riche ou pauvre/ |
| 56 | Les élèves | pau :vres |
| 57 | En | DONC le pêcheur et sa femme vivaient dans une petite caba :ne au bord de la mer
çay'est/ l'histoire se passe je peux accepter dans l'eau au bord de la mer ou bien
dans une forêt près de la rivière ça y est ça y'est/ maintenant quad ça s'est passé
l'histoire/ iya je veux une phrase
<i>aller</i> |
| 58 | Ramy | L'histoire se passe dans le passé il était une fois |
| 59 | En | très bien/ L'histoire se passe l'indice qui nous a montré que l'histoire s'est passée
dans le passé IL ETAIT UNE FOIS/ très bien iya maintenant on sait bali le
<i>aller</i> <i>que</i>
pêcheur et femme sont les personnages de cette histoire comment ils sont/ |
| 60 | Noor | pauvre |
| 61 | En | est-ce que le pêcheur a accepté la pauvreté/+ |
| 62 | Med | OUI |
| 63 | En | très bien/ qui n'a pas accepté la pauvreté qui/ |
| 64 | Meriem | sa femme |
| 65 | En | elle veut devenir quoi/ |
| 66 | Kamel | une princesse |
| 67 | En | une princesse zid elle veut habiter un château elle un palais+ yallah deuxième
<i>encore</i> <i>allez-y</i>
écoute répons par vrai ou faux répondez sur la feuille lisez les phrases puis vous
répondez regardez j'ai donnée des phrases et chacun va répondre je lie les phrases
le pêcheur et sa femme étaient riches/ sur la feuille deuxième phrase le pêcheur |

attrapa un poisson magique/ je sais pas la femme du pêcheur voulait une grande maison/ on passe à la deuxième question la carpe est un oiseau un poisson ou bien un insecte/ faites vite+ on va passer la première phrase

- 68 **Amina** Le pêcheur et sa femme étaient riches+ faux
- 69 **En** corrige la phrase
- 70 **Amina** étaient pauvres
- 71 **En** très bien/ en suite+
- 72 **Ramy** Le pêcheur attrapa un poisson magique+ vrai
- 73 **En** TRES BIEN/ la troisième+
- 74 **Joud** La femme du pêcheur voulait une grande maison+ faux
- 75 **En** **àlach** faux pourquoi tu as dit faux/ qu'est ce qu'elle voulait elle voulait une grande *pourquoi*
maison un palais ça y'est/ très bien/ maintenant on passe à la question suivante+ la carpe est un poisson insecte où un oiseau/+
- 76 **Rayen** un poisson
- 77 **En** bien/ comment était ce poisson/
- 78 **Med** magique
- 79 **En** magique fait partie de quel vocabulaire/+
- 80 **Les élèves** merveilleux
- 81 **En** TRES BIEN/ aller que demanda la carpe au pêcheur+ qu'est-ce qu'il a demandé la carpe au pêcheur/ relâché moi dans l'eau et je te donnerai ce que tu voudras répète lmed
- 82 **lmed** relâcher moi dans l'eau et je te donne ce que tu voudras
- 83 **En** très bien/ on passe à la question suivante la carpe exauça son souhait le mot

Souligné veut dire réaliser son rêve ou bien abandonner son rêve/ que veut dire le mot exauça/+ **iya** les autres/ le mot exauça veut dire **youHaquiq** je vais réaliser mon

*aller**exauça*

rêve en travaillant en faisant des efforts +on passe maintenant à la dernière question complétez le passage suivant+

- 84 Amir** depuis ce jour se retrouvèrent dans leur vieille cabane
- 85 En** la situation finale regardez au début ils étaient pauvres vous me suivre et après ils ont devenus riches mais la femme du pêcheur elle a trop demandé elle voulait une maison il lui a exaucé le vœu de la maison elle voulait un palais il lui a donné le palais elle voulait la lune il lui a donné la lune après la carape elle s'est énervée elle a dit c'est trop/ comment ils ont devenu/ sont devenus comme ils étaient/
- 86 Ramy** pauvre
- 87 En** regardez beaucoup des élèves n'ont pas compris le mot exaucé veut dire quoi/
- 88 Les élèves** réaliser son rêve
- 89 En** par exemple moi je veux devenir par exemple un médecin ça y'est/ est ce que je veux réaliser/ je vais réaliser mon rêve/ comment je veux le réaliser je vais en travaillant/je vais faire des efforts est ce que je veux réaliser mon rêve/ exaucé veut dire réaliser un rêve que j'ai toujours dans ma tête depuis que j'ai été petit je veux devenir par exemple un médecin/je vais réaliser mon rêve en travaillant en faisant des efforts ça y'est vous avez compris/**youHaquiq**
- exauça*
- maintenant est ce que le poisson a réalisé le rêve de la femme du pêcheur mais elle trop demandé est ce que le pêcheur voulait la richesse maintenant est ce que le poisson a réalisé le rêve de la femme du pêcheur mais elle trop demandé est ce que le pêcheur voulait la richesse
- 90 Les élèves** NON
- 91 En** qui voulait la richesse/ qui
- 92 Les élèves** sa femme
- 93 En** c'est sa femme d'accord/ donc pour faire plaisir à sa femme à chaque fois il est parti chez le poisson il parla avec le poisson il lui a dit s'il vous plait le poisson ma femme

veut devenir riche elle veut une château le poisson il est parti et elle est devenu
pauvre comme elle était ça y'est vous avez tous compris la leçon/

94 Les élèves OUI

95 En on va faire un petit rappel qui sont les personnages de cette histoire/

96 Les élèves le pêcheur et sa femme

97 En ou se passe l'histoire/

98 Les élèves au bord de la mer

99 En le pêcheur parla avec qui/

100 Les élèves Le poisson

101 En Le poisson comment il est/

102 Les élèves magique

103 En **iya** merci
aller

Annexe 4 : Transcription de l'entretien mené avec la première enseignante (MI).

Clé : A : enquêtrice.

MI : enseignante.

- 01 A** Bonjour madame
- 02 MI** Bonjour
- 03 A** Merci de m'avoir accordé cet entretien
- 04 MI** Bienvenue
- 05 A** Merci beaucoup Nous sommes intéressés particulièrement à la façon dont vous abordez la compréhension orale en classe J'aimerais aussi savoir sur vos objectifs vos méthodes les difficultés que vous rencontrez les stratégies que vous utilisez d'une part pour surmonter les difficultés liées à la compréhension orale par rapport à vos élèves et d'autre part comment vous procédez à évaluer le progrès de vos élèves en matière toujours de compréhension orale
- 06 MI** D'accord
- 07 A** Alors il faut savoir aussi qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses Je suis là également pour apprendre de votre expérience
- 08 MI** Avec un plaisir
- 09 A** Merci beaucoup Alors sans trop tarder est-ce que vous travaillez la compréhension orale en classe et comment vous la trouvez/
- 10 MI** Oui bien sûr L'activité de la compréhension orale est indispensable au niveau du programme. C'est la première activité après le lancement du projet, l'explication de l'objectif de la séquence. C'est obligatoire comme séance **had** l'activité. Il y a la production de l'oral et la compréhension

cette

de l'oral Mais on commence toujours par la compréhension de l'oral On commence par un support audiovisuel qu'on présente aux élèves au préalable pour leur mettre c'est-à-dire essayer de leur donner une idée les mettre dans le bain dans le sens C'est-à-dire pour comprendre on va travailler sur quoi c'est quoi le thème qu'on va négocier dans la séquence et quels seraient les supports qu'on va travailler avec

- 11 A** Donc ce que j'ai compris que l'oral précède l'écrit généralement
- 12 MI** Toujours c'est une compétence que l'élève doit acquérir au niveau de la séquence C'est comme première activité parce qu'il va construire du sens à partir d'une vidéo d'un support visuel La compréhension elle précède toujours l'écriture
- 13 A** La production de l'écrit vous voulez dire En parlant de ça est-ce que vous avez des supports à utiliser régulièrement ou vous travaillez selon les circonstances
- 14 MI** Oui c'est sûr Toujours on est relié par l'établissement parce que le matériel utilisé c'est le matériel fourni par le CEM Automatiquement le type de support qu'on utilise c'est toujours l'audiovisuel mais parfois on a recours au texte oralisé faute du matériel à l'absence du matériel ou au problème de la surcharge en classe qui ne nous aide pas à utiliser le matériel Mais l'audiovisuel est toujours présent Parce que pour comprendre un texte pour avoir du sens l'enfant a besoin d'abord de voir et d'écouter Parce que l'oreille elle précède la compréhension Écouter c'est mieux C'est mieux
- 15 A** Très bien Et lorsque vous utilisez la vidéo en classe est-ce que vous avez des étapes à suivre/
- 16 MI** Oui bien sûr Le support c'est-à-dire lorsque j'utilise le matériel on a besoin du data show on a besoin des baffes Alors l'enfant l'apprenant en classes il doit être toujours c'est-à-dire être face toujours le matériel et il comprend qu'on va travailler sur quoi Automatiquement le matériel utilisé il va faciliter la compréhension à l'élève
- 17 A** Et justement quand vous utilisez la vidéo en classe quand vous allez projeter la vidéo comment vous allez faire pour cette séance/ Est-ce que vous avez des étapes ou bien des démarches particulières en disant comment vous travaillez/
- 18 MI** Bien sûr Les étapes de la compréhension l'activité de la compréhension orale est toujours centrée sur trois étapes obligatoires
- 19 A** C'est le visionnage sans le son/
- 20 MI** Sans le son Parfois, on essaie de commencer par le titre anticiper à la compréhension du texte du support avant le visionnage avant de voir la vidéo avant de commencer à écouter la vidéo et être en face du matériel Parfois on anticipe au sens du texte On essaie d'émettre des hypothèses de sens à partir du titre à partir de la source parce que c'est toujours inscrit au tableau On commence par avancer le titre la source du support Parfois on essaie selon le niveau des élèves et selon les classes Ce n'est pas pareil pour tous Et deux premières choses

le pré écoute elle commence par le visionnage de l'autre support sans le son Sans utiliser le son

- 21 A** D'accord et vous commencez à anticiper le sens de leur poser probablement des questions
- 22 MI** Bien sûr toujours à partir de la vidéo c'est-à-dire visionner
- 23 A** C'est lié toujours au thème/
- 24 MI** Oui toujours
- 25 A** La séquence aussi/
- 26 MI** La séquence l'objectif de la séquence Bien sûr le rappel de l'intitulé le rappel de la séquence Parfois on a encore à revenir à la séquence précédente au projet précédent pour faire une relation entre les thèmes du projet et les thèmes dans le programme Alors deuxième étape c'est l'écoute avec une analyse globale Et là dans l'écoute la deuxième étape on fait des fois l'écoute sélective C'est-à-dire qu'on leur demande d'écouter une partie du support et essayer de répondre à des consignes À des questions qui sont liées justement à cette étape ou bien à cette écoute C'est-à-dire en leur donnant des consignes des questions qui ont un rapport avec la vidéo Et ils doivent sélectionner la réponse attendue pour construire du sens C'est toujours notre objectif Ils sont là pour visionner en même temps Accorder ce n'est pas accorder C'est atteindre la compréhension du support
- 27 A** Et justement, dans cette partie, est-ce que vous avez des questions que vous avez déjà élaborées ou bien ça se fait au fur et à mesure/
- 28 MI** Non c'est toujours à partir du questionnaire une polycopie donnée aux élèves.
- 29 A** Vous leur distribuez le questionnaire/ Avant de visionner Dans la première étape
- 30 MI** Oui, avant la première étape Toujours au début de la séance on écrit la date on écrit l'activité le titre du support et tout Et puis je distribue le questionnaire et je leur demande d'utiliser le questionnaire au fur et à mesure du visionnage de la vidéo Déjà les questions de la première écoute les questions de la deuxième écoute et la dernière la post-écoute c'est la dernière étape Après l'écoute Et je voulais dire une chose Au moment de l'écoute oui alors pour la post-écoute je voulais dire une chose avant Des fois on pose des questions de morphosyntaxe Parce que toujours c'est se préparer au point de langue qu'on va travailler durant la séquence Parfois on leur demande par exemple les substituts grammaticaux les substituts lexicaux

apparemment les mots de la même famille du champ lexical Parfois on recourt au point de langue c'est-à-dire qu'on doit les vérifier à partir de la première séance de la séquence C'est au moment de la compréhension orale Maintenant la dernière étape c'est la post-écoute L'élève doit soit faire des réponses en binôme entre les deux élèves qui sont sur la même table répondre à des consignes ou bien construire des phrases pour résumer pour faire synthétiser ce qu'ils ont vu ce qu'ils ont écouté pendant la séance

- 31 A** J'aimerais revenir sur un point que je trouve très important lorsque vous travaillez les points de langue. Est-ce que vous avez déjà préparé ces points de langue à travailler ou bien c'est selon les besoins de vos élèves /Est-ce que ces points de langue là sont déjà intégrés dans le programme et vous le suivez/ Ou bien c'est par exemple lorsque vous remarquez qu'un élève n'a pas su comprendre un tel élément vous travaillez justement sur ces points de langue pour l'améliorer/
- 32 MI** Selon la nécessité en classe
- 33 A** Selon les besoins/
- 34 MI** Selon les besoins des élèves ça c'est une partie intégrante c'est obligatoire Si l'élève demande quelque chose il n'a pas compris tel ou tel point au moment du visionnage Sinon parfois c'est au niveau du programme On a des leçons de langue prévues c'est-à-dire au moment de la séquence Et puisque c'est le premier support à travailler on doit essayer de montrer à l'élève qu'on a passé à tels c'est-à-dire sur les points de langue c'est-à-dire les leçons de la morphosyntaxe Il faut insister sur les points de langue lancés au moment de la séquence
- 35 A** D'accord donc ça se fera au fur et à mesure
- 36 MI** Au fur et à mesure on a pu le rencontrer avec les élèves
- 37 A** Et pour faire justement tout cela est-ce que le volume horaire accordé à cette compréhension de l'oral est suffisant / Comment vous le trouvez /
- 38 MI** Concernant le volume horaire de la compréhension orale au niveau du programme c'est pour une heure Mais selon mon travail mon expérience je vois qu'il n'est pas suffisant Parfois on recourt à une deuxième séance c'est-à-dire qu'au lieu d'avoir une heure pour la compréhension de l'oral parfois on a besoin de passer à une deuxième séance Parfois une demi-heure qu'on ajoute dans la prochaine séance Parfois on n'a pas le temps ce n'est pas suffisant

- 39 A** Oui très bien Est-ce que vous travaillez toujours avec la vidéo c'est-à-dire que vous utilisez toujours la vidéo pour travailler la compréhension orale / Ou bien vous avez d'autres supports à utiliser/
- 40 MI** C'est-à-dire pour parler sur le volume horaire/ Si la première séance ne suffit pas, je passe à la deuxième séance une demi-heure 30 minutes 15 minutes Parfois on n'utilise pas la vidéo c'est-à-dire qu'on fait un petit rappel Vous vous rappelez qu'est-ce que vous avez vu vous vous rappelez On fait juste un petit rappel parce que des fois le matériel n'est pas disponible
- 41 A** En parlant justement du matériel Est-ce que vous le trouvez généralement souvent ou bien vous avez des difficultés à avoir le matériel ou vous disposez vous-même de votre matériel/
- 42 MI** Pour se disposer du matériel personnel non je ne l'ai pas Le matériel est toujours fourni par l'administration c'est-à-dire c'est le matériel propre au CEM. Oui, alors pour cela il y a des difficultés Parfois il y a d'autres enseignants qui l'utilisent c'est-à-dire qu'il n'est pas disponible Parfois à cause du fait de perdre du temps pour le brancher pour faire l'équipement en classe le fait de déplacer d'une classe à une autre c'est difficile Alors c'est ça ce qu'on demande parfois on demande au directeur de faire une salle spéciale pour faire la compréhension une salle équipée Mais des fois ce n'est pas possible J'ai travaillé dans un autre CEM avant il y avait une salle Alors lors de la séance de l'activité de la compréhension c'est les élèves qui se déplaçaient vers la salle équipée Et c'était excellent c'était vraiment quelque chose de magnifique Puis ça donnait beaucoup de résultats positifs
- 43 A** Malheureusement ce n'est pas le cas aujourd'hui
- 44 MI** Malheureusement ce n'est pas le cas déjà l'établissement il est grand c'est large Des fois pour parvenir d'une classe à une autre classe c'est déjà loin Pour se déplacer avec le matériel Pour se déplacer avec le matériel aussi le débrancher de la première classe et aller à la deuxième classe c'est un grand dérangement Et pour une heure ce n'est pas suffisant Pour une heure ce n'est pas suffisant toujours on ne finit pas La plupart du temps on recourt à une deuxième séance
- 45 A** Est-ce que vous trouvez des difficultés lors de cette séance/
- 46 MI** Oui bien sûr Comme langue étrangère vous pensez ici c'est une langue étrangère automatiquement il y a des difficultés Il y en a beaucoup mais je peux citer le grand problème c'est la compréhension de la vidéo Des fois la langue utilisée est rapide ce n'est pas la même vitesse utilisée avec le prof en classe Il répète il redit la même chose il reformule la consigne

dans la vidéo il n'y a pas cette possibilité Des fois l'élève est dans le fait accompli C'est une vidéo qu'il doit suivre rapidement il doit être vraiment très attentif

- 47 A** Donc c'est le fait d'être en contact avec la langue authentique c'est ça qui vous pose problème/
- 48 MI** Oui bien sûr Puisque c'est la langue étrangère des fois il y a des élèves qui n'arrivent pas à suivre C'est-à-dire qu'ils ne côtoient le français qu'en classe que dans l'école Dans la rue dans leur famille ça n'existe pas Alors automatiquement c'est quand même difficile pour la plupart on peut dire les 70% Mais il y en a d'autres élèves qui font des efforts qui essayent de suivre qui se donnent à fond Parce que c'est une séance on peut dire c'est une séance de détente pour les élèves C'est joli c'est beau c'est intéressant
- 49 A** D'ailleurs vous m'avez déjà dit que c'est votre séance préférée
- 50 MI** Préférée c'est la séance préférée Parce que les élèves ont une eeeeh
- 51 A** Surcharge déjà
- 52 MI** Non non ce n'est pas la surcharge On peut dire que c'est la séance parce que c'est intéressant C'est intéressant d'être en face de l'écran regarder écouter C'est différent c'est pour casser la routine
- 53 A** C'est un moment de détente
- 54 MI** C'est un moment excellent Déjà on m'a dit ah oui on va écouter aujourd'hui ah c'est bien on va regarder la vidéo Alors ils sont déjà parfois très agités lors de cette séance Ils sont motivés d'un côté d'un autre
- 55 A** Et vous rencontrez des problèmes à les calmer/
- 56 MI** Non non pas trop Juste depuis le début de la séance Ah parce que la séance c'est 60 minutes On n'a pas le temps pour se régaler
- 57 A** Des fois même pas 60 minutes avec le déplacement
- 58 MI** Le rangement du matériel Des fois la cloche ça sonne 5 minutes à l'avance
- 59 A** Et généralement lorsque vous tombez dans des situations d'incompréhension comment vous faites pour surmonter cette difficulté liée à l'incompréhension de l'oral par rapport à vos élèves/

- 60 MI** Voilà, je reviens sur mes paroles C'est une séance un peu difficile pour les élèves On ne va pas dire la grande partie de la classe mais effectivement le 50%. Pourquoi / Parce que c'est une langue étrangère. Alors il y a une barrière linguistique qui est bien claire qui est bien présente. Mais on essaie le maximum d'éviter l'échec scolaire pour ces élèves Alors on a des stratégies qu'on suit en classe La première chose parfois lorsqu'on rencontre une difficulté d'incompréhension alors on arrête le visionnage et on commence soit à utiliser des photos c'est-à-dire apportées par l'enseignant auparavant qui a un rapport avec le support faire des dessins au tableau Si vraiment l'incompréhension est toujours existante on passe à la mimique au gestuel Et la stratégie la plus utilisée de ma part je vais vers l'apprentissage collectif C'est-à-dire je recours aux élèves brillants aux élèves qui sont attentionnés au moment du visionnage et je leur demande d'aider leurs élèves faire l'entraide entre eux c'est-à-dire faire passer le message d'une façon ou d'une autre à partir de leurs camarades Si vraiment c'est un mot difficile c'est un mot qu'on n'a pas l'habitude de rencontrer on recourt à la langue maternelle à l'arabe pour faire vite et débloquer la situation de l'incompréhension
- 61 A** Très bien J'aimerais revenir sur un point Comment vous procédez à évaluer le progrès de vos élèves / Parfois en classe Comment vous assurez qu'ils arrivent à comprendre ce qu'ils ont déjà vu par exemple des questions sur ce qui est projeté par la vidéo/
- 62 MI** D'habitude l'évaluation se fait sur le questionnaire donné déjà au préalable Au début je distribuais le questionnaire sous forme de différentes questions sur le support Premièrement c'est le fait que les élèves me suivent Ils ont essayé de cocher toutes les réponses Les bonnes réponses donner les réponses correctes sur leur polycopie Parfois lorsqu'il y a une question un peu difficile il y a quelques points qui ne sont pas vraiment clairs pour nos élèves des fois je passe à faire des QCM au niveau du tableau Je fais des QCM entourer souligner encadrer les bonnes réponses On essaie de solliciter le maximum de la compréhension à partir de nos apprenants A chaque fois j'essaie le maximum de voir Des fois même j'essaie de leur demander qui a répondu correctement à la première question Je vais compter Ah voilà il y a 15 élèves qui ont eu une bonne réponse Très bien Allez vas-y la deuxième question Qu'est-ce qu'elle est votre réponse/ Qui a su répondre à la bonne question/
- 63 A** À partir de cela vous assurez...
- 64 MI** J'assure à peu près la compréhension Le pourcentage de compréhension était à quel... à partir des questions-réponses C'est à partir du questionnaire Parce que les élèves ils vont en même temps écouter en même temps répondre sur leur questionnaire Alors là je vais leur

demander Allez vas-y qui a donné la bonne réponse pour la première question / Qui a fait la bonne réponse pour la deuxième question / Et ils lèvent le doigt et je fais le compte Le compte est bon c'est bon on va Ça va vous avez bien compris cette phrase Vous avez bien compris cette consigne C'est bon on passe à la question suivante Très bien

- 65 A** Est-ce qu'il vous arrive déjà que vos élèves vous posent la question sur des points qui semblent difficiles/
- 66 MI** Oui bien sûr bien sûr Il y a beaucoup d'élèves qui se posent des questions Ils me disent madame dans cette partie je n'ai pas compris Je n'ai pas compris cette partie Donc on refait Des fois c'est les élèves qui interviennent Non madame je peux lui expliquer Là il s'est passé ça ça ça Et il essaye de faire l'apprentissage collectif ensemble Parce que les bons élèves ils ne veulent pas que je répète la vidéo Des fois ils veulent qu'on passe aux autres questions Alors il essaye le maximum d'aider leurs amis à comprendre la consigne pour passer à la consigne suivante
- 67 A** Et est-ce qu'il vous arrive déjà de répéter pour s'assurer de leur compréhension/
- 68 MI** Bien sûr
- 69 A** C'est-à-dire vous vous allez par exemple leur poser une question justement pour cibler cette information pour que vous soyez sûre que vos élèves ont arrivé à comprendre
- 70 MI** Bien sûr bien sûr Il y a des questions où je fais la reformulation je reformule Je donne la même question qui est figurée sur leur questionnaire, mais d'une autre façon pour voir s'ils ont assimilé ou non Pour voir s'ils ont compris ou non Est-ce qu'ils sont toujours coincés Ils sont toujours encadrés pas la question/ Non Toujours j'essaie de reformuler de répéter de revoir s'ils ont compris De faire aller-revenir Si par exemple en deuxième année, on fait le texte narratif parfois je vais de la situation initiale vers la situation finale Je fais le va-et-le-vient dans l'histoire dans le déroulement des actions et je vais voir s'ils ont assimilé ou non Est-ce qu'ils ont compris c'est-à-dire le déroulement des événements comment c'est passé dans l'histoire Alors toujours on fait le va-et-le-vient Revenir sur les points du début c'est-à-dire terminer poursuivre mais toujours en reformulant les questions
- 71 A** Très bien Et est-ce que vous arrivez aussi de faire par exemple de donner des synonymes / Il y a des antonymes pour consolider/
- 72 MI** C'est au fur et à mesure Au fur et à mesure du visionnage

- 73 A** Donc tout dépend de la situation que vous rencontrez
- 74 MI** Lorsqu'il y a une incompréhension toujours on passe par les synonymes les contraires les mots qui ont le même sens pour essayer au maximum de construire le sens Parce que notre objectif de la séance c'est amener les élèves à comprendre à se positionner en tant qu'auditeurs et à comprendre le texte écouté à saisir le sens Le plus important c'est faire... Des fois on commence par la situation de communication c'est-à-dire qui parle à qui pour quoi de quoi c'est-à-dire pour donner une idée générale. Et après en détail Au fur et à mesure on écoute le texte au fur et à mesure on est en train de visionner le support, en même temps, on est en train de faire la compréhension détaillée la compréhension analytique La compréhension analytique très bien très bien C'est ça La démarche de la séance elle est toujours bonne à mon avis Je la trouve une séance de détente pour mes élèves Ils vont en même temps apprendre un nouveau lexique un nouveau vocabulaire parce que c'est la compréhension orale ils vont écouter lors de l'écoute ils vont avoir un lexique qui a un rapport avec le thème Et c'est ça le plus important puisque c'est la première séance À partir de la séance on va ouvrir les portes aux autres supports qu'on va avoir pendant l'écrit c'est-à-dire la grammaire textuelle On utilise toujours le même texte qui a été adopté dans la séance de la compréhension de l'écrit Alors un élève il va à la fin de la séquence acquérir un bon nombre de mots qui ont un rapport avec le lexique de la séquence
- 75 A** Très bien Donc à partir de cela est-ce que vous trouvez l'oral qu'il est difficile à enseigner/
- 76 MI** Oui Ce n'est pas donné à tout le monde Je le confirme Je vois j'ai des collègues qui ne travaillent pas la compréhension orale parce qu'eux-mêmes ils voient que c'est difficile Et moi je les incite toujours je les motive à utiliser le support audiovisuel parce que ça facilite beaucoup la tâche C'est la moitié de la compréhension Lorsqu'ils vont visionner le support ils vont comprendre mieux que d'écouter le texte
- 77 A** Très bien
- 78 MI** Mais selon les besoins selon les circonstances chaque enseignant a sa méthode Oui c'est vrai Mais c'est une chose obligatoire C'est l'activité indispensable au début de la séquence Exactement
- 79 A** Très bien Donc merci beaucoup Je pense qu'on a élaboré tous les points qui me semblent essentiels

80 MI Bienvenue J'espère que j'ai essayé de répondre à peu près à tous vos soucis J'ai essayé de vous donner des éclaircissements sur cette activité Quoi que ce soit on est là On est disponible pour vous aider

Annexe 5 : Transcription de l'entretien mené avec la deuxième enseignante (ST).

Clé : A : enquêtrice.

ST : enseignante.

- 01 A Bonjour madame
- 02 ST Bonjour
- 03 A Merci d'avoir m'accordé cet entretien
- 04 ST Vous êtes toujours la bienvenue
- 05 A Merci beaucoup...alors nous sommes intéressés par la façon dont vous travaillez la compréhension orale en classe
- 06 ST D'accord
- 07 A J'aimerais savoir aussi quels sont vos objectifs, les méthodes que vous privilégiez, les difficultés que vous rencontrez et les stratégies que vous adoptez pour surmonter les difficultés liées à la compréhension de l'oral
- 08 ST Bon le choix premièrement c'est le choix
- 09 A Tout d'abord pour commencer est-ce que vous travaillez la compréhension orale en classe/
- 10 ST Oui... toujours toujours d'abord à chaque séquence au début de la séquence on a une présentation de la séquence après ça sera la compréhension de l'oral les élèves ils ont l'habitude ils vont écouter un texte ou regarder une vidéo toujours la première séance ils connaissent déjà les étapes d'accord/chaque séquence on commence par une compréhension de l'oral
- 11 A Vous commencez d'abord par la compréhension de l'oral
- 12 ST Toujours toujours...on doit respecter l'enchaînement des séquences
- 13 A D'accord et comment vous procédez à travailler justement la compréhension de l'oral en classe/
- 14 ST Toujours la compréhension de l'oral on la travaille à partir d'un document audiovisuel

-
- 15 A D'accord donc le support que vous utilisez c'est l'audiovisuel vous avez toujours le recours à l'audiovisuel/
- 16 ST Toujours toujours...on travaille l'oral à partir d'une vidéo d'un data show la présence du data show toujours
- 17 A D'accord et si vous n'avez pas l'opportunité de travailler avec l'audiovisuel est-ce que vous avez d'autres supports à utiliser/
- 18 ST Si l'audiovisuel n'existe pas c'est-à-dire la vidéo c'est-à-dire les élèves ne peuvent pas c'est-à-dire le data show il ne sera pas présent
- 19 A Ils n'ont pas l'opportunité de travailler tel jour avec la vidéo est-ce que vous avez d'autres supports/
- 20 ST Oui...l'oral ils vont écouter seulement
- 21 A Ecouter d'accord
- 22 ST Avec un baffle Bluetooth ils vont écouter la vidéo généralement on travaille pour l'audiovisuel
- 23 A Très bien alors quand vous travaillez l'oral avec l'audiovisuel justement est-ce que vous avez une démarche à suivre ou bien des étapes que vous utilisez régulièrement/
- 24 ST Oui on a toujours une démarche c'est-à-dire la compréhension de l'oral il faut savoir que la compréhension de l'oral c'est-à-dire les élèves ils vont écouter et regarder la vidéo première des choses ils vont regarder la vidéo c'est-à-dire on va enlever le son ils vont seulement regarder, c'est-à-dire la première étape pour savoir de quoi s'agit-il de quoi ils vont parler parce que chaque élève il sait l'objectif de la séquence qu'est-ce qu'on doit faire par exemple les deuxièmes ils savent il est dans la séquence on est en train de raconter des fables la deuxième la séquence il sait donc le fait que j'enlève le son pour c'est-à-dire l'élève il me donne il va c'est-à-dire la fable elle va parler sur quoi C'est-à-dire quel est le titre de la fable le titre du... c'est tout deuxième on va écouter la première écoute on va écouter avant d'écouter on va lire les questions parce qu'ils vont avoir un questionnaire Chaque élève il va avoir un questionnaire on va lire la question lire les questions on va... Déjà le questionnaire on dit lis attentivement les questions écoute le document sonore puis réponds aux questions d'abord il doit lire les questions et on va commencer la vidéo on va commencer la vidéo à écouter on peut aller jusqu'à 4 écoutes 5 écoutes

- 25 A** Donc la première étape c'est le visionnage sans le son Donc vous leur demandez de visionner d'abord de lire les questions
- 26 ST** De visionner visionnent c'est-à-dire après je vais donner c'est-à-dire je distribuerai mon questionnaire après je vais c'est-à-dire mettre le son Et maintenant tout le monde c'est-à-dire me suit on va lire les questions de la première écoute donc on va écouter pour la première fois la vidéo avec le son pour répondre à ces questions les questions elles sont chez l'élève
- 27 A** D'accord très bien
- 28 ST** La deuxième étape la même chose on va passer la première écoute ils vont participer chacun va donner des réponses
- 29 A** Donc maintenant c'est le visionnage avec le son
- 30 ST** Avec le son ça y est après la première la première la seconde ou la deuxième ils vont visionner sans le son d'accord seulement et pour l'élève ils savent de quoi il va parler c'est tout d'accord
- 31 A** Pour la troisième étape/
- 32 ST** La troisième étape ça y est on va écouter pour la deuxième fois la vidéo on va l'écouter ils vont répondre aux questions après on va répondre au tableau ils vont participer on va expliquer mieux c'est-à-dire le prof il est là pour gérer la séance pour gérer c'est-à-dire s'il y a un obstacle s'il y a une difficulté le prof il est là pour simplifier pour les autres élèves d'accord parce qu'on ne travaille pas seulement avec les bons les bons il y a des élèves qui sont capables seulement pour la première écoute de répondre à toutes les questions qui sont d'accord/ Mais nous on est là pour...
- 33 A** Vous essayez de travailler avec tout le monde très bien
- 34 ST** L'oral c'est... Pour savoir l'objectif de l'oral c'est faire parler l'élève d'accord c'est tout le prof il est là Tout le monde il doit s'exprimer oralement c'est-à-dire à partir d'une vidéo aujourd'hui il va te dire... Par exemple par exemple je te donne un exemple je te dis de quoi... Qui sont les personnages/ Et le fait qu'il voit des animaux il va dire madame les personnages sont des tortues ou là un serpent ou là une cigale oui tout dépend du choix il va participer le fait ou la répétition l'oral elle est très importante la répétition elle joue un rôle très important dans l'oral dans la compréhension de l'oral

- 35 A** Et quand vous travaillez justement l'oral en classe quelles sont les stratégies que vous utilisez pour surmonter les difficultés liées à la compréhension orale par rapport à vos élèves/
- 36 ST** D'accord
- 37 A** Par exemple vous... Par exemple si vous tombez dans un obstacle il y a une rupture il n'y a pas... Le message ne passe pas
- 38 ST** Maintenant si on est là ça y est on est dans la séance où il y a un obstacle des fois ça arrive tu écoutes pour la troisième fois ou la quatrième fois l'élève ou il y a un élève ou un groupe d'élèves ils ne savent pas par exemple qu'on l'oral l'élève il est en train de répondre ou le prof elle tourne dans les rangs ça y est-elle voit elle remarque qu'il y a des élèves ils n'ont pas réussi à répondre à une question personnellement je ne recours pas à la langue maternelle je vais essayer par exemple à l'aide des élèves d'autres élèves de leurs camarades à l'aide de moi je vais simplifier je vais essayer de reformuler la question d'une autre manière je vais refaire la vidéo au lieu d'écouter la vidéo une fois je vais la réécouter plusieurs fois l'essentiel je peux même dessiner j'utilise le tableau je donne des synonymes je remplace un mot par un autre mot je vais faire sortir l'élève de son obstacle
- 39 A** Est-ce que vous utilisez la gestuelle/
- 40 ST** Oui on peut utiliser la gestuelle d'accord très bien
- 41 A** Et est-ce que vous avez des méthodes pour évaluer le progrès de vos élèves/
- 42 ST** Oui
- 43 A** Comment vous assurez que vos élèves ont arrivé à comprendre/
- 44 ST** Par exemple-moi comment je travaille on a terminé la première écoute ils ont donné des réponses la première question Je vais compter avec les yeux. Le fait qu'il y ait trois élèves qui n'ont pas réussi la première question ce n'est pas grave l'essentiel quand je dis que ma séance est réussie plus de 25 élèves ont réussi la première étape
- 45 A** Est-ce que le volume horaire est suffisant pour travailler la compréhension de l'élève/
- 46 ST** Tout dépend de la vidéo l'audiovisuel tout dépend du choix du document des fois ça m'arrive ça m'arrive des séances orales je peux passer à deux heures
- 47 A** D'accord deux heures

- 48 ST Deux heures c'est-à-dire que je termine les questions toutes les questions toutes les réponses ça me suffit
- 49 A Deux heures c'est suffisant pour le travail
- 50 ST C'est suffisant c'est largement suffisant
- 51 A Et justement lors de cette séance est-ce que vous rencontrez des difficultés que ce soit pour vous ou pour vos élèves/
- 52 ST Non Pas trop de difficultés sauf les élèves qui ne s'expriment pas il y a des élèves qui sont retirés ils ne veulent pas participer c'est le rôle du professeur il essaie de les aider j'ai dit tout à l'heure sur la répétition dans la compréhension de l'oral elle joue un rôle très important elle joue un rôle très important le fait que son camarade dans la réponse soit avec l'élève l'objectif de l'oral c'est faire parler l'élève c'est emmener l'élève à s'exprimer en place à s'exprimer oralement à partir d'une vidéo ou à partir d'une image d'accord à partir d'un visionnage
- 53 A Très bien... Donc est-ce qu'il vous arrive de travailler des points de langue lors de cette séance/
- 54 ST On ne travaille pas les points de langue non les points de langue dans l'oral non peut-être que tu travailles le vocabulaire oui tu enrichis le vocabulaire oui je suis d'accord les points de langue non les points de langue tu vas les travailler à partir de la compréhension de l'écrit parce qu'un seul mot ils sont des auditeurs les élèves à partir d'un audio ou d'un visionnage. Donc, on ne peut pas travailler les points de langue c'est-à-dire peut-être le prof il va corriger l'élève à s'exprimer peut-être la prononciation comment on prononce
- 55 A Donc, vous travaillez plus le vocabulaire vous travaillez à enrichir le vocabulaire de vos élèves oui en oral très bien j'aimerais revenir sur un point qui me semble essentiel si vous n'utilisez pas de vidéos pour l'activité de compréhension orale quels autres supports employez-vous/
- 56 ST Nous travaillons souvent cette activité à partir de vidéos... Sinon on se limite à la lecture d'un extrait de conte relatif à la séquence.
- 57 A Ok donc si vous n'aurez pas la disponibilité pour travailler avec la vidéo vous-même vous allez vous limiter à la lecture des passages
- 58 ST Exactement

- 59 **A** Bien... ok merci beaucoup encore pour le temps que vous m'avez accordé
- 60 **ST** Je vous en prie

Résumé

Cette étude s'intéresse aux pratiques enseignantes en classe d'oral du français langue étrangère. A travers l'analyse de plusieurs séances de compréhension orale, nous avons tenté de mettre au jour les stratégies d'enseignement/apprentissage utilisées par les enseignants afin de favoriser la compréhension orale des apprenants de la deuxième année moyenne. Afin de recueillir les données nécessaires, notre méthodologie s'est basée sur une approche inductive qui s'appuie sur des outils méthodologiques qui sont l'observation directe sur le terrain et l'enregistrement. Notre travail s'est basé en premier lieu sur les approches qui ont pour but l'étude des stratégies d'enseignement et les approches interactionnistes. Notre objectif principal est d'une part d'identifier les différentes étapes nécessaires au développement de la compréhension orale en classe, et d'autre part de mettre en lumière les stratégies d'enseignement les plus appropriées pour aider les apprenants à surmonter les difficultés propres à cette compétence

Mots clés :

L'enseignement/apprentissage, compétence, compréhension orale, stratégies, apprenant.

Abstract

This study focuses on teaching practices in oral French as a Foreign Language (FLE) classrooms. Through the analysis of several oral comprehension sessions, we aimed to highlight the teaching/learning strategies employed by teachers to foster the oral comprehension skills of second-year middle school students. To collect the necessary data, our methodology was based on an inductive approach, relying on methodological tools such as direct field observation and audio recording. Our work was primarily grounded in approaches that study teaching strategies and interactionist approaches. Our main objective was, on the one hand, to identify the various steps necessary for developing oral comprehension in the classroom, and on the other hand, to shed light on the most appropriate teaching strategies to help learners overcome the specific difficulties associated with this skill.

Keywords:

Teaching/Learning, skill/competence, oral comprehension, strategies, learner.

ملخص

تهتم هذه الدراسة بالممارسات التعليمية في فصول تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية الشفوية. من خلال تحليل عدة حصص في فهم المنطوق، حاولنا الكشف عن استراتيجيات التعليم/التعلم التي يستخدمها الأساتذة لتعزيز فهم المنطوق لدى متعلمي السنة الثانية متوسط. لجمع البيانات الضرورية، ارتكزت منهجيتنا على مقارنة استقرائية تعتمد على أدوات منهجية مثل الملاحظة المباشرة في الميدان والتسجيل. استند عملنا في المقام الأول إلى المقاربات التي تهدف إلى دراسة استراتيجيات التدريس والمقاربات التفاعلية. هدفنا الرئيسي هو، من جهة، تحديد مختلف الخطوات اللازمة لتطوير فهم المنطوق في القسم، ومن جهة أخرى، تسليط الضوء على استراتيجيات التدريس الأكثر ملاءمة لمساعدة المتعلمين على تجاوز الصعوبات الخاصة بهذه الكفاءة.

الكلمات المفتاحية:

التعليم/التعلم، كفاءة، فهم المنطوق، استراتيجيات، متعلم.